

Evénements qui se sont passés à Mauron depuis 1897. et autres

Année 1897.

- Juin Arrivée de M^r David comme vicaire en remplacement de M^r Moalinge, nommé vicaire de S^t Dolay.
 Juillet. M^r Boné, curé, revenant de Beignon en voiture est victime d'un accident. Il a la jambe brisée et reste 2 mois au lit.
 Septembre. M^r Macl, aumônier de l'Action de Grâces Diminution.
 M^r Costen, vicaire de La Gacilly, le remplace.
 Novembre. Mort de Monsieur Bécet.
 Décembre. Retraite des Enfants de Marie, prêchée par M^r Bouffort, curé de S^t M'ien. Le prédicateur est goûté des rétractants.

Année 1898

- Avril Passage de S^t Apollon Campier. Il est tué et tué.
 8 Mai Elections législatives. Campier avait le vin de maigre.
 Dans la commune c'est avec le Bois de la Roche.
 Le Carême est prêché par le Père jésuite Larboulette de la résidence de Vannes. Il ne produit pas grand effet.
 6 Juillet La prairie qui fait suite au jardin du presbytère est achetée de M^{me} Vincent par M^r Jean Guillou, fils.
 15 Octobre au 1^{er} Nov. Retour de Mission, prêché par les P. J. Jésuites. Le Gallien et Motor du Moais et P. Boquech de Reims. En somme peu réussi.

Année 1899.

- 22 Mars M^r Laticule, curé de S^t Armand de Redy est nommé Evêque de Vannes.
 Le Carême est prêché par le P. Le Cozzer, jésuite de Vannes. L'enthousiasme du Prédicateur, et le chant de ses cantiques populaires lui attirent la foule de la population.
 X Mars Les vieilles Halles sont vendues par la municipalité et démolies, puis remplacées par de nouvelles à charpente en fer. Elles furent appelées par dévotion le paradis Moais.
 Juin Bénédiction des nouvelles Halles, le jour de la fête patronale. A cette occasion, magnifique réfectorie en l'honneur de Jeanne d'Arc.
 Août Construction d'une maison d'habitation pour les Frères. M^r le Curé Boné s'occupe de l'entreprise entre les mains de Francis Juguet, serrurier et Louis Allain charpentier.
 Novembre Les Frères logés au presbytère vont habiter leur nouvelle maison.

Chœur final : LE RÊVE PASSE

Premier Commis..... E. QUESNEL.
Deuxième Commis..... A. LEFEUVRE.
Un jeune homme chic..... L. GIGOUT.
Un Monsieur rase..... A. SALMON.
Un Monsieur décoré..... J. ROLLET.
Un Agent de police..... E. MARTIN.

Comédie en un acte (La scène se passe à Paris, dans un salon "d'essayage")

MAGASIN DE CHAUSSURES

TROISIÈME PARTIE

Le Règlement, par L. PINSARD et F. HAUTPAS.

ENTR'ACTE :

Groupe d'enfants : A. Josse, L. Lhopital, F. Trochu,
Gaston..... N. LABOURIE.
Jean..... P. SALMON.
Duc d'Albret..... P. CHASLIN.
Marchal de Villeroi..... L. PINSARD.
Le Duc d'Orléans, Régent..... L. GIGOUT.
Louis XV..... H. GALLÉE.

Opérlette pour enfants

Les 10 ans de Louis XV

DEUXIÈME PARTIE

A. LEFEUVRE et P. SALMON

La dernière complainte

ENTR'ACTE :

Le Colonel Surdon..... J. ROLLET.
Jacques..... L. GIGOUT.
René..... E. SALMON.
Palestro, ex-cantinière..... A. SALMON.
Gervais, jardinier..... H. ROLLET.

Drame en un acte (La Scène se passe en 1870).

Le Clairon

PREMIÈRE PARTIE

PROGRAMME

LA VISITE PASTORALE de M. le grand vicaire

2 mai, MAURON. Les cloches maugées par des bras robustes jettent tout d'un coup aux quatre coins du bourg leurs notes puissantes et joyeuses comme aux jours de grandes fêtes. Hâtons-nous, si nous voulons être à temps ; car si haut qu'ait monté les hommes de vigie, la route de Guiliers à Mauron fait brusquement un dernier coude et les bourgeons que les chaleurs printanières viennent de faire éclater en feuilles dans les arbres, leur dérobent la caravane jusqu'au kilomètre le plus proche. A peine les gens ont-ils pu prendre quelques dispositions qu'une trentaine de cavaliers débouchent par la petite place de l'église, et tout aussitôt apparaît la voiture qui amène Monseigneur. Il est 7 heures du soir, et bien qu'on ait annoncé que rien n'était officiel au moment de l'arrivée, de nombreuses personnes se sont massées dans la rue et aux abords du presbytère pour apercevoir les traits de leur nouveau pasteur : chez elles curiosité très louable, puisqu'elle part d'un fonds de piété filiale. C'est le même sentiment de vénération qui avait réuni trois ou quatre cents Mauronais au Coudray-Baillet, à l'endroit où l'évêque franchissait la limite de la vaste paroisse. Ils y avaient improvisé en toute hâte un arc de triomphe. Touché de leur intention délicate, Monseigneur s'est arrêté au milieu d'eux, leur a adressé quelques mots aimables et les a bénis, eux et leurs champs améliorés au prix de leurs sueurs.

Mais les plus désireuses peut-être de voir Sa Grandeur sont précisément celles qu'une loi de clôture relit prisonnières volontaires. Répondant à leur invitation empressée, Monseigneur com-

mença dès le lendemain matin au couvent de l'Action de Grâces sa journée rude et laborieuse. Il voulut bien regarder le calme de la gracieuse chapelle et la piété de celles qui y adorent et remercient comme un repos des foules qui sollicitent d'ordinaire son activité. Les religieuses recueillent avec bonheur les encouragements et les vœux qui tombent des lèvres de leur premier supérieur. Cet entretien leur paraît trop court ; mais les instants d'un évêque en tournée pastorale sont comptés ; l'emploi en est déterminé longtemps à l'avance.

Voici qu'arrive l'heure de la cérémonie paroissiale. M. le maire entouré de son conseil arrête Sa Grandeur à la sortie du presbytère pour lui offrir ses hommages et ses vœux et l'assurer des sentiments de la population qui a regretté M^r Bécél comme un père, mais qui a accueilli avec joie la nomination de son successeur, la renommée ayant vite publié ses hautes capacités et ses vertus. Les Mauronais, ajoute-t-il, ont gardé intacte la foi de leurs ancêtres, malgré les épreuves qu'elle a subies ; c'est grâce surtout au zèle de ses prêtres, dont il ne peut pas faire « un plus bel éloge. »

A son tour, dès que l'assistance est entrée dans l'église et que l'évêque a pris place à son trône, M. le curé lui rend compte de son administration et de l'état de sa paroisse. En dehors des prédications ordinaires, trois missions dans les treize années de son ministère en ce poste, jointes aux prédications du carême, y ont entretenu l'esprit de la religion. Les œuvres qui prouvent la vitalité d'une paroisse y sont nombreuses : Sainte-Enfance, Propagation de la foi, Association de saint François de Sales, Association perpétuelle, Congrégation de la sainte Vierge, Association des Mères chrétiennes, Association fraternelle des prêtres de Mauron, avec service annuel pour les défunts ; 16 élèves au grand et au petit séminaire, et surtout l'œuvre des œuvres, celle qui préoccupe toutes les âmes vraiment catholiques, les écoles libres chrétiennes.

Mauron possède une école libre primaire de filles, une école maternelle confiée à d'humbles et vaillantes religieuses, qui élèvent un petit peuple de 350 enfants. — L'école libre des Frères vient de s'augmenter d'une maison d'habitation et compte 210 élèves, sous la direction du bon frère Dalmas, qui exerce ici depuis 30 ans. Ces œuvres fondées, il faut les soutenir. M. le curé est fier de proclamer que, pour les faire vivre, il n'a pas besoin de recourir à la charité étrangère. Tous ceux qui le peuvent contribuent ici à cette bonne action et, à la tête de ces bienfaiteurs, se placent M^r Guillois et le noble M. de Ferron.

Hier soir, Monseigneur admirait les proportions de l'église. Sa Grandeur appréciera certainement encore les acquisitions récentes, le magnifique autel de marbre, la chaire, les stalles ornées de riches sculptures, cette mosaique du sanctuaire dont la solidité défie des siècles. Le conseil de fabrique sait qu'il n'y a pas un centime de dettes.

Pour que le compte-rendu soit complet, M. le curé doit louer le zèle et l'affection de ses vicaires ; il doit ajouter enfin, que la meilleure entente existe entre la paroisse et la commune. A la tête du conseil

Décembre 1899. Retraite d'enfants de Moiré, puis de mères Chrétiennes
prêchées par le Père Fleury, Missionnaire en résidence à la
Chartreuse.

Bénédiction de la maison des Tiers par M^{re} Bani, curé.

Année 1900:

- 20 Janvier M^{lle} Eugénie Davion, Supérieure de l'action de Grâce,
meurt dans sa communauté.
Le Père Cartier, jésuite de la résidence de Vannes, prêche
le Carême. Il essaya de faire pénétrer les vérités qu'il expo-
sait au moyen de tableaux ou images.
- 6 Mai M^{re} Moiran, maire et sa liste sont élus sans opposition.
- Février M^{re} l'abbé Jean Bapt. Lumeau, vicaire de Landerneau meurt
chez sa mère dans la rue de Bas.
- Mai M^{re} l'abbé Lathuile fait sa première visite à Moiré.
Il est splendidement reçu voir compte rendu par M^{re} l'abbé Lathuile, aumônier.
M^{re} Bani tombe gravement malade.
M^{re} Destandes, recteur de Niort (enfin) solennellement
la première pierre de l'Eglise de Concarneau.
- Juin Etablissement de la communion des jeunes Vendredi
Saint en l'honneur des deux cœurs de Jésus par
le R. P. Orban, l'autel du Sacré Cœur est décoré.
Au-dessus sont déployés deux grands drapeaux tricolores
portant l'image du Sacré Cœur. C'était un bon fruit au Père
Orban pour la paroisse de Moiré. ^{par le V. M. l'abbé Lathuile.} Les images du
Sacré Cœur furent distribuées.
- Juillet A l'occasion de la Saint Pierre, la municipalité organise
une fête. Magnifique cavalcade où sont représentés S. Judicaire,
Saint Léry et ses moines. La musique de Plémeur rehausse
l'éclat de la fête. Avant le feu d'artifice, un incendie
se déclare dans un pata de maisons situées devant
la chapelle de l'action de Grâce. Trois maisons sont
consumées dans les flammes.
- 15 Août Après un malaise sensible, M^{re} Bani, curé, retombe
malade le jour de l'Assomption et part chez ses parents
à Plémeur où il se retire jusqu'au samedi. Le Père
Orban, son ami, remplit les fonctions de ministre
à sa place.
- Novembre Consécration de l'Eglise de St. Pierre par M^{re} l'abbé Lathuile.
- Décembre M^{re} le Chanoine Yves Girard meurt dans sa maison de
la rue Porte d'en Haut.
- Novembre M^{re} l'abbé Lathuile, aumônier de la G. L. permute avec M^{re} le Chanoine de Landerneau et Vannes.

Année 1901

Le carême est prêché par le Père Orban

Avril M^{re} Bani, à bout de forces donne sa démission de Curé de Moiré

- 24 Mai. M^r Boné rend le dernier soupir chez ses parents à Placemel, et est enterré dans le cimetière de la ville.
- 1^{er} juillet. M^r Ganel, recteur de Biganne, est nommé Curé de Maunon, et installé par M^r Ganel, chanoine titulaire de Vannes assisté de M^r Dumezelle vicaire général de Rennes et de M^r Lécuyer, chanoine prébende de Vannes, séculier de M^r Gasn. Il était originaire de S^t Brieuc de Maunon et avait 65 ans.
- 21 juillet. Elections au conseil d'arrondissement. Lorcillard était le conseiller sortant, Jean Guillois, père, se porte comme indépendant. Lorcillard l'emporte par 300 voix.
- Les siens de l'Action de l'Action de Grâces demandent l'autorisation exigée par la loi sur les associations. - Réponse de la constitution de la demande portée à la Supérieure par M^r Angier.
- Incendie à l'Hôtel grand Meisier tenu par M^r Gribelin. Le domestique est brûlé vif.
- Octobre. Un voleur pénétre dans l'Eglise et fracture les trones. Déjà au carême dernier le fait s'était produit.
- Octobre 1^{er} Dimanche. M^r Ganel, curé, bénit l'Eglise de Lorcillard et dès lors elle est livrée au culte.
- Novembre. Le conseil municipal consulte voter à l'unanimité un avis favorable pour le maintien de l'Action de Grâces et celui de l'école des Frères.
- Une polémique s'engage dans les journaux. La République de Lorient, le Leichen, rend des injures grossières à l'abbé du moine, M^r Moisan. Celui-ci réplique dans le Morbihannais.
- Décembre. On fait une souscription pour l'achat d'une pompe. M^r Ganel achète 450 une croche pour la paroisse. Il profite d'une occasion favorable pour faire l'achat de deux coffres-forts.
- 28 Décembre. M^r Ganel est nommé chanoine honoraire de la cathédrale de Vannes.
- 31 Décembre. 105 baptêmes - 104 sépultures - 17 mariages.

Année 1902.

- Mars. Le Carême est prêché par le P. Beret, Oudiste de la résidence d'Abbeville.
- Avril. Le Duc de Rohan est battu aux élections législatives par Caroige de Guer. Celui-ci l'emporte de 48 voix à Maunon et à 258 dans le canton. A une forte majorité le Duc reste vainqueur dans l'arrondissement.
- 13 juillet. Commencement de la persécution. Une circulaire de l'ambassadeur de France, président du conseil, est notifiée aux laïcs de la Rue Trévay avec ordre à celles-ci de sortir de Maunon dans la

Délai de huit jours.

17 juillet

Les 3 Sœurs, sur l'avis de leur Supérieure, se rendent à la communauté de St-Gildas des Bois. C'est une scène des plus navrantes. Trois cents personnes escortent les chères sœurs à la gare; le clergé et tous les notables de la paroisse étaient présents. On se sépara aux cris de vive les Sœurs, à bas les francs-maçons. - Les clés de la communauté furent remises à M^r de Fenou, propriétaire de l'immeuble.

juillet

M^{me} Guillois bénit le mariage de M^{lle} Marie Guillois, la nièce avec M^r Jeanne de Rohan, Docteur à Loudéac. Une trentaine de prêtres assistent à la cérémonie.

27 juillet

Une pétition est faite par les habitants de M^{me} du Tréport de la République pour redemander les Sœurs. Le même jour M^r Moisan, maire, reçoit l'ordre de préparer d'urgence des locaux pour de nouvelles institutrices au Pont Reculant et au Bois de la Roche.

Il n'en est tenu aucun compte.

10 août

M^r l'abbé Pierre Lannoy, chanoine de première messe à M^{me} du Tréport, assiste de quelques amis. M^r Locointre, vicaire, son premier maître adresse le sermon d'usage.

Le départ subit des Sœurs fait une profonde impression dans M^{me} du Tréport. On se demande ardemment si elles reviendront.

11 août

M^r le curé Garel fait une première démarche à St-Gildas.

17 août

M^r Moisan, maire, reçoit de la Préfecture un nouvel ordre de chercher des locaux d'habitation pour des institutrices et sous huit jours. Il n'en fait rien.

18 août

M^r Moisan part pour Vannes avec M^r de du Tréport, Louis Allain, Juguet, Marivault pour prendre part à une manifestation départementale pour le retour des Sœurs expulsées. Plus de 200.000 personnes, d'Éblévaux, Belair, doivent y assister.

22 août

Un dossier pour le retour des Sœurs de M^{me} du Tréport est expédié à Paris par le maire. Celui-ci prétendait que les Sœurs de M^{me} du Tréport étaient autorisées par un décret de 1827.

27 août

Le Gouvernement traduit devant les tribunaux les partisans de la résistance en Bretagne; suspend les maires, laisse à l'arbitraire, incarcère les gens de bien, commence une guerre contre les journaux catholiques, poursuit la rage contre les religieux et en particulier contre les Jésuites.

3 septembre

640 pèlerins du canton s'en vont par train spécial en pèlerinage à St-Arme - Cœur magnifique, très belles cérémonies.

- ouverture d'école maternelle - On n'y attache aucune importance.
- 3 Novembre L'école libre des filles ouvre avec M^{lle} de la Villeaucomte, comme Directrice et ^{trois} novices venues de S^t-Gildas, M^{lle} Alleau, Bondy, Lahogue.
- 4 Novembre Ce jour-là a lieu la messe du S^t-Esprit. Garçons et filles des écoles libres y assistent nombreux. M^{lle} de la Villeaucomte donne les conseils de Pasteur.
- 12 Novembre Sœur Victoire (Houppes de la Ville Damour), la première collaboratrice de Sœur Marie Du S^t-Sacrament meurt à l'action de Grâces, âgée de 72 ans après 17 ans de profession religieuse. Elle était converse et tertiaire de S^t-François.
- 8 Décembre M^{lle} Marie Alleau, novice, remplace comme Directrice de l'école des filles. M^{lle} de la Villeaucomte fatiguée. L'inspecteur de Plourmel lui écrit qu'elle ne pourra recevoir de filles au-dessus de 13 ans sous prétexte qu'il y a des places libres dans les écoles publiques. Ainsi 5 petites filles sont exclues de l'école. On leur fait la classe chaque jour après 11h. et 4h.
- 31 Décembre 93 baptêmes - 79 sépultures - 28 mariages.

Année 1903.

- 4 Janvier Pontivy envoie une circulaire aux Supérieures de Religieuses disant qu'il ne soumettra pas au conseil d'Etat leurs demandes d'autorisation.
- 11 Janvier M^{lle} de Marie Rarilly de la Roche Bernard à 22 ans, religieuse de l'action de Grâces. Elle est infirmière le dimanche dans le cimetière de M^{lle} Damour près de M^{lle} Danion.
- 14 Janvier La demande d'autorisation des sœurs de la Rue Richy est rejetée.
- 17 Février Sur une lettre, fautive en droit, de M^{lle} Gacel, curé, l'inspecteur primaire écrit à la Directrice qu'elle peut recevoir des enfants au-dessus de 13 ans.
- 18 Mars L'enseignement congréganiste est supprimé en France par la loi de Rapin et de la honte la plus profonde vigne parmi les catholiques.
- 19 Mars Le P. Le Tell de la congrégation de l'Immaculée Conception de Rennes prêche le Carême.
- 24 Mars La chambre rejette en bloc par 304 voix contre 266 les demandes d'autorisation des congrégations enseignantes malgré l'éloquente plaidoirie des députés catholiques. Quelques jours après même injustice à l'égard des congrégations prêcheuses et même des Charteux. 54 congrégations religieuses d'hommes sont regardées de par la loi comme dissoutes.

29 Mars . Les novices et les juremistes de la communauté de Plœmel quittent la maison mère pour entrer dans leurs familles.

2 avril . Le Frère Dalmas et ses deux auxiliaires se remettent d'habits laïcs afin d'échapper la loi séculaire et continuer leurs classes à Rouen. C'est navrant

9 avril (jeudi saint) La supérieure des Sœurs (M^{lle} Blaye) reçoit avis des S^{rs} Gildas de fermer la garderie et de renvoyer Sœur Séraphin (asylenne) avant le 16 à la communauté. M^{lle} Moisan, mère, écrit à la supérieure locale de ne pas se tracasser et en même temps en réfère au Préfet.

Partout en France le liquidateur se présente dans les couvents pour annoncer le refus d'autorisation et donner un délai plus ou moins long à la sortie.

16 avril Le commissaire de police, Dury, de Plœmel se présente au Fenou et chez les Frères et notifie le refus d'autorisation; en conséquence les Frères classiers avant à se dissoudre avant le 31 juillet. Personne ne veut signer les papiers présentés par le commissaire d'écouterance.

21 avril À une heure de l'après midi mourait en son château de la Ville Dury, M^{me} la Comtesse Françoise Rolland Du Noday, née Sophie de Blocus Laros. Elle fut inhumée le 24 dans la chapelle auxiliaire d'un grand concours de peuple.

Ce jour-là le commissaire de Police revint avertir la Supérieure des Sœurs qu'elle aurait à quitter l'hôpital le lundi suivant. M^{lle} Moisan agit auprès du Préfet qui télégraphie à Combes et commande aux religieuses de ne point quitter avant la réponse reçue.

De tous les côtés de la France, les commissaires provinciaux vont éprouver de la résistance.

Le Préfet du Morbihan a reçu ordre de fermer la basilique de S^{te} Anne, mais il appréhende

26 avril M^{lle} le Moine reçoit une dépêche du Préfet d'envoyer Combes le laissez passer lui-même le délai pour le départ des Sœurs. Celles-ci avaient déjà fait leurs papiers pour bien aller à S^{rs} Gildas.

La Supérieure de S^{rs} Gildas écrit de son côté à M^{lle} le Moine qu'elle enverra une novice pour l'école maternelle.

27 avril Le commissaire de police de Plœmel vient rassurer si ses ordres ont été exécutés. La Supérieure qui le rencontre lui rappelle qu'il devrait connaître la décision de Combes, du Préfet et du Sous Préfet. Le pauvre homme s'en retourne bredouille.

En janvier 1905 mourait l'originale M^{me} Jeanne Moisan

Paris. Son Frère, M^r J^b Paris de Montfort, avait fait vendre une maison située près des halles qu'il avait reçue d'elle en héritage. M^{me} V^{re} Guillotin l'acheta. Or un directeur de l'enregistrement trouve dans l'acte de de M^r Angier, tuteur de M^r Le Gros, un testament par lequel M^{me} Paris donnait la maison, située près des halles à la fabrique de M^r Caumont. Soit grosse difficulté.

4 Mai Une nouvelle novice M^{lle} Fany Etienne de Guen arrive de St Gilles pour remplacer M^{lle} Scrophin à la garderie. La prudence inspire à M^r le Meunier cette conduite.

31 Mai La retraite de communion trouve, prêchée par le Recteur de Neaut, M^r Deslandes.

2 juin Les reliques de St Felicien sont transportées solennellement de la chapelle des Frères de Plœrmel dans l'église de Lozau.

8 juin Des lits garnis et autres objets provenant de la communauté des frères de Plœrmel sont vendus à vil prix à M^r Caumont, mais du consentement des propriétaires.

9 juin 11 Crappestes de Chymadene et parmi eux M^r Pasco ancien vicar de M^r Caumont partent pour le Canada avant que le Sénat se soit prononcé sur leur sort.

26 juin La chambre a répondu par 185 contre 167 les Demandes d'autorisation présentées par 81 congrégations enseignantes de femmes.

4 juillet. C'est la première fois que l'on célèbre le jour d'adoration institué pour le diocèse par M^{gr} Laticule. Le matin à la première messe, fort mal de communions; à 9 h^{1/2} grand nombre peu de monde. M^r le curé Garel adresse une allocution aux assistants. A 6 h. vêpres solennelles; sermons de M^r Guillaume, recteur de Brihormont. M^{gr} Guillois assiste au trône. Pour l'adoration le bonjour et la compagnie avaient été divisés en 10 sections. Le peu d'adorateurs s'explique par les travaux de la saison.

7 juillet Le commissaire de Plœrmel notifie au chapitre de la communauté des frères de Plœrmel. Le décret qui leur est accordé, expirait le 6 juillet. Le Rev. Père Abel lui répondit fièrement: je vous salue que j'en ai pas voulu recevoir votre notification qui est sans effet pour moi et les miens. Je suis dans ma communauté comme vous le savez. J'y suis et j'y resterai jusqu'à ce que mon monastère soit par la force; c'est mon droit absolu et je le défendrai devant les tribunaux.

9 juillet Le pape Léon XIII. est mourant.

19 juillet

M^{re} Labbé Mathurin Corbin Du Plessis reçoit des mains de M^{re} Laticade dans la chapelle du grand séminaire de Vannes le sous-diaconat de Labbé Charles Jouin Du Plessis, la tonsure cléricale.

20 juillet

La sainteté Léon XIII rend le dernier soupir âgé de 93 ans et 5 mois, après 5 années de Pontificat. C'était un Pontife pieux, sage et diplomate.

29 juillet

Service solennel pour le repos de l'âme de Léon XIII. Sa Grandeur M^{re} Guillois assistait au trône.

30 juillet

A Plœmel se décide le procès intenté par les vicaires de Paimpont, Plélan et Meaucourt contre le Progres de Morbihan pour un article injurieux paru le 16 juin. Voici le verdict prononcé 8 jours après: Le Progres est condamné pour diffamation à 50^e francs de dommages intérêts envers chacun des plaignants, aux frais et dépens, à l'insertion du jugement dans le Progres et à deux autres dans deux journaux au choix des demandeurs. Ceux M^{re} Denerville, vicaire de Paimpont qui honorait dans l'article.

4 août

Au septième tour de scrutin, les cardinaux ont élu en concclave comme souverain pontife, le cardinal Sarto. Il prend le nom de Pie X.

6 août

Le commissaire de police, flanqué de Juge de paix Locminé veut entrer dans la maison des Frères: Fortes Résistances. Ils se voyent demander les clefs chez l'ancienne domestique. Celle-ci répond qu'elle ne sait où sont les Frères et que les clefs doivent être au presbytère. M^{re} Le Cui les renvoie à M^{re} de Honon. Cette manœuvre les déconcerte.

8 août

M^{re} Dolo sous-directeur des pensionnats St Anne à Plœmel se fait afficher comme Directeur de l'école en place du Frère Dalmas.

11 août

Betzer, assisté du juge de paix Locminé fait inventaire de la maison des anciens Frères et des classes en présence de M^{re} de Honon, propriétaire ^{de la maison d'habitation} des Frères. Les déconcerter.

16 août

Conférence de M^{re} de Laubier, secrétaire du syndicat de Rennes: pour les hommes, réunion chez Paul Haquet à la mare; sujet: agriculture; pour les femmes, à la gare dans le magasin de Jean Guillois sur la politique sociale et ministérielle. C'est M^{re} et M^{re} de Morlaix de Hennes en venant qui sont organisées.

23 août

L'ancienne supérieure, M^{re} Blaye, et deux d'occupées se séparent. Celle-ci fera classe avec M^{re} Esther David comme directrice et celle-ci une classe, M^{re} Marie Allan étant toujours directrice.

1 Septembre

Ouverture des classes des écoles chrétiennes. Les Frères et les Sœurs se sont appelés Messieurs et Mesdemoiselles.

- 13 septembre Combes et les apaches inaugurent à Lorient la statue de
Rohan. Canules - sifflets -
- 14 sept. L'école des Garçons l'ouvre avec M^{re} Dolo comme Directeur
M^{re} Huetel et Hablek comme adjoints.
- 27 sept. Une scène révolutionnaire se passe à Hénnebont. Les
apaches de Lorient sont arrivés en ville. Ils veulent à
la Vierge dont les catholiques célèbrent solennellement la
fête - On attaque l'église, les portes latérales sont effrées -
des pierres lancées de toutes parts ... La procession comme
d'ordinaire n'a pu sortir.
- 30 sept. M^{re} Lathuille, curé de Lorient. Une
tentative de prêche l'assistent. L'évêque est encore sous
l'impression. Vouloir des événements d'Hénnebont, il
le manifeste dans ses conversations et l'allocution qu'il
adresse aux habitants de Lorient.



- L'après midi, Monseigneur visite St Léon et vient à
Mauzon consoler et encourager les religieux de l'action
de Grâce.
- 4 octobre Les gendarmes de Mauzon sont partis pour Lorient
où Louise Reichel et Girant doivent faire une conférence
révolutionnaire. C'est la grande fête de Notre Dame des Victoires.
- 13 octobre L'année a été mauvaise au point de vue de la
température. Les pommes de terre ont pu remonter leur
sein sans dommage, mais il n'en a pas été ainsi pour
le gros grain et le blé noir. Il s'est fallu permettre

quatre ou cinq fois de travailler le Dimanche.

20 octobre

L'institution de la Sacerdotie ne fait ni prières, ni catéchisme même enfants au grand mécontentement des parents.

22 octobre

M^{re} Latiande, évêque de Vannes mort de la maladie de la gravelle. Il était né à St Herve Dans le Breton 1838, il resta sans sur le siège épiscopal de Vannes depuis 1861 1898 - C'était un orateur très dévoué et un écrivain de plus haut mérite.

23 octobre

Le chapitre réuni à nouveau vicaires capitulaires M^{re} Jégouzo, Dieulaurey et Lejeune.

26 octobre

Les obédiences de M^{re} Latiande sont célébrées à Vannes. Jégouzo et archidiocèses y assistent. M^{re} Labouze de Rennes les présidant.

27 octobre

M^{re} Guillois venant de l'archevêque de M^{re} Latiande s'arrête à M^{re} Caenn.

1 Novembre

Beaucoup de communications comme de coutume. La paroisse presque entière se trouve réunie pour la procession au cimetière.

2 Novembre

Fête d'élire, en outre à l'école de la rue de Bas une institution.

4 Novembre

M^{re} Juguet, recteur de Baulou, reçoit à M^{re} Caenn la nomination comme recteur de Paimpont. Il expose d'hauteur ses raisons pour ne point accepter le poste.

5 Novembre

La chambre vote la suppression des emblèmes religieux dans les tribunaux et la modification du serment prêté.

11 Novembre

Une messe est célébrée pour les consécrites en départ. M^{re} le Curé leur donne quelques conseils pratiques.

12 Novembre

La commission de la séparation des églises et de l'état adopte l'article 1 de l'avant projet de Billard.

La cour d'appel d'Alger et d'Alger en même temps. Hauri Doublet de Beauvais aux travaux forcés à perpétuité pour avoir tiré d'un coup de fusil Marie Guillotin de Beauvais. Le ministère assiste la fois même à la grand'messe à M^{re} Caenn.

16 Novembre

On annonce, dit le nouvelliste de Bretagne, une reprise de la persécution religieuse, une loi sur la liberté des cultes, la séparation des églises et de l'état et la dénonciation du Concordat.

1 Décembre

M^{re} le Curé reçoit de la Préfecture par les vicaires capitulaires l'ordre de ne plus faire le catéchisme dans la chapelle des Sœurs, établissement fermé. L'institution laïque était choquée de cette conduite.

2 Décembre

Le concile vient d'être fermé dans les églises laïques.

3 Décembre

Une messe est dite tous les premiers vendredis du mois par la ligue des femmes françaises de M^{re} Caenn pour le salut de la France. On récite le chapelet, et on chante des cantiques.

pendant la messe suivie de la bénédiction du saint sacrement avec l'ostensorio.

6 Décembre Une conférence a lieu pour l'association des femmes françaises réunies dans une grange Du fermier de Jean Guillois aux grandes rues. M^{me} de la Rivière de Vannes a montré le but de la franc-mazonnisme, voulant se cristianiser la France. M^{me} de Montcaut du Thesne a agréé la séance de projections représentant la vie glorieuse et douloureuse de Jeanne d'Arc.

8 Décembre M^l Couber veut proposer de changer la religion du pays. Il croit qu'il en faut une pour le peuple : elle sera une religion naturelle, sans dogmes, mais, proposée à des adeptes un idéal de devoir. Il opposera l'école à l'église et le instituteur au prêtre.

29 Décembre Aux messes de minuit, grande affluence ; beaucoup de communions aussi qu'aux messes du jour. La persécution n'a pas diminué la foi et la piété de nos paroissiens.

27 Décembre L'abbé Corbin reçoit le Diaconat, l'abbé Jorain, les ordres mineurs et l'abbé Bruncon, la tonsure.

31 Décembre 117 Baptêmes - 87 sépultures - 23 mariages.

Année 1904.

1 Janvier Le mur de la cour du presbytère donnant sur la rue s'étant écroulé, on en profite pour construire un hangar à pressoir et repaire le portail. L'inscription : Bonamy 1744 encastée dans l'ancien mur est replacée dans le nouveau.

18 Janvier Conseil de revision. Il y a que 43 conscrits de Meaumont et 79 du canton. - Breillard offre au sous-préfet sa démission de conseiller d'arrondissement pour cause de santé.

19 Janvier L'apparition d'Hyphisme immoral depuis banni aux femmes et aux filles, surtout dans le quartier de l'école, jette l'effroi dans le pays. Il est appelé l'homme sans tête : Il se cache la tête pour n'être point connu.

27 Janvier Lettre des cardinaux français au Président de République pour le prier de protéger la religion catholique persécutée.

8 Février Les instituteurs libres de Meaumont soussignés à Blois devant le juge d'instruction pour infraction à la loi de 1901. Le Frère Abel, le supérieur général des Frères, fait en exil, en Angleterre - Surtz l'infâme liquidateur est attendu à Blois.

9 Février

Ercillaud, mécanicien, conseiller d'arrondissement est mort frappé de paralysie sans pouvoir parler. Chef de parti des mauvais causes, partisan acharné de l'école sans Dieu, il a été châtié comme d'ailleurs presque tous les ennemis de la religion à Mayennais.

A ses obseques assistent toutes les bêtes républicaines de la contrée. Le sous Préfet fait sans conviction au cimetière l'éloge du défunt... Il rappelle son chef au conseil général après lui, Antoine Crochu au nom des ennemis républicains de Mayennais dont Ercillaud était le président adresse les dernières adieux. Il paraît que toute l'assistance saussait les paroles. Devant la gogole apostrophe du citoyen Crochu.

11 Février

Surtz avec le secours de 1200 soldats de Vannes et de Lorient et quantité de Gendarmes cambriole la maison mère de Floërmel et l'école St. Hermal. La résistance est passive - la ville est dans la effervescence.



PLOERMEL — Expulsion des Frères — Surtz se rendant à l'établissement

Cliché Bailly — Lib. Baugé



PLOERMEL — Expulsion des Frères — Entrée de Surtz à l'établissement

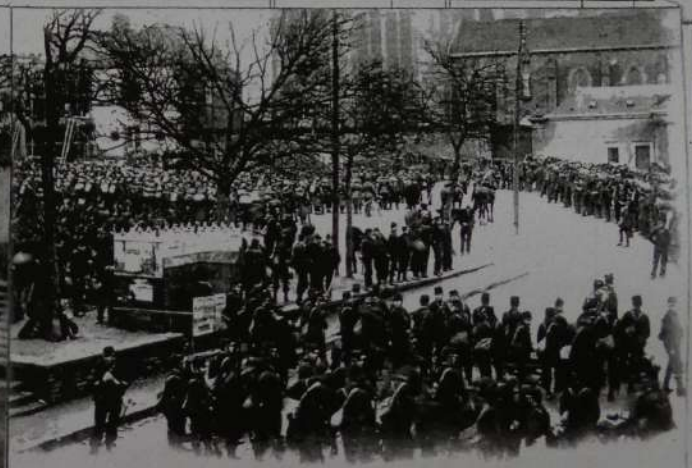
Cliché Bailly — Lib. Baugé

Les Expulsions des Frères de Floërmel, les 12 et 13 Février 1904



Intérieur de la cour du Pensionnat La Mennais après les expulsions

H. Galland, Éditeur, Floërmel



PLOERMEL — Expulsion des Frères — Concentration des troupes sur la place Lamennais

Cliché Bailly — Lib. Baugé

16 Février

L'abbé Fleury, inspecteur diocésain des écoles libres fait sa visite dans les deux écoles et constate leurs progrès et la bonne tenue.

21 Février

Réunion du comité républicain à la croix verte chez Darrine. Le Rosier, le postier, est nommé président en place d'Erilland, Brochu, vice président, de Ruydias, secrétaire. Quant au candidat au conseil d'arrondissement l'assemblée acclame M^r Augier, notaire. Au conseil municipal, M^r Meaurio est choisi comme candidat. Celui-ci accepte. Sans doute pour de bonnes raisons, sans aucune mission, il tente une conciliation avec M^r Augier et le juge de paix Lormine. Demarche équivoque.

24 Février

Le Sénat vote par 181 voix contre 98 le projet de gouvernement détruisant l'enseignement secondaire libre.

6 Mars

M^r Augier refuse la candidature au conseil d'arrondissement pour des raisons qu'il explique dans une circulaire. Le bon parti du canton se réunit sur l'invitation de M^r Moisan pour désigner un successeur à Erilland. La réunion se fait dans les magasins de Jean Guillois à la gare. Étant plus de 1200 électeurs, M^r Moisan parle des agissements antireligieux du gouvernement et présente M^r Meaurio comme le candidat au conseil d'arrondissement. M^r Meaurio est acclamé et remercie l'assistance.

De son côté le comité républicain réuni chez Pauline Brochu, V^e Guillotin nomme comme concurrent à M^r Meaurio, Mathurin Chéand de la Rue Fréray.

13 Mars

Le Directeur de l'école libre des garçons, M^r Dolé et ses deux adjoints sont encore cités à Pléinnel devant le juge d'instruction pour infraction à la loi de 1901.

20 Mars

Election au conseil d'arrondissement. Après une lutte acharnée de part et d'autre d'un côté M^r Meaurio avec le conseil municipal, M^r Augier et les bonnetes gens, de l'autre Chéand avec les fonctionnaires et les chopinards M^r Meaurio l'emporte haut la main: 606 voix de majorité.

La conduite pleine d'abnégation de M^r Augier est digne de remarque.

Trois contempteurs: Perquis, Bouedo, Le Breton sur un ordre supérieur, viennent à St Etel placer une affiche de Chéand pendant la messe sur l'église. Puis derrière un tableau examinant si le vicaric déchire cette affiche comme il l'avait fait lors des élections complètes. C'était un moyen pour eux d'annuler les élections, s'il y avait lieu. Mais le vicaric prévenu laisse intact le document méprisable.

Resultats	Mairies	Châud.
Moaison	649	390
Néant	284	99
Parcozet	190	99
S'-Lévy	53	8
Le Bois de la Roche	11 de majorité pour Châud.	
Écléventine	23	34
Brignac	166	85
Total	1389	783

La victoire anéantit les cris sauvages le soir Dans la gorge des voyous.

18 Mars

Un incendie éclate à Chénouan au Coiroy Meathou dans la maison de Cintel - Salomon. La maison, presque tout le mobilier, une vache, un cochon, le grain sont la proie des flammes et pas d'assurances. C'est la première fois que la pompe fonctionne. Cintel s'est brûlé en voulant sauter des vaches. Sur l'ordonnance du médecin, il est conduit à l'hôpital de Floiriel.

30 Mars

Le Sénat après la chambre vote le projet de loi portant suppression de l'enseignement congréganiste.

7 avril

M^r Le Marechal, ex-jésuite, dans le magasin de Jean Guillois à la gare prononce un discours devant 300 femmes réunies: il fait, dit-il, résister à l'oppression, tenir dans la ligue des femmes françaises.

8 avril

Dans la même salle le lendemain le même orateur parle à 100 hommes du canton. Il fait le procès du ministère persécuteur et termine: unissons-nous. Vive la traction libérale. Tout ligueur doit abdiquer ses préférences personnelles pour combattre sur le terrain catholique.

M^r Le Marechal fait acclamer M^r Mairiot comme conseiller d'arrondissement. Celui-ci remercie ses électeurs.

M^r Meiron, maire, félicite l'orateur.

9 avril

Le Christ est enlevé de la dalle de la justice de paix. L'ancien juge en a pris le Meire. Celui-ci a répondu qu'il avait placé Paris au endroit d'honneur de la mairie. L'odieux herogre fut exécutée vers 1 h 1/2.

La Supérieure de l'action de Grâces reçoit ordre sous peine de payer 2.800⁺ au sujet d'une société civile sous le nom de laquelle la Supérieure avait mis sa communauté de 1888 à 1899. Or cette société existait plus fautive avant de nommer la Supérieure avait rendu tout ce qu'elle possédait à M^r de Boisrouvray. Pour les frais exigés par l'état furent payés, secourus. C'est le vol légal.

10 avril

L'institutrice de la Sacrairie, Meurigeau, me qu'elle ait fait le Christ de sa classe par la foudre et fait dans

24 avril

ses enfants sur les débris (lettre à M^{re} Leveintre qui s'est languie).
Après la grand'messe, le Christ en bois de la justice de
paix est porté solennellement à l'église sur un brancard.
par M^{re} Moisan, Meaurio, Jaquet, Guillois. Lui il est
placé dans un endroit honorable et visible. M^{re} Genet en
monte en chaire et remercie le conseil municipal et ses mem-
bres paroissiens de l'acte de foi qu'ils viennent d'accomplir.
Impression et émotion générale.

1^{er} Mai

Le Christ avait été acheté par la municipalité en 1888.
M^{re} Genet, le fit encadrer sur fond rouge et fixer à un des piliers
de l'église au-dessous de la statue de St Jean Baptiste.
Elections au conseil municipal. Les électeurs ont
formé une liste. La liste moisan forme toute entière
avec M^{re} Meaurio en tête 79 voix; M^{re} Moisan arrive le
3^e et M^{re} du Noduy clot la liste. Jamais élections
n'avaient été plus exultantes depuis longtemps.

3 Mai

Combes parle de dénoncer le Concordat et de
rompre avec Rome. Il réagit de la protestation faite par
le pape se plaignant de l'injure de Loubet lors de son passage
à Rome. Loubet ne fut point visiter le pape comme il le désirait.

1^{er} Mai

M^{re} Moisan est réélu maire; E. Jaquet 1^{er} adjoint et
Létoumlet du Bois de la Roche 2^e.

Reunion des dames Marguerites dans la grange des
fermiers de Jean Guillois aux grandes messes.

17 Mai

M^{re} l'abbé Toulon, originaire de M^{re} Moisan, meurt
à Nantes à l'âge de 97 ans.

21 Mai

M^{re} Nisard, représentant de la France à Rome est
rappelé à Paris.

2 Juin

La retraite de communion est prêchée par M^{re} Llobie
vicaire à Guillois.

5 Juin

Fête Dieu. Il y a deux reposoirs et quatre avec les
chapelles. Comme d'habitude dans le recueillement et
la prière - M^{re} le curé au retour de la procession remercie
les paroissiens de leur bonne volonté et de leur bonne tenue.

30 Juin

L'abbé E. Lochet du Plessis est ordonné sous-diacre
à La Rochelle.

3 juillet

Fête patronale présidée par M^{re} Guillois. A la
grand'messe, sermon de M^{re} Maister, Recteur de Guil.
Procession à la fontaine St Pierre. La société des sapeurs
pompiers organise des jeux: tir à la cible, courses en
sac, mât de cocagne, course de bicyclettes, jeu
d'artifice.

5 juillet

L'ensemble de la loi supprimant l'enseignement
congréganiste est adopté par le sénat par 167 contre 108.

- 10 juillet Combes ferme par décret L. 250 établissements congréganistes
- 14 juillet La fête de la république passe inaperçue à Maumont. Les employés arborant leur drapeau ... quelques fusées le soir et c'est tout.
- 16 juillet L'affaire des évêques Geay et Le Nordy soutenues par le Gouvernement contre le pape prend une tournure désastreuse
- 17 juillet Maice, surnommé Cronou chopinos, secrétaire de l'ancien maire Guillois, meurt après avoir été confesseur et administré aux derniers moments.
- 19 juillet M^{gr} Guillois bénit à Vitry le mariage de son neveu Jean Guillois avec M^{lle} Maice Guion de Vitry.
- 26 juillet Une petite fête est organisée à l'Église par M^{lle} de Montau dans le but de faire une réparation d'honneur au Christ chassé du prétoire. Pendant la messe chant de cantiques, l'allocution de M^{lle} le Luc. La cérémonie se termine par la bénédiction du S^t Sacrement.
- 27 juillet Distribution Des prix des écoles chrétiennes, chez les garçons à 8 h^{1/2}, très sommaire; chez les filles, trois petites pièces: S^t Rogation et S^t Donatien - Jeanne Darc les aventures de Jean Trou - Distribution de prix - M^{lle} le Luc Donne des conseils.
- 28 juillet Service des Prêtres. - M^{gr} Guillois préside au trône. M^{lle} Delatouche, vicarie à M^{gr} Verdignac chante l'anneau - 26 prêtres y assistent, mais peu de paroissiens à cause des travaux.
- 30 juillet Delcassé, ministre des affaires étrangères arrive officiellement M^{gr} Lorenzelli, nonce à Paris, de la rupture des relations Diplomatiques. M^{lle} de Louscel a reçu avis de quitter Rome dès le soir.
- M^{gr} Le Nordy parti pour Rome sans prévenir Combes a son traitement supprimé.
- 31 juillet M. Moisan, maire est élu conseiller général sous-écrivant avec 1564 voix dont 737 à Maumont, 51 au Bois de la Roche, 51 à S^t Léry, 132 à S^t Brême, 440 Brignac, 296 à Niant, 23 à Erkhoutte et 24 à Le Roix, 186 à Camorac.
- Le porteur de M^{lle} Moisan à Brignac, Cartier, a pu être échappé.
- 5 juillet L'évêque Geay au lieu de répondre à l'invitation du Pape 21 juillet est allé trouver Combes à Paris.
- 30 juillet Une des masses de la basse cour du presbytère la plus rapprochée de la route est en partie relevée.
- 20 juillet La couverture de la sacristie principale qui n'avait pu être refaite lors de la restauration de l'Église est renouvelée.

- 26 août M^{re} l'abbé Letournel ex curé de Monestrolle (Dordogne) enant au Bois de la Roche où il s'était retiré chez sa sœur depuis 2 ans.
- 29 août Le départ inopiné de l'Evêque Geay pour Rome, sa soumission exaspérante, les bonapartistes et les royalistes qui désirent plus que jamais la séparation de l'Eglise et de l'Etat.
- 8 septembre On fait une pétition pour obtenir le changement de l'instituteur laïc sous prétexte qu'il est incapable d'instruire les enfants. Elle reste sans succès. On de nouvelles recues a l'école libre.
- 10 octobre L'écurie et l'autre mesure de la basse cour sont réparées et recouvertes.
- Par arrêté Du conseil municipal de Lorient, il est défendu de porter ostensiblement le saint cratigue aux malades.
- 13 Novembre Les pommes abondent et se vendent à un prix dérisoire. On se plaint des fermiers, mais beaucoup de mariages.
- Les exercices du jubilé accordés par Pie IX comme don de joyeux avènement prennent fin. Ils ont duré une semaine. Instructions le matin par M^{re} Leclerc, vicaire et d'Jean de Plémezel et le soir par M^{re} Veto, recteur de St-Malo de Pseignon - M^{re} Josses, recteur de Beignon, Nouray, recteur de St-Pierre, Kerlet, vicaire d'Alain confessaient. Les gens n'ont point montré beaucoup d'enthousiasme. Protestant le travail obligé de la saison. Il y eut deux communions générales, le jeudi celle des femmes 517, le Dimanche celle des hommes 576. On aurait pu mieux s'y prendre.
- 1 Décembre Les figes délatrices, publiées par Guypot de Villeneuve jettent l'alarme dans la garnison et toute la troupe. Combien attaché à son portefeuille s'accroche à toutes les moqueries pour le sauver.
- 8 Décembre Cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'immaculée Conception. Evidemment prêché par M^{re} Leclerc, aumônier de l'action de Grâces - Grand'messe à 10h; à 4h1/2 répons suivies d'un sermon donné par M^{re} Lodi vicaire de Gaël - Le soir procession aux flambeaux à travers le bourg chantant des litanies. Sur le parcours la plupart des maisons sont illuminées - Restent dans l'ombre les maisons Lucas, Pinel, Gallée, Guilloid, Pénard, l'hôtel, les employés, des bureaux de tabac. On a remarqué les illuminations de M^{re} l'abbé Chenuel, de l'action de Grâces, du presbytère etc. La chapelle de congrégation est parfaitement ornée et éclairée. Les petites filles ont chanté une cantique à venir.

A l'anniversaire de l'Eglise benédiction du d'sacrament. L'autel est éblouissant de lumières. Les congréganistes exécutent les chants universels. En somme beaucoup de personnes, toutes satisfaites de la fête à laquelle ils viennent d'assister. La s^{te} Vierge a dû être contentée de ses enfants de M^{re} Caumon.

17 Décembre

M^{re} Mathurin Corbin du Plessis reçoit la prêtrise dans la cathédrale de Vannes des mains de M^{re} Grouard évêque d'Atabaska Québécoise.

23 Décembre

Les fêtes de Noël n'ont pas été si suivies qu'à l'habitude. Le jubilé du mois de Novembre leur ont fait tort.

31 Décembre

83 baptêmes — 33 mariages — 95 enterrements.

Année 1905

1 Janvier

M^{re} l'abbé Corbin chante sa première grand messe assisté de M^{re} Lhermet, prêtre retiré à M^{re} Caumon et de M^{re} Picard professeur à S^{te} Martin de Rennes. M^{re} Le Goutte, son premier maître prononce le discours d'usage. La sainte Eucharistie est fortement échaudée: il ne peut assister à l'épave.

8 Janvier

Une femme scandaleuse, nommée Pambour du Bourg, séparée de son mari, vivant en concubinage au Plessis a été prise pendant la nuit volant dans l'Eglise. Lesgendarmes l'incarcèrent et la mènent le lendemain à Plérin.

16 Janvier

L'abbé Lannay, depuis deux surveillant au collège S^{te} François Xavier de Vannes est nommé vicaire d'Alengon.

18 Janvier

L'odieux Combes démissionne avec regret et le traine dans sa robe et avant son erode laïcise 466 écoles congréganistes. C'est un immense soulagement pour la conscience publique de le voir partir. C'est la question de la délation qui le fait passer.

26 Janvier

Rouvier a réussi à former un cabinet: C'est au ministère Combes sous Combes, dit unanimement la presse.

28 Janvier

M^{re} Georges de Tenon vers quatre heures de la chapelle midi sort à cheval de son château pour faire une promenade. Il perd connaissance sur la pelouse derrière l'église et tombe de cheval.

2 Février

L'abbé Lochet est ordonné diacre à La Rochelle.

5 Février

M^{re} de Tenon après une semaine d'alternatives de mieux et de pire, devient plus mal. Il est administré et communiqué sans grande connaissance.

6 Février

M^{re} de Tenon meurt vers midi après d'horribles souffrances des suites d'une congestion pulmonaire. Il était fils de M^{re} Ange Marie Jean Baptiste de Tenon du Guirgo et de Dame de Laignoul de Lenzel et épouse de Berthe Verand de Laignoul de Lenzel à Rennes en 1829.

9 Février

Enterrement de M^{re} de Tenon. Le service de corps à 9 h au château par M^{re} Garel, curé de Meaumont entouré d'une trentaine de prêtres entre autres de M^{re} Dumasselle, vicaire général de Rennes, de M^{re} de la Villeaucomte, curé de St Aubin de Rennes, de toute la noblesse des environs, des enfants des écoles libres et d'un grand concours de peuple. Le corps est placé sur un corbillard magnifique venu de Rennes. Les pompes sont cortogées des deux côtés, puis derrière le conseil municipal, les fabriciens, la famille, les fournisseurs. L'église est toute tendue de noir. - M^{re} de Tenon le lui pendant la messe chantée par M^{re} Dumasselle morte en espoir annonce une distribution de pain et dit éloquemment combien M^{re} de Tenon était généreuse pour les pauvres et les écoles chrétiennes. Et en cela, ajoute-t-il, il ne faisait que suivre les traditions de famille.

Au cimetière après l'absoute donnée par M^{re} de la Villeaucomte, M^{re} Moisson, maire, au nom de la commune prête son dernier tribut de reconnaissance à celui qui a tant fait pour soutenir les intérêts communaux, et M^{re} de la Moirais au nom de l'amitié fait une prière si facile au gentilhomme chrétien et loyal qu'il émeut l'assistance et son éloquence lui laisse une profonde impression. Il s'est vainement efforcé. Son cœur a parlé et a bien parlé.

M^{re} de Tenon établit par testament sa concubine M^{me} Recfaud sa légataire universelle à charge de remplir certains legs et en particulier celui des 1200⁺ frs par Courvaux de Tenon à l'hospice Des Sœurs.

M^{re} de Tenon avait obtenu par l'entremise de M^{re} Bécot le titre de chevalier de St Grigore le Grand.

C'est pourquoi l'évêque aimait à l'appeler monseigneur.

Duront sa vie M^{re} de Tenon avait été président de la fabrique, conseiller municipal et maire l'espace d'une année quand M^{re} Moisson fut suspendu de ses fonctions.

M^{re} de Tenon laisse une sœur mariée à M^{re} de Languen, un neveu M^{re} de Vandœuvre, M^{re} de comte de Tenon son frère, M^{re} de Montequison, la nièce de sa femme.

Avec M^{re} de Tenon, disparaît la famille de ce nom. Elle arriva dans le pays en 1694. Elle a été pauvre, mais en faisant le bien, soutenu toutes les autres paroissiales. Reconnaissance à elle pour tous ses bienfaits.

14 Février

L'abbé Corbin reçoit sa nomination comme vicaire de Glénac. Liée de la persécution contre le clergé va sourdre. Le projet de séparation des Églises et de l'État est déposé sur le bureau de la chambre par Bismarck-Martin, ministre des cultes.

26 Février au 1^{er} Mars.

Retraite de congréganistes prêchée par M^{re} de la Villanabé vicaire général honoraire de St-Brieuc. Par le charme de sa parole féconde, il a su gagner les cœurs dès le début. Contes ont tenu à assister fidèlement à ses instructions intéressantes.

3 Mars

Le travail du projet de séparation des Églises et de l'État se poursuit avec acharnement et rapidité.

14 Mars

L'abbé Corbin du Plessis meurt presque subitement. Il est inhumé à Glénac où il était vicaire depuis 3 semaines. Il avait 75 ans.

19 Mars

Le carême est prêché par le P^{re} Coquer de Vannes. Il organise une fête d'enfants. Après vêpres, procession, allocation, consécration à St-Joseph par un petit garçon et une petite fille, bénédiction. Les enfants ainsi que les parents étaient très nombreux.

21 Mars

Aujourd'hui commence à la chambre la discussion du projet de séparation des Églises et de l'État. Plus de 60 orateurs doivent prendre la parole.

Le P^{re} Le Coquer fait sa 1^{re} conférence aux hommes. Plus de 600 ont répondu à son appel. Il leur a montré comment répondre aux objections faites contre l'existence de Dieu, la providence, la souffrance qui occablaient la fute. Ses cantiques les ont électués.

22 Mars

M^{re} Désiré Martin, vicaire à Guilleux est nommé vicaire à Glénac à son mariage.

26 Mars

Après vêpres ouverture de la retraite pascale des femmes mariées. Procession au cimetière en chantant des cantiques et récitant le chapelet. Allocution touchante du P^{re} qui évoque le souvenir de leurs morts. De retour à l'Église Henri Creator et Simon emac. Plus de 700 femmes sont là présentes.

1 avril

Communione générale des femmes. 600 y prennent part. Les Pâques furent devancées d'une semaine.

2 avril

Ouverture de la retraite pascale des jeunes filles. Pèlerinage après vêpres au point de Guél. Sur la brette voisine, un trône est dressé à la Sainte Vierge. Retraite station de nuit à l'Église où le P^{re} adresse la parole. On revient à l'Église chantant des cantiques et récitant le chapelet. A l'Église, Simon.

3 avril

Conférence aux hommes sur la religion, réponse aux objections courantes.

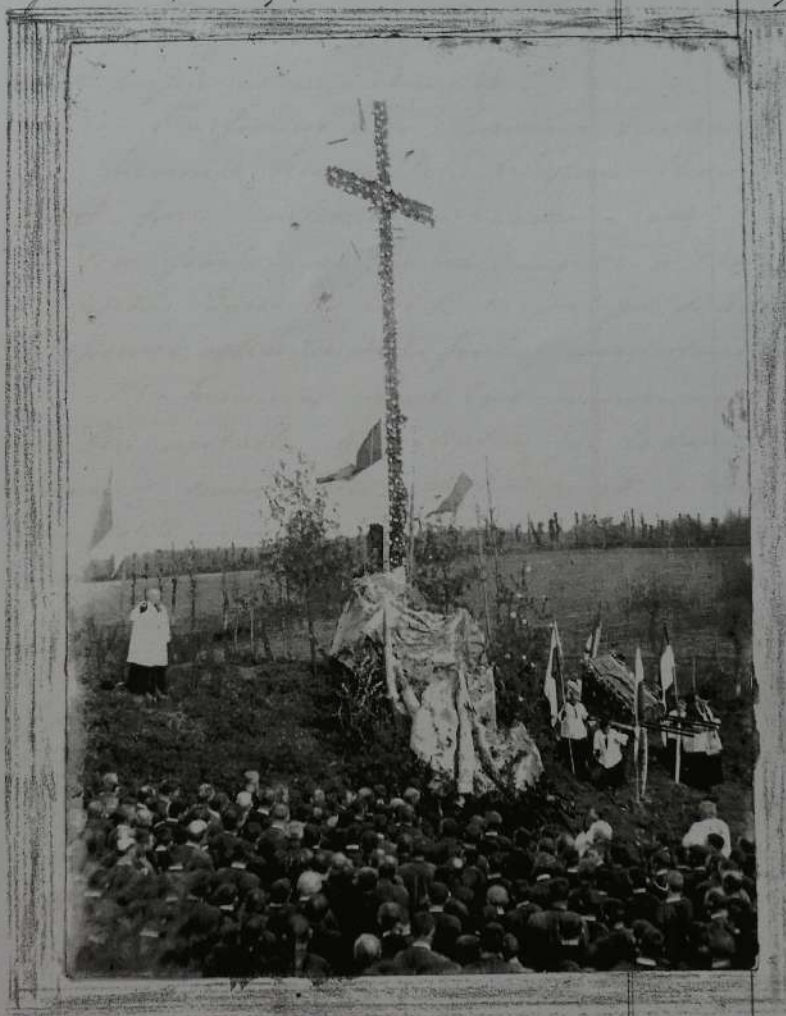
8 avril

Communion générale des jeunes filles. Les sermons avaient lieu pendant la retraite à 7h le matin et à 6h le soir.

Le passage à la discussion du projet de loi de la séparation des Eglises et de l'Etat. 38^e vote par 38 voix contre 27.

9 avril

Communion de la retraite pascale. Des hommes. Vêpres pour eux seulement. Après vêpres, sermons sur le devoir de l'assistance à la messe, puis procession en chantant des cantiques au point de Quil où une grande croix érigée dressée entre les deux routes. Le conseil municipal poudrait sur un banc au pied de la croix. Au pied de la croix, le Père leur a rappelé le souvenir de la manifestation religieuse qu'ils avaient faite, lors de l'expulsion du Christ de la justice de paix, les remercia de l'acte de foi qu'ils posaient, les fait acclamer le Christ, le religieux, les "Vierge".



Au retour, avant d'arriver au cimetière, le cantique à la mort est chanté avec entrain. Monte sur le mur, le père parle de leurs morts qu'ils devraient imiter dans leurs occupations. A l'Eglise Salub et remerciements. Un millier d'hommes assistaient à la cérémonie.

13 avril

M^r Estinel de St-Brieuc, invité par M^{me} de Montaigne

fait une conférence dans les classes d'école libre des jeunes gens et femmes de la ligue. Par d'assistantes. L'orateur avec une simplicité et une facilité d'élocution remarquables montre la Franc-maçonnerie et la Juiverie s'agissant avec persévérance leurs ennemis. Depuis 2 ans, fait bienveillance et bienveillance des catholiques, enfin les remèdes : la société française est atteinte dans son corps, il faut y remédier par des caisses rurales, des syndicats agricoles, des jardins ouvriers etc; Dans son esprit, il faut y remédier par la bonne presse, l'évangile, les bibliothèques paroissiales; — Dans son âme, il faut y remédier par des écoles chrétiennes, la pratique des devoirs religieux. Il termine en disant l'influence heureuse des cercles d'étude, des patronages et l'influence néfaste de l'alcoolisme en France.

On discute les articles du projet Briand sur la séparation. Le premier article est voté à la majorité de 42 voix. Les sectaires rejettent avec la plus grande mauvaise foi toutes les contre-propositions et amendements.

Conférence aux hommes sur l'enfer.

14 avril

Quête honorable. L'Eglise illuminée de toutes parts, autel, fonts, confessionnaire, chaire est tendue d'hommes. Le Père parle avec feu et demande à Dieu pardon de tous les péchés. Dans les assistants ont pu se rendre coupables. Réponses vives de la foule aux interrogations du Père.

16 avril

250 hommes font leur communion pascale. Le Père installe l'association de la sainte famille à Heaume. Les noms sont inscrits et honorés à chaque père de famille une petite image où se trouvent les conditions et prières de la vie.

20 avril

Le budget des cultes est supprimé par la chambre. Réunion générale des hommes où le Père Le Dizeux prend comme thème de conférence la Franc-maçonnerie et la loi de séparation.

22 avril

L'article 4 du projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat est voté avec un amendement qui semble favorable : le principe de la hiérarchie ecclésiastique est reconnu.

23 avril

Jour de Pâques. Manifestation grandiose. Procession magnifique de toute la paroisse. La Vierge est portée par huit congréganistes sur un bancard. Sur le champ de foire où la grande croix du pont de Gail a été dressée de nouveau avec un rocher au pied du Père clame à la foule que son drapeau, c'est la croix, qu'elle devra la défendre jusqu'à la mort. Acclamations à la croix, à Notre Seigneur Jésus Christ, à la religion — A la rentrée à l'Eglise, le Père fait ses adieux confiant les Maçonneries

De rester fidèles à ses enseignements. M^{re} le Curé annonce de tous
le remède éternel. Et la Station de carême se
termine extérieurement avec le plus grand succès que l'on
puisse espérer.

26 avril

M^{re} Moisan, maire, reçoit de la Préfecture une circulaire
qui le charge d'envoyer l'inventaire Du mobilier de l'Eglise.
Voilà le vol prouvé. Il répond que M^{re} Juguet, trésorier
de l'Eglise ne peut lui donner cette pièce, car c'est illégal.
La chapelle de St-Eltel a été volée : La porte du
Bas enfoncée ; le tronc où se trouvaient quelques sous factuels,
la sacristie fouillée. Le voleur comptait dans doute trouver
richesse... Déception.

6 Mai

Retraite des enfants prêchée par M^{re} Le Galles,
recteur de St-Grégoire, prie de Rennes.

7 Mai

460 enfants sont confirmés par M^{re} Guenou, évêque
d'Orléans, le siège de Vannes vacant. Cet
évêque en un langage expressif parle de la mission, et
tire des conclusions très pratiques. Il est écouté religieusement.

11 Mai

M^{re} Moisan reçoit une nouvelle circulaire Du
Préfet demandant à qui appartenait l'Eglise paroissiale.
On fait une pétition Dans la paroisse contre la loi
de séparation de l'Eglise et de l'Etat. C'est le petit groupe
qui refuse de signer : entre autres Gicquard, prie, orgue de
chambre, le Blanc aubergiste à la Pointe, Chenaud
ouvrier cordonnier etc.

27 Mai

La discussion de la loi de séparation se poursuit à
la chambre avec l'indifférence du peuple. On essaie
d'enlever par tactique pour l'article 6 ce que l'article
4 avait de libéral et de juste.

31 Juin

M^{re} Jean Guillois est nommé président de fabrique
en remplacement de M^{re} de Heron, décédé.

29 Juin

M^{re} Eugène Locket du Massis reçoit la prêtrise
à La Rochelle.

2 juillet

L'abbé Locket chante la première messe. Les
fêtes de St-Lucien sont devenues magnifiques. Trois expositions
à la Meau, à la Maladrerie, à la Rue de T. Bon.

La loi de séparation se fait à la chambre par
les sectaires. Groussau, Ribot et Gaillard se distinguent dans
les débats pour la défense du droit et de la liberté.

3 juillet

L'ensemble de la loi est votée par 341 voix contre
233.

9 juillet

L'abbé J^h Brunet reçoit le sous-diaconat des
mains de M^{re} Guenou, coadjuteur de Tranchesi de Port-au-Prince.
Fête laïque organisée par les Pompiers sous la

présidence de M^r Moirani et de M^r Meunier. Elle consiste en jeux, courses, char, feu d'artifice, illuminations. Bords de passage dans le calme. Beau temps Etrangers nombreux.

14 juillet.

Fête de la république quelques lanternes vénitaines
le soir aux fontaines des employés et c'est tout.

18 août

La Grandeur M^{me} Guillois arrive à M^{me} Hannon pour s'y représenter
un mois. Le clergé le reçoit à la gare. Les cloches sonnent à
toute volée et annoncent son arrivée.

28 août

Labbi Lochet est nommé vicaire de M^{me} Hannon au
diocèse de La Rochelle.

2 septembre

M^r Lecointe, vicaire de la paroisse, est nommé Recteur
de M^{me} Hannon.

7 septembre

M^r Rubon, vicaire de Lamoignon est nommé vicaire de M^{me} Hannon.

18 octobre

Retraite des moines chrétiens par le P. Le Bon. A
la fin de la retraite M^{mes} Guillois, Angier, Cordé, Meunier,
Juguet-Auge sont nommées aux voix membres Du conseil
de la association. Depuis le mort de M^{me} du Noddy, mère,
il n'y avait plus de présidente.

22 octobre

Retour de mission pour les Congréganistes. C'est
encore le P. Le Cleric qui en est le président.

1 novembre

La fête de la Toussaint amène une foule de
confessions et la communion. Nombreuse assistance le soir
au cimetière malgré la pluie.

5 novembre

Reunion de jeunes gens à l'école libre des garçons.
M^r Harscourt de la jeunesse catholique de Rennes prend
la parole. Peu d'enthousiasme.

9 novembre

Les évêques commencent à s'organiser contre la loi de
séparation.

13 novembre

Le Sénat vote le passage à la discussion des articles
de la loi de séparation par 171 contre 108.

28 novembre

Les vicaires capitulaires président à l'ouverture la réunion
des curés et des délégués de canton. Il s'agit de savoir
quel moyen prendre pour arriver à la loi infamante qui
se forge contre les catholiques. M^r Carol curé et M^r Pénard recteur de Bugey
y assistent.

6 novembre

Le concordat est déchiré, le crime national commis
au Sénat par 179 voix contre 103.

11 décembre

Loubet signe la loi et elle est promulguée. On
attend avec anxiété la ligne de conduite que doit tracer
le pape aux catholiques.

13 décembre

Dans la situation critique où se trouve la France, les
vicaires capitulaires font signer par tout le clergé du diocèse
une lettre de soumission respectueuse au pape.

23 décembre

M^r Jb Bruneau est ordonné diacre à Vannes par M^{me} Hannon
et M^r Charles Fouan sous-diacre à Quimper par M^{me} Hannon.

La parole du Pape est attendue avec impatience.
 Le inventaire des biens d'Eglise en vue de l'opposition
 résistance possible.

29 Décembre Suppression des masses de minuit et la solennité
 des heures qui étaient des diocèses qui se portaient.
 Elles avaient commencé en 1867.

Arrière, amende honorable au Seigneur selon
 la recommandation du Cardinal Richard de Paris.

31 Décembre Loubet a signé le Décret portant règlement
 d'administration en ce qui concerne l'inventaire des biens
 d'Eglise.

97 Baptêmes — 79 décès — 38 mariages.

Année 1906

3 Janvier C'est l'évêché de Montpellier qui a le premier honneur
 de l'inventaire.

6 Janvier Nos trois sénateurs qui se sont distingués dans la
 discussion de la loi de séparation sont réélus: M. de Lamar-
 zelle par 761 voix, De Goulville par 757 et Riou par 760.
 Leurs concurrents Fagot, Guilhaud et Simon n'ont que
 220, 217, 200 voix.

12 Janvier La publication de l'instruction qui prescrit aux agents
 chargés de l'inventaire l'ouverture des tabernacles cause
 dans toute la France une très vive émotion.



DÉPARTEMENT
 d'Herbilly
 DIRECTION DES DOMAINE
 d'Yonne

En exécution du
 du décret portant
 sera procédé le
 du (4) 2014
 327 Domain
 ou par tout autre
 rations de l'inven
 dont (3) la fa
 a la propriété ou
 Le Directeur de
 a l'honneur de pri

de vouloir bien a
 l'article 3 du déc
 effectuée tant en s
 Si l'opération
 procédé seront li
 nouvelle convocat

1801-70-1906, [320]

- (1) Nom, prénom
- (2) Le bureau des
 ou desservant de
 (ou évêque) du diocè
 de
 ou le conseil d'admini
 stration de son prési
 dence de son prési
 (3) Indiquer l'éta
 ble, etc., etc.
- (4) Du matin ou d
 (5) A la personne
 M.
 ou étant et parlant à
 parlant à
 (6) A signé avec r
 (7) Titre de fonction

M^{re} de Ruydias, le contrôleur de M^{me} Quémener, a reçu ordre d'arrêter

DÉPARTEMENT
d'Yorkshire
DIRECTION DES DOMAINES
d'Yankee

DIRECTION GÉNÉRALE
DE L'ENREGISTREMENT, DES DOMAINES
ET DU TIMBRE.

AVIS DE CONVOCATION.

En exécution de l'article 3 de la loi du 9 décembre 1905 et des articles 1 à 9 du décret portant règlement d'administration publique du 29 du même mois, il sera procédé le maur 30 janvier 1906 à 1 heure du (4) soir, par M Fernandez de Quiroz Neuner ses Domaines à Mauron

ou par tout autre agent spécialement désigné à cet effet, à l'ouverture des opérations de l'inventaire descriptif et estimatif des biens mobiliers et immobiliers dont (3) la fabrique paroissiale de Mamon a la propriété ou la jouissance.

Le Directeur des Domaines au département de *Hochelieu*
a l'honneur de prier (2) *Monsieur le Comte de Mauron*

de vouloir bien assister ou se faire représenter, dans les conditions prévues par l'article 3 du décret, à cette opération qui, aux termes mêmes de la loi, sera effectuée tant en son absence qu'en sa présence.

Si l'opération nécessite plusieurs séances, les jour et heure auxquels il y sera procédé seront indiqués par l'agent du Domaine sans qu'il soit besoin d'une nouvelle convocation.

A Vauv, le 22 janvier 1906.

Le Directeur des Domaines,

PROCÈS-VERBAL DE NOTIFICATION.

(A remettre à la partie avec la convocation.)

L'an mil neuf cent six, le *Vingt-quatre Janvier*

Nous (1) Calloch (Louis), Brigadier
de Gendarmerie

agissant à la requête de M. le Directeur des Domaines du
département de *la Maribou*
et conformément aux instructions de M. le Préfet, avons no-
tifié à (2) *M. le Comte de Mauron*

un avis l'informant que les opérations de l'inventaire des
biens mobiliers et immobiliers dont (3) *la fabrique*
paroissiale de Mauron
à la propriété ou la jouissance seront ouvertes le *maur*
30 janvier 1906 à 7 heure du (4) *soir* 21

Ladite notification a été faite par nous à (5) la personne
de M^{re} Garel (Hélène), curé de Maumy

En foi de quoi nous avons dressé le procès-verbal de ladite notification dont nous avons laissé copie en même temps que dudit avis de convocation au susnommé qui (6) a signé avec nous.

Fait à *Maurin*, les jour, mois et an que dessus.

Le (7) Brigadier de Gendarmerie
Hauvoch

Le soussigné reconnaît avoir reçu notification de la convocation ci-dessus spécifiée.

A Mauron, le 24 Janvier 1906.

Shaver

(1) Nom, prénoms et qualité du fonctionnaire ou de l'agent chargé de la notification.

(2) Le bureau des marguilliers de la fabrique de l'église (ou de la chapelle) paroissiale de
ou desservant de , ou la fabrique de l'église métropolitaine (ou cathédrale) de

ou desservant de _____ ou M. le Commissaire administrateur de la mense archiepiscopale (ou episcopale) de _____ ou le chapitre (ou eveque) du diocese de _____ pris en la personne de son president, _____ pris en la per-
de _____ pris en la personne de son doyen, ou le bureau d'administration des seminaires du diocese de _____ pris en la per-
ou le conseil d'administration de la maison (ou caisse) diocésaine de retraite (ou de secours) pour les pretres ages et infirmes de _____ pris en la per-
sonne de son president, ou le conseil presbyteral de _____ ou consistoire (protestant ou israelite) de _____ ou synode particulier de _____ pris en la
personne de son president. _____ fabrique paroissiale, mense curiale ou succursale, fabrique metropolitaine ou cathedrale, mense archiepis-

(3) Indiquer l'établissement soumis à l'inventaire : fabrique paroissiale, messe curiale ou succursale, fabrique métropolitaine ou cathédrale, messe archiepiscopale, etc., etc.

(4) Du matin ou du soir.

(5) A la personne de M.

M.

qu'il reçoit de M^{re} le lui transcrivant sa protestation. Le
démocrate. Le conseil de fabrique réuni. M^{re} le lui lit
sa protestation:

à le concile de Trente déclare excommunié par le
saint même quiconque dépossède l'Eglise de ses biens. Or
l'incertitude que l'on veut faire n'est à mon yeux que le
prétexte d'une spoliation prochaine. C'est pourquoi nous
ne pouvons nous y prêter. Les biens doivent nous servir
de guide appartenant à l'Eglise. L'Eglise seule dans

guide appartenant à l'Eglise. L'Eglise seule dans

La parole du Pape est attendue avec impatience.

Convocation répandue dans la Paroisse.

Mardi 30 janvier à 1^h après midi, aura lieu l'inventaire des biens de l'Eglise de Maumont. Cet inventaire est le 1^{er} acte de la Loi DITE de Séparation de l'Eglise et de l'Etat. Il sera voté sans la consultation et contre la Volonté des Electeurs, loi qui enlève aux Prêtres leur traitement (qui est une dette) et aux Catholiques, l'exercice gratuit de leur Religion... Laisserons-nous faire sans protester... ce premier pas dans la voie de la Spoliation?... Laisserons-nous distraire du domaine de l'Eglise, les biens que nous, Catholiques, lui avons donnés, pour l'exercice du culte?... Ces biens ont été payés avec notre argent... ils sont à nous! C'est donc un devoir, pour nous tous, de nous réunir mardi à 1^h moins $\frac{1}{4}$ dans l'église pour protester, comme Français... pour Reparer... comme Catholiques!!...

M. M^{re} J. Claude FICHET
9, rue du Domaine
35135 CHANTEPIE
Tél. 02 99 41 47 41

M^{re} de Ruydine, le notaire de Maumont

DÉPARTEMENT
d'Ille-et-Vilaine
DIRECTION DES DOMAINES
d'Annem

DIRECTION GÉNÉRALE
DE L'ENREGISTREMENT, DES DOMAINES
ET DU TIMBRE.

AVIS DE CONVOCATION.

En exécution de l'article 3 de la loi du 9 décembre 1905 et des articles 1 à 9 du décret portant règlement d'administration publique du 29 du même mois, il sera procédé le mardi 30 janvier 1906 à 1 heure du (4) soir, par M. Annem, Président des Domaines à Maumont, ou par tout autre agent spécialement désigné à cet effet, à l'ouverture des opérations de l'inventaire descriptif et estimatif des biens mobiliers et immobiliers dont (3) la messe annuelle de Maumont a la propriété ou la jouissance.

Le Directeur des Domaines au département d'Ille-et-Vilaine a l'honneur de prier (2) M. le curé de Maumont

de vouloir bien assister ou se faire représenter, dans les conditions prévues par l'article 3 du décret, à cette opération qui, aux termes mêmes de la loi, sera effectuée tant en son absence qu'en sa présence.

Si l'opération nécessite plusieurs séances, les jour et heure auxquels il y sera procédé seront indiqués par l'agent du Domaine sans qu'il soit besoin d'une nouvelle convocation.

A Annem, le 28 janvier 1906.
Le Directeur des Domaines,

PROCÈS-VERBAL D'
(A remettre à la partie)

L'an mil neuf cent six, le

Nous (1) Calloch
de Fontaine
agissant à la requête de M. le
département d'Ille-et-Vilaine
et conformément aux instructions
tifiées à (2) M. le curé de Maumont

un avis l'informant que les
biens mobiliers et immobiliers
Annem ou Maumont
a la propriété ou la jouissance
du 30 janvier 1906 à 1 heure
Ladite notification a été faite
à M. Garet (illicite)

En foi de quoi nous avons
dite notification dont nous avons
que dudit avis de convocation
signé avec nous.

Fait à Maumont, les
le 28

Le soussigné reconnaît avoir
vocation ci-dessus spécifiée.

A Maumont
Annem

- (1) Nom, prénoms et qualité du fonctionnaire ou de l'agent chargé de la notification.
(2) Le bureau des marguilliers de la fabrique de l'église (ou de la chapelle) paroissiale de
ou le bureau de l'église métropolitaine (ou cathédrale) de
(3) Le bureau de l'église métropolitaine (ou cathédrale) de
(4) Du matin ou du soir.
(5) A la personne de M.
(6) A la personne de M.
(7) A la personne de M.
(8) A la personne de M.
(9) A la personne de M.
(10) A la personne de M.
(11) A la personne de M.
(12) A la personne de M.
(13) A la personne de M.
(14) A la personne de M.
(15) A la personne de M.
(16) A la personne de M.
(17) A la personne de M.
(18) A la personne de M.
(19) A la personne de M.
(20) A la personne de M.
(21) A la personne de M.
(22) A la personne de M.
(23) A la personne de M.
(24) A la personne de M.
(25) A la personne de M.
(26) A la personne de M.
(27) A la personne de M.
(28) A la personne de M.
(29) A la personne de M.
(30) A la personne de M.
(31) A la personne de M.
(32) A la personne de M.
(33) A la personne de M.
(34) A la personne de M.
(35) A la personne de M.
(36) A la personne de M.
(37) A la personne de M.
(38) A la personne de M.
(39) A la personne de M.
(40) A la personne de M.
(41) A la personne de M.
(42) A la personne de M.
(43) A la personne de M.
(44) A la personne de M.
(45) A la personne de M.
(46) A la personne de M.
(47) A la personne de M.
(48) A la personne de M.
(49) A la personne de M.
(50) A la personne de M.
(51) A la personne de M.
(52) A la personne de M.
(53) A la personne de M.
(54) A la personne de M.
(55) A la personne de M.
(56) A la personne de M.
(57) A la personne de M.
(58) A la personne de M.
(59) A la personne de M.
(60) A la personne de M.
(61) A la personne de M.
(62) A la personne de M.
(63) A la personne de M.
(64) A la personne de M.
(65) A la personne de M.
(66) A la personne de M.
(67) A la personne de M.
(68) A la personne de M.
(69) A la personne de M.
(70) A la personne de M.
(71) A la personne de M.
(72) A la personne de M.
(73) A la personne de M.
(74) A la personne de M.
(75) A la personne de M.
(76) A la personne de M.
(77) A la personne de M.
(78) A la personne de M.
(79) A la personne de M.
(80) A la personne de M.
(81) A la personne de M.
(82) A la personne de M.
(83) A la personne de M.
(84) A la personne de M.
(85) A la personne de M.
(86) A la personne de M.
(87) A la personne de M.
(88) A la personne de M.
(89) A la personne de M.
(90) A la personne de M.
(91) A la personne de M.
(92) A la personne de M.
(93) A la personne de M.
(94) A la personne de M.
(95) A la personne de M.
(96) A la personne de M.
(97) A la personne de M.
(98) A la personne de M.
(99) A la personne de M.
(100) A la personne de M.

la personne du pape peut en disposer. Nous protestons d'avance
contre toute tentative de stoppenger sur notre présence pour
faire de ces biens une dévolution contraire aux lois de
l'éternelle justice et aux Directives du Souverain Pontife
auquel nous voulons être fidèles jusqu'à la mort.

Et l'inventaire commence. Le curé et le conseil de
fabrique gardent une attitude passive. L'inventaire
est fait d'une manière sommaire mais il n'en reste pas
moins vrai qu'il est fait. Il a duré près de 3 heures.

Pendant ce temps M^r David en chaire récite le
chapelet, fait le chemin de croix, chante des cantiques
avec les femmes, quelques hommes, et les enfants des
écoles libres qui se trouvent dans l'église.

Après l'inventaire, les Donateurs sont admis à
faire leurs réclamations qui sont inscrites au procès verbal.

31 Janvier

Toussien Dize, le contrôleur s'en va à l'Utet
procurer à l'inventaire de la chapelle une ou deux
journaliers qu'il trouve sur la lande comme témoins.

3 Février

Au son de la cloche, les habitants du Courduy
se réunissent près de la chapelle et avec M^r Ruband
et M^r David stoppent à ce que de Réquies entre
dans la chapelle. Il s'en retourne sans se faire
près.

4 Février

M^r Le Curé monte en chaire pour dire combien
l'inventaire de l'Eglise lui avait causé de peine.
Il avait invité toute la population à une manifestation,
et les enfants des écoles et quelques personnes ont
seuls répondu à son appel. Mais ce qui lui a été plus
sensible c'est d'être abandonné par ceux sans lesquels
il comptait davantage. Puis il traite de l'écou-
munication encourue par ceux qui volent ou achètent
les biens de l'Eglise.

7 Février

Les inventaires donnent lieu à des résistances
magnifiques de la part de certaines populations. Le
gouvernement se trouve embarrassé.

10 Février

M^r Louis Craville, né à Mamey, recenseur à
Autrain donne sa démission pour ne pas se
croquer l'Eglise.

16 Février

Trabbi Lochet vicaine à Mamey est nommée vicaine
de Saintes, le poste de Mamey étant supprimé.

18 Février

Le jour où Lochet transmet ses pouvoirs à Fallouy
présent en France l'encyclique du Pape condamnant
et réprouvant la loi de séparation. C'est une
soulagement pour tous les niais catholiques.

20 Février

On apprend la nouvelle que M^r Gouraud supérieur des colléges des enfants nantais, à Nantes est nommé évêque de Vannes.

Des inventaires, résistance acharnée dans certaines paroisses. Les portes des églises sont brisées. Les soldats sont employés pour aider les contrôleurs dans leur besogne sacrilège.

25 Février

Le pape sacré lui-même l'évêque français et paillard aux M^{rs} Gouraud, évêque de Vannes.

La condamnation de la loi de séparation met le gouvernement dans l'embarras.

Une pièce: un M^r de la cour qui se donne du mal, est forcée par les jeunes gens de M^r de la cour.

26 Février

Un règlement d'administration aggrave, dit on la loi de séparation.

27 Février

On se demande comment les choses vont tourner dans ce conflit de l'Eglise et de l'Etat.

6 Mars

Les inventaires se poursuivent dans tout le département. Les troupes sont arrivées à Plérinel et campent dans les alentours pour prêter main forte aux agents du gouvernement. Rude résistance à Combourg, à Sireut où l'abbé Floveloque et l'abbé Trinaut sont saisis et menés, menottes aux mains, à la prison de Plérinel. C'est Jossé, un gendarme de M^r de la cour qui les a arrêtés. Les populations irritées sont très frémisantes.

7 Mars

Des soldats arrivent à M^r de la cour pour inventarier les églises de Brignac, de St-Brieuc et probablement de du Condray Baillat. Ils sont cantonnés chez Guillou à la pointe.

8 Mars

Le ministre Rouvier tombe à propos des inventaires. De Ruydias, receveur, s'est présenté à St-Brieuc avec soldats et gendarmes, le Recteur n'a pas voulu ouvrir l'Eglise. Inspecteur ne veut le receveur se refuse d'entendre sa protestation.

Il est parti pour Brignac avec son escorte. Même accueil qu'à St-Brieuc de la part du Recteur et de certains paroissiens qui se sont enfuies dans l'Eglise avec des casseroles.

Comptant sur l'arrivée de ses missionnaires les habitants du Condroy ont barricadé les portes de la chapelle et entassé derrière une quantité de fagots de bois. Déception; ils n'ont rien.

9 Mars

Le Papetier Mailland s'est présenté à Combourg avec des gendarmes et des soldats. Le Recteur entouré de 300 de la paroisse l'a reçu en dehors de l'Eglise dont les portes étaient barricadées. Il a énergiquement refusé d'ouvrir. Alors Mailland dit en tirant un papier de sa poche.

voici l'inventaire, voulez vous le signer. Sur le refus du recteur établi, tourne le dos pour reprendre le chemin de Meunon.

Une compagnie de soldats part à 11 $\frac{1}{2}$ de Meunon: elle sera cantonnée à Brignac.

Une compagnie de chasseurs arrive de Guillest à 11 heures. Craignant quelle opère, le Recteur fait sonner le tocsin afin d'appeler les gens.

On apprend que le ministère étant tombé, il a été convenu de ne pas enforcer les portes des Eglises mais seulement de dresser procès verbal de violence quand il y a résistance.

9 Mars

À Gaël, à 11 heures et dans les environs les Eglises sont barricadées. Les messes sont célébrées sur la place de l'Eglise.

On éprouve malgré tout une joie indicible en voyant ce mouvement catholique et la réaction du gouvernement. Depuis toujours, les catholiques vivaient pas mieux tant de tristesse.

Le Règlement d'administration parait. C'est une exaltation pour l'Eglise. On pense bien que le Pape va le confirmer comme la loi.

10 Mars

M^{re} Lais de Nantes, ex-capucin de la maison de Rennes, prêche le Credo. Il fait un très beau sermon à la grande messe sur les obligations des parents vis à vis de leurs enfants.

11 Mars

De Ruydias se présente au Bois de la Roche à 8h. D'invitation pour l'inventaire avec gendarmes et soldats. Le recteur refuse d'ouvrir et le receveur s'en va. La population se montre loche. Tout le monde est sur les portes pour voir avec curiosité et non pour défendre l'Eglise.

De là la troupe se dirige vers Néault. L'Eglise est fortement barricadée. L'image de la sainte et des inscriptions de vive la liberté se voient sur chaque porte. Plus de 1000 habitants entourent le recteur qui n'est ni blessé ni mort. Recteur. Sur la demande de Receveur de faire l'inventaire, il proteste, interroge les paroissiens qui répondent tous ensemble: non, non. De Ruydias se retire honteusement, car la lutte allait être chaude et terrible.

À 1^h 15 à 8h, les paroissiens sont disposés à défendre leur Eglise depuis quelque temps barricadée. Moalland, le percepteur est conduit.

12 Mars.

À Brihanterre, le Recteur entouré de ses paroissiens et des frères des environs refuse aussi l'entrée de l'Eglise. Moalland escorte de gendarmes et de soldats. Il y a donc que Meunon qui a eut la honte de l'inventaire.

13 Mars

Le ministère Sarrasin est constitué. Clemenceau et Briand en font partie. On prétend que la persécution religieuse va redoubler.

L'agent du gouvernement se présente aujourd'hui pour faire l'inventaire de St Etienne d'Aray. Un chaleureux appel est fait aux catholiques bretons pour défendre la Basilique.

M^{me} Guenard arrive à St Etienne pour recevoir l'inventaire. 20000 bretons sont là pour défendre le sanctuaire. Les portes sont barricadées et les défenseurs armés de bâtons et de fusils. Une dépêche annonce que l'inventaire ne passera pas. Devant cette démonstration.

15 Mars.

M^{me} Guenard entre triomphalement à Vannes.

On rapporte que les croix des environs du Bourg-Léopont, Clos et route de St Etienne ont été brisées.

21 Mars.

M^l Meunier, malade depuis quatre mois, est décédé.

23 Mars

La croix en pierre du Clos sur la route de St Etienne est relevée un peu plus bas sur le fossé du champ voisin. Une procession est organisée en réparation. On chante des cantiques de Rue Lait, parle du pied de la croix.

24 Mars

La retraite pascuale des jeunes filles se termine: elles étaient peu nombreuses.

27 Mars

Le Recteur d'Eniquet étant mort, le Curé de la Trinité, chargé par l'autorité, dit à la population qu'elle n'a pas de recteur, si elle ne veut faire des sacrifices pour l'entretien. Puis l'Eglise est fournie d'un nouvel ordre.

7 avril

M^l du Noduy de la Ville Dorey est condamné par le tribunal de Montfort à 15 jours de prison et 200^{fr} d'amende sans sursis pour avoir manifesté à l'inventaire de l'Eglise d'Offendic. Il avait pris le contredieu Rivier par le bras pour lui montrer la banderolle sur laquelle était inscrit: Dieu te voit, Dieu te jugera, c'est une honte de recevoir une pareille besogne:!!

28 Mars

Une lettre de M^l de Meunier dénonce les efforts des libéraux catholiques qui voudraient amener les évêques à admettre les associations cultuelles. Les femmes sont en retraite pascuale.

5 avril

Le Duc de Rohan se parle à 80 hommes réunis dans la cour de l'hôtel Grand-maison. Il montre comment combler et la sequelle d'indisorganiser la France et l'ont conduit à la ruine...

8 avril

Communion générale des hommes. 1400 participants.

10 avril

Entretien de Jean Rochet avec le Recteur de Plessis. Il habitait La Fontaine. Depuis Louis.

11 avril

Communion pascuale des enfants.

13 avril

M^{me} Guenard accepte la démission de M^l Garel et nomme

pour le remplacer M^{re} Liabbi Lepetit, Directeur du Grand Séminaire de Vannes.

17 avril

Le nouveau curé prend possession de son poste.

2 Mai

M^{re} Guet quitte M^{re} Auron pour se retirer à Plœrmel.

6 Mai

Élections législatives. Le Duc de Rohan qui se présente, sans concurrent obtient 602 voix - 188 députés - Plus de 200 voix obtenus de voter.

7 Mai

Le journal annonce que le bloc a remporté la victoire dans les élections.

M^{re} Lepetit arrive définitivement à Paris sa paroisse, le maire et quelques membres du conseil de fabrique, les vicaires, les enfants des écoles libres le reçoivent à la gare. Une petite fille : Marie Chevalier de Liabbe Perquity lui fait un compliment, une sœur toute petite lui offre un bouquet. On se met en marche jusqu'à l'église où est donné un salut solennel du 1^{er} sacrement.

13 Mai

Installation de M^{re} Le Lur par M^{re} Dubot, supérieur du Grand Séminaire entouré de M^{re} Dumenil, vicaire général de Rennes, M^{re} Le Lur de Plœrmel, M^{re} Dubot, supérieur du Petit Séminaire, M^{re} Dubot, recteur de Malanville, M^{re} de la Villevequière, curé de St Martin de Rennes, de M^{re} Paget recteur de Guigons, des directeurs du Grand Séminaire : Boschch, Baucher, Le Fricelle, Duclot, Le Bourdieu.

24 Mai

Le huitième des prières ayant été supprimé, une quête doit se faire dans chaque paroisse par ordre de l'évêque pour subvenir aux besoins du clergé. Réunion au presbytère des dames du bourg, 6 d'entre elles concourent à la faire dans le bourg.

Bénédiction du drapeau de la jeunesse catholique à Vespres. Allocution de M^{re} David.

28 Mai

Réunion au presbytère des personnes de la campagne désignées pour faire la quête du culte dans les villages.

23 sont choisies et la paroisse est divisée en 12 sections.

30 Mai

Les évêques de France se réunissent à Paris pour réorganiser le culte catholique en France. Après 5 semaines, ils terminent leur travail par une visite au sanctuaire de Montmartre. M^{re} Goussard est choisi comme secrétaire de l'assemblée.

5 Juin

32 jeunes gens vont à St Anne au pèlerinage de la jeunesse morbihannaise convoquée là par l'évêque.

22 Juin

Fête du Sacré Cœur : messe à 8h, les ligues chantent. M^{re} Le Lur fait une allocution.

23 Juin

Personne dans la contrée des lièvres ne veut faire la quête pour le clergé. M^{re} Dumenil et M^{re} Dehoise du Bourg accompagnés de la mère Guillemin des Cordons et de la fille Allain

De la bouchette entièrement de parcourir les villages Dans ce but. Elles sont presque partout mal reçues, Coudé de la Hôpitalais, conseiller municipal se fait remarquer par sa bêtise. C'est la seule contrée qui se soit mal comportée Dans la circonstance.

1^{er} juillet

A l'occasion de la fête patronale, fête organisée par la Société des paroissiens. M^r Mauriant est la chenille omnisciente et doit en profiter pour chasser sa candidature au conseil général. - A 10h. grand'messe; l'abbé Roussel, professeur à Flérimel, fait le panégyrique de St Pierre; procession après l'office à la fontaine du Saint. Les répers au presbytère personne n'assiste sont chantés à 2h.; Jeux d'ours être donnés le long de la journée; à 7h $\frac{1}{2}$ le soir, feu d'artifice. - La musique du cercle de Flérimel a relégué l'éclat de la fête. - Revers de la médaille: Danses sur le champ de foire et dans les auberges jusqu'à une heure avancée de la nuit.

4^{er} juillet

Jour d'adoration. Grand'messe à 9h. répers à 6h le soir. - Peu de monde quoiqu'on ait assigné à chaque village son heure d'adoration. M^r Logeantif, recteur de St Lévy a parlé sur le respect dû à l'Eglise.

16^{er} juillet

M^{gr} Guillois, évêque du Fay, arrive à Mœuvres.

8^{er} juillet

M^r Mauriant est élu conseiller général à la place de M^r Moisan par 1777 voix sur 2.012 votants.

15^{er} juillet

M^r l'abbé Jouan du Grotay chante la première messe. M^{gr} Guillois assiste au trône. M^r Lecoq, son premier maître maître l'excellence du Sacerdoce.

Un document en prose est attendu impatamment sur la conduite à tenir vis à vis des cultuelles.

17^{er} juillet

Service des frères défunts. 24 membres de l'association y assistent. M^r Lecoq recteur de Messinac le chante.

31^{er} juillet

Vers 7 $\frac{1}{2}$ du matin M^r Félix Moisan, maire rendant le dernier soupir. Il est enterré le 1^{er} août. M^r Lepetit, qui chante la messe; M^r Drouille, vicaire général de Reims prononce le châtiment dans le défunt; M^{gr} Guillois donne l'absoute, et M^r Garel, ex aequo, fait la corréction au cimetière.

Au cimetière, M^r Eugène Juquet, 1^{er} adjoint, dit les services rendus à la commune, M^r de la Moirais ^{par M^r Guillois} comme un fait la physionomie du défunt: bon lutteur, acharné pour sa cause, pardonnant généralement à ses adversaires, féroce envisageant l'avenir, admettant facile un sombre tableau du sort futur de Mœuvres qui désormais ne prendra, mais non à son avantage une orientation nouvelle Dans les idées. Le Duc de Rohan rappelle à son tour ce qu'il a fait pour Mœuvres au conseil général pour ses rapports amicaux et la confiance et les sympathies qu'il s'est gagnées même parmi les ennemis.

et termine par un adieu d'esperance.

12 août

Réunion chez Grosil Des blocards. Le Roux est choisi comme candidat au conseil d'arrondissement, Crochu, Chéard, Le Roux, Hamion et Morice du Bois de la Roche sont désignés comme candidats au conseil municipal.

Réunion d'un autre côté des libéraux chez M^{rs} M^{rs} l'hôpital présidée par M^{rs} Maurin. M^{rs} Angier, notaire par 115 voix est désigné comme candidat au conseil d'arrondissement et M^{rs} Angier, Fursard, de la Moussaye, Guillotin, Mourier Du Bois de la Roche comme candidats au conseil municipal.

17 août

À la grande foire des catholiques, le Pape condamne dans une encyclique les associations cultuelles.

19 août

Elections complémentaires pour le conseil municipal. Les candidats blocards ont le plus de voix; deux Crochu et Chéard passent; les autres sont en ballottage.

22 août

À la suite de cet insuccès, M^{rs} Angier décline la candidature au conseil d'arrondissement. Mais Jean Le Bourgne de Néant se dit ou se propose d'accepter la charge.

24 et 25 août

Un travail intense se fait par les blocards entre des élections municipales de Dimanche et de l'élection au conseil d'arrondissement.

26 août

Jour d'Elections: Les murs sont tapissés d'affiches: ce qui prouve l'acharnement de part et d'autre, et ce ne sont pas des constitutions qu'on se sert.

Résultats pour le conseil municipal: Les trois blocards. Le Roux de la poste, Hamion du Pont Ruelland et Morice Du Bois de la Roche l'emportent. J^{rs} Guillotin, boucher, J^{rs} Fursard de Bourq, Mourier Du Bois de la Roche sont en minorité.

Résultats pour le conseil d'arrondissement, grâce à la malveillance des Blocards.

	Votants 1978	
	Le Bourgne	Le Roux
Hamion	326	495
Brignac	52	94
Concorat	154	120
S ^t Léry	45	11
S ^t Briene	26	144
Bois de la Roche	8	61
Erchorentaine	23	28
Néant	300	55
	984	978

À force de tripotage, on arrive à obtenir 6 voix de plus à Le Roux, de sorte qu'il y a ballottage.

28 août

L'encyclique Du Pape condamne le gouvernement qui en retour exerce sa vengeance contre les communautés religieuses.

2 Sept.

Election nouvelle au conseil d'arrondissement. Les affiches injurieuses des blocards abondent: on harcèle sur tous les hameaux, gens. Jean Le Borgne, M^{re} Maunier sont les points de mire. Une chanson mal tournée englobe dans l'insulte tout ce qui y a de propre dans le canton. Malgré cette campagne, Jean Le Borgne triomphe de 10 voix grâce à la forte majorité de Néant où il s'est fait estimer. Et audace incroyable, les fonctionnaires veulent proclamer Le Borgne élu.

4 septembre

Nouvelle réunion des évêques de France à Paris pour s'entendre sur l'attitude à prendre le 11 Décembre prochain.

9 septembre

M^{re} Jean Guillois, Prie, est nommé par 16 voix maire de Mennecy. Les six voix des blocards se portent sur Chas.

M^{re} Le Maréchal fait une conférence devant quelques jeunes gens de l'association libérale de Mennecy.

20 septembre

Une lettre collective des évêques paraît, est lue au chœur. Elle témoigne de leur union au Pape, de celle qui doit exister entre les évêques et les fidèles.

21 septembre

Les affaires récurées de l'échelle moisson. Le dévaloir de plus en plus et font esier tous les clients et ils sont nombreux. Et les jettent dans la misère une foule de gens.

Une longue sécheresse rend l'année mauvaise: pas de blé noir, ni plants fourragères.

26 septembre

La Election de Jean Le Borgne est invalidée par le conseil de préfecture et Le Borgne proclamé élu. On se demande où est la justice à notre époque.

2 octobre

M^{re} Le curé réunit les mines chrétiennes. Un conseil est constitué: 5 du bourg et 7 des villages. M^{re} G.illard est président, M^{re} Augier, vice président, M^{re} Maunier secrétaire. puis M^{re} Ange Juguet et Coude. M^{re} Aubert. De quithue, Meunier, de l'abbaye Paugib, Guillois de Lénay, Dupont de Catana, Urvoy de Lorne, Moirier du Désert, Jobard de la Bance.

Une organisation nouvelle pour la première communion, les catéchismes, et les prédications est imposée par l'évêque.

3 octobre

Réunion des conscripts à l'Eglise. L'abbé Remy commente ces paroles de Du Puy: «crainte, honte et patience». On distribue à chaque conscript un modèle de certificat qu'il devra fournir soit par lui-même, en cas de maladie recevoir la visite du prêtre et en cas de mort être enterré religieusement.

4 octobre

De tous côtés on reçoit de Henri des Houx des statuts destinés à former des associations culturelles. Il s'adresse à Mennecy.

au percepteur Mcuillard, qui ne met jamais le pied à l'église pour remplir cette comique besogne. Le pauvre homme voit bien que l'essai est inutile.

16 octobre

L'abbé Charles Jouan du Gétay s'embarrasse pour Hôte

29 octobre

Les cultuelles du gouvernement marchent de succès, mais son acharnement à vouloir les établir.

26 octobre

Des ordres de Vannes viennent au clergé dans le but d'organiser dans les paroisses le service du culte.

1 novembre

Les fêtes de la Cousine se passent avec la solennité habituelle. La procession au cimetière est particulièrement nombreuse et recueillie.

5 novembre

Interpellation à la chambre sur la loi de séparation. Le ministre Briand embarrassé voudrait attendre à 1907 à appliquer la loi. Les combattants qui sont pour le 12 Xth 1906 le tranquillise. Briand avoue que il ne peut pas fermer les églises, que les biens ecclésiastiques seront mis sous séquestre, que les charges des fondations ecclésiastiques ne seront pas exécutées, et que toute la responsabilité doit retomber sur l'église.

14 novembre

La force armée expulse les Ursulines de Plémeur.

18 novembre

À Vannes, réunion des curés et des délégués de canton en vue de prendre des mesures pour le 12 Xth 1906. L'ordre est pris sur l'annuaire d'agier.

18 novembre

Fête récréative : les conscrits de chaque canton, par les jeunes gens de Maunon. L'entrée cette fois est parfaite d'ordre et de tranquillité.

23 novembre

Les inventaires continuent ; les portes des églises sont enfoncées par des soldats de tous côtés.

26 novembre

M^r le curé reçoit de la préfecture un certificat de carence constatant que la commune de Maunon n'a aucune dépendance ; de son côté, M^r Jean Guillou, comme président du conseil de fabrique reçoit une copie de l'inventaire officiel fait le 30 janvier par des religieux.

3 décembre

Briand envoie aux préfets une circulaire pour l'application de la loi de séparation. Elle est détaillée, douce et perfide. — Les chefs des paroisses rigolent leurs comptes et s'attendent à affronter avec courage les représentants du gouvernement. L'évêque les convoque à Vannes pour le 5 décembre. Les conseils pratiques pour mardi sont donnés. On ne sait comment tout cela se passera.

8 décembre

Fête des Congréganistes. Les républicains sont chassés de la chapelle de Congrégation. M^r Picard, professeur au grand séminaire, explique que la Congrégation doit être

filles du Père, l'âme du fils et l'épouse du S^t Esprit.

9 Décembre

Le Pape Défend de solliciter une déclaration pour la réunion du culte. Les ministres se sont réunis et menacent de procès verbaux les prêtres qui se réuniront sans déclaration. D'où conflit.

M^{re} le curé aux deux muses, remercie les conseil de fabrique des services qu'il a rendus, annonce qu'il se réunira une dernière fois, lit la protestation qui sera signée, montre que la loi de séparation s'attaque aux morts et enfin fait l'historique des 5 fondations qui vont être volées par l'état. Le culte se célèbre dans l'église, apote-t-il. comme par le passé.

L'évêque envoie une lettre soutenant les derniers conseils.

10 Décembre

Brian, furieux de la défense du Pape prend des mesures draconiennes contre le clergé qui sont indiquées dans sa circulaire au préfet et dans celle de Dessaigne aux Procureurs.

11 Décembre

Réunion du conseil de fabrique à 2 heures.

Le préfet envoie à M. Eugène Jugnot une lettre pour le prier comme trésorier de la fabrique d'envoyer les valeurs et les papiers de celle-ci au Recenseur des Domaines.

12 Décembre

Le conseil des ministres arrête des mesures qui constituent horreur de la persécution: aigrie; suppression des fonctions et allocations, expulsion des évêques et prêtres, perquisitions, dépôts des dispenses ecclésiastiques.

M^{re} Montagnini chargé d'affaires ecclésiastiques à Paris est perquisitionné et conduit à la frontière par les agents de la police.

Le conseil de fabrique a réuni. Il se réunit pour la dernière fois et signe une adresse de fidélité au Pape. Les papiers de la fabrique et une somme minime sont portés par les membres dans la caisse à trois clefs à la sacristie.

Les clefs sont placées sur la caisse. Le contrôleur peut aller les voler quand il voudra.

De Rudiat. arrive des ordres: il faut que le trésorier aille lui porter les papiers de la fabrique, les titres etc.

Le évêque de Vannes s'il ne veut louer l'évêché doit en sortir. Il s'y oppose, et quitte la résidence qui est un bien ecclésiastique, mais par la force.

13 Décembre

Les évêques sont mis dans l'obligation de faire évacuer leur grand et petit séminaires.

Le grand séminaire de Vannes est l'ancien; restent seuls mont les abbés dans les ordres et les Directeurs afin de se faire expulser. Les élèves de S^t Anne et de Stormal sont aussi renvoyés dans leurs familles.

Les procès verbaux pleureront sous les prêtres devant la messe dans les églises sans déclaration.

Le Préfet écrit que l'église et la maison curiale de Mounon, sont sous séquestre.

1^{er} Décembre. Le gouvernement affolé et rageux cherche une nouvelle réglementation pour le culte. Les prêtres malgré les punitions subies continuent tous à célébrer la sainte messe dans les églises.

16 Décembre Le clergé de Mamon. Vattefard aujourd'hui Dimanche
à été frappé de processions. Mais non, la journée se passe
tranquille.

Un nouveau projet de loi ou d'articles réglementant le culte est déposé sur le bureau de la chambre. A bout de l'él.

17 Dénouée L'armée est en marche contre les Entchis et les Scindians.
Le Rona de la Poste, Maillard le percepteur, Bédard
de la rue Piéraf, Durrain hôte de la rue de Bas sont
allés chez le maire faire la déclaration défendue par le Pape
contre la volonté du clergé et des prêtres catholiques de Massena.

Dans les circonstances critiques, ils veulent des gens opposés,
vouloir à tout prix de la religion quand ils la détestent et la
méprisent.

18 Décembre On expulsa manumilitari du Grand seminaire de Valence
les Directeurs et les abbés qui s'y trouvaient.

Les p^retres de Ploumel sont condamnés par le juge pour
pour Vol de denrée à 1^{re} demande. Proc. appelant.

Une autre loi en 6 articles qui aggrave l'exécution, est
encore restée par la chambre à une grande majorité.

21 Décembre L'abbé J^b Bruncau reçoit la prière de messieurs de
M^{rs} Gousard dans la cathédrale de Tournai.

22 Décembre. L'évêque fait aménager Kergouanque les Bénédictins mettent à la disposition pour servir provisoirement de grand séminaire. - Il écrit à son clergé de ne pas lever la sainte réserve des églises et de ne pas cesser la vie communale. - Il réunit ses petits séminaires de St-Naoum et de Pléneuf dans le collège St-François Xavier de Rennes.

29 Décembre Fête de messes de minuit - On a remarqué beaucoup de communions d'hommes. Le sous supérieur du grand séminaire Pabbé Boschès, a prêché.

26. Décembre La messe aux chapelles ce jour-là est supprimée, con-
formément aux statuts.

Les élèves du Petit Séminaire de Pléine et sont licenciés. Les professeurs attendent l'expulsion à bref délai.

29. Décembre - La nouvelle loi des cultes est votée par le Sénat sans
amendement par 120 voix contre 100

30 Dicembre L'abbé Brunson chante la première messe.
M^{re} le Curé s'absente de M^{re} Lecomte, son premier vicaire,
prend la parole.

Année 1907.

- 1^{er} Janvier L'année s'annonce sous un sombre aspect. La persécution religieuse aura une recrudescence; tout semble le présager.
- 8 Janvier M^{re} l'abbé Fernand Girault, recteur de St-Médard des trois Fontaines se retire à Mamon, son pays.
- 10 Janvier On vend judiciairement les biens de M^{re} Moisan.
- 13 Janvier Aujourd'hui paraît l'encyclique du Pape aux Evêques de France concernant la loi Briand du 2 janvier. Elle est remarquable de clarté, de concision; elle réjouit grandement les uns des catholiques.
- Le Rectorat Le Roux est nommé membre du bureau de bienfaisance à la place de M^{re} Augier.
- 18 Janvier Les évêques français se réunissent pour la troisième fois en assemblée plénière à Paris.
- 18 Janvier De Ruydias, le séquestre, prépare une pièce qui doit mettre la commune en possession des biens de l'Eglise et du presbytère.
- 20 Janvier On a lu en chaire l'encyclique du Pape. 1000 exemplaires sont répandus dans la paroisse.
- 21 Janvier L'abbé Lochet, vicaire à Saintes est nommé curé de Brisay.
- 23 Janvier L'inspecteur de Fléheimel, accompagné du percepteur Meilland a visité les écoles libres. Il a pris une attitude insolente comme il fallait s'y attendre. L'histoire de France des petites filles ne parait le vouloir lui plaire.
- 24 Janvier La basilique de St-Barthelemy est cambriolée et l'inventaire fait. Les pupilles et les professeurs restants sont expulsés du Petit Séminaire. - On publie à Mamon la vente des biens des frères de Fléheimel par le liquidateur. Le petit séminaire de Fléheimel a été militairement occupé après l'expulsion de l'école, l'abbé Bouli.
- 27 Janvier Après répres, on s'aperçoit que le feu est pris dans la 1^{re} classe de l'école des garçons. On voit la toiture s'enflammer - les propriétaires se hâtent d'accourir. L'incendie n'a pas le temps de s'étendre. Les dommages peuvent s'élever à...
- 28 Janvier La déclaration des évêques est publiée: union au pape; les biens votés restent biens d'Eglise.
- 31 Janvier Les curés d'urgence sont d'urgence convoqués à Vannes par l'Evêque. La déclaration érigée pour célébrer la messe dans les Eglises est supprimée par la Chambre.
- 1^{er} Février M^{re} le Curé ^{écrit} à tous les Recteurs de la part du Monseigneur qu'ils aient à demander à leur maire de signer le bail des évêques pour la location des églises.

15 Février

par leur Recteur; on ne suit pour Béchervaise.

19 Février

10 Février

17 Février

18 Février

21 Février

24 Février

Le conseil municipal se réunit. On discute la question de la location du presbytère. Il est laissé à la disposition du curé pour 200^f et le presbytère du Bois de la Roche pour 20^f.

Ecole libre de Maunon

Séance Récréative

DIMANCHE 7 AVRIL A 3 HEURES 1907

OUVERTURE

LE CREDO DU LABOUREUR J. B. LAVENANT.

Petits Pages et Triboulet

Triboulet, fou du Roi Jean.	J. LE MOINE.
Roger, l'ainé des pages.	A. SALMON.
Jéhan, le plus jeune.	M. PINSARD.
Yves.	L. GIGOUT.
Enguerrand.	L. PINSARD.
Gaston.	E. QUESNEL.
Adhémar.	E. MARTIN.
Godefroi.	J. B. LAVENANT.
Raoul.	M. QUESNEL.
Richard.	J. LANGUILLE.
Un page.	G. GUILLOTIN.
Un autre page.	M. LE FEUVRE.

ENTR'ACTES

CHAPEAU A CLAQUE.

L'ADDITION.

L'INVALIDE BELGE.

J. B. LAVENANT.

Salsifis ou Inconvénients de la Grandeur

PIÈCE COMIQUE EN DEUX ACTES

Maurice de Sainte-Marie, 15 ans.	A. FICHET.
Salsifis, marmiteau, même âge.	F. VERDOYIA.
M. Duffot, oncle et parrain de Maurice.	J. ROLLET.
Grossomodo, factotum de ce dernier.	A. SALMON.
Un brigadier de gendarmerie.	J. PIRAUT.
Ricaroo, directeur d'un théâtre de marionnettes.	A. MAZAC.
Tirelarigot, tailleur.	E. QUESNEL.
Grosbouffi, vitrier.	M. VERDOYIA.
Alecondor La Coqueluche, paysan.	J. LE MOINE.
Phanor Orlquet, valet de ferme.	E. MESLÉ.
John, domestique de Maurice de Sainte-Marie.	M. QUESNEL.

JOSSELYN - 127, BOULEVARD

Ecole chrétienne de MAURON

SÉANCE RÉCRÉATIVE

Dimanche à 3 heures

Lundi à 2 heures

PROGRAMME

Séance

DINAN

LE Credo du L

Petits

Triboulet, fou du Roi
Roger, l'ainé des pa
Jéhan, le plus jeune
Yves
Enguerrand.
Gaston
Adhémar
Godefroi.
Raoul
Richard
Un page
Un autre page.

CHAPEAU A C
L'ADDITION
L'INVALIDE BE

Salsifis ou

Maurice de Saint
Salsifis, marmiton
M. Duffot, oncle et
Grossomodo, fact
Un brigadier de
Ricarcoc, directeur
Tirelarigot, tailleur
Grosboulfi, vitrier
Alcendor La Coq
Phanor Criquet
John, domestique

OUVERTURE

Mlles Henriette DELORE, Marie DOUBLET, Suzanne GRAFFION

LES MACHABÉES

ANTIOCHUS, roi de Syrie. M. J. LETOURNIEUR.
LA MÈRE des Machabées. Mlle A. GICQUIAUX.
PREMIER ENFANT. MM. J. GICQUEL.
DEUXIÈME ENFANT. A. FICHET.
TROISIÈME ENFANT. A. PINSARD.
QUATRIÈME ENFANT. M. LAVENANT.
CINQUIÈME ENFANT. P. JUQUET.
SIXIÈME ENFANT. H. GALLÉ.
SEPTIÈME ENFANT. R. MARIVENT.

Le Pot de Confitures

MADAME BOBINARD, rentière. Mlle J. GALLÉ.
GUIGNOL, domestique. M. F. TROCHU.

Le Fantôme de Chantocé

FRANÇOISE DE DINAN, Pense de Bretagne, Mlles H. PELLAN.
DAME ALÉNOR, gouvernante des filles d'honneur. M. PELLAN.
ISABELLE D'INGRANDE. (Damoiselles) M. SALMON.
BLANCHE DE COETQUEN. (d'honneur) M. GIGOUT.
ARMELLE DE BEAUMANOIR. (de la) V. TROCHU.
YVONNE DE PLOERVEL. (Princesse) M. GRAFFION.
SEUR GERTRUDE, pieuse recluse. V. MARTIN.
MARGUERITE, nourrice de la Princesse. M. ALLAIN.
GILETTE, femme de service. M. BERHAUT.

PREMIER ACTE

Premières apparitions — Alarmes

ENTR'ACTE

SAINT PIERRE ET MIGNONNETTE. M. A. JOSSE.
Mlle M. GUILLARD.

DEUXIÈME ACTE

Disparition d'Isabelle. — Soupçons

ENTR'ACTE

L'ORPHELINE. Mlle E. SALMON.
M. SALMON.
H. SALMON.

TROISIÈME ACTE

Accusée. — Prisonnière. — Délivrée

ENTR'ACTE

LES CLOCHES A ROME. Chœur d'enfants.

QUATRIÈME ACTE

Triomphe de l'innocence

Le conseil municipal se réunit. On discute
la question de la location des presbytères. Il est décidé
à la disposition du curé pour 200^{fr} et le presbytère des
Bois de la Roche pour 25^{fr}.

Le conseil se sépare.

La question religieuse inquiète de plus en plus les gouvernements.
Le ministère a failli tomber sur la question de la déclaration,
mais Clémenceau a arrangé les choses.

4 Février

Tous les maires du canton ont signé le bail proposé
par leur Recteur; on ne sait pour Brihorentance.

5 Février

Briaud lance une nouvelle circulaire pour régler la question
religieuse plus favorable, mais louche; bail n'a point aucune
valeur pour les successeurs du curé: Il propose une formule de
bail qu'il adresse aux maires.

9 Février

Le Pape condamne la circulaire Briaud. Situation
très embarrassée. 231 maires du Haut-Rhin ont signé le bail
présenté par le Recteur, 33 demandent un délai, 4 refusent
et 6 n'ont point encore de réponse.

La déclaration exigée pour célébrer la messe dans les églises a
supprimée par le Sénat.

10 Février

Le conseil municipal d'Annemont a consenti à ce
le maire signe le bail de l'église paroissiale pour 18 ans;
bail fait par les Brûlés et présenté par M^{le} le curé pour
pour l'église du Bois de la Roche et les chapelles de la
paroisse.

Une séance récréative a été donnée à l'école libre
des filles: Les Maccabées - Fontaine de Chantecœur - Entrée.
Le lendemain répétition - mais peu de monde.

17 Février

M^{le} Le Sennedonnière de l'évêché vient à Annemont
le pasteur de Marnicourt pour essayer de former un groupe
de jeunesse. Il parle à quelques jeunes gens réunis dans
les écoles libres de Gargema. Il a aussi profité de son
passage pour dire un mot aux congréganistes des catéchis-
mes volontaires.

Le curé de Louve et est prêché par M^{le} Bouchet
ex capucin de la maison de Comus. L'impression est bonne.

18 Février

Inspection des écoles libres par le chanoine Henry.

21 Février

Le fils du Boucher Guillotin allant à la gare en voiture
frappé par dessous Désiré Ceilland de Portenanti qui
meurt une heure après.

24 Février

Le conseil municipal se réunit. On discute
la question de la location du presbytère. Il est laissé
à la disposition du curé pour 200^f et le presbytère du
Bois de la Roche pour 25^f.

Le brouille éclate dans l'assemblée d'après le
chanoine du Val-dei.

6 Mars

Dans une revue littéraire, on lit: M^{lle} O. Morizo, institutrice
à la Saudrain, M^{lle} Couron, M^{lle} Mabiton. Desiré correspond
avec officier maritime ou colonial pour diriger les écoles.

Dans un bureau mélancolique.

7 Mars

Conférence des hommes par le P. Laurent, M. Bouchet : Divins, de Jésus Christ dans sa naissance, ses paroles, ses actes, sa mort.

10 Mars

M^r de Laubier, secrétaire des syndicats de l'Herminette réunit une centaine d'hommes à l'école libre des garçons ; avantages des syndicats ... mutuelle bétail. - Les marchands n'ap. prouvent pas.

13 Mars.

La préfecture annule la délibération du conseil portant à 200^t la location du presbytère - Elle fixe 100^t.

Mathurin Briquerey, conseiller municipal se suicide avec son fusil à la touche et chapeau.

27 Mars

M^r le abbé Chemel meurt dans la maison de la Rue de la Frenaye à Orléans. Il faisait parti du diocèse d'Orléans. Jamais il n'accepta le saint ministère : il fut professeur et précepteur.

31 Mars.

Cette sont enchantés du prédicateur de l'année. M^r le Curé le remercie de bien qu'il a fait.

7 avril

Les femmes ont donné une séance récréative : Ordon - Salles ou les inconvénients de la grandeur - Places payées 1^{re} 0,50 - 0,25. Le produit de la séance au profit de l'école s'élève à 120^t. Il y a 2 répétitions : après 10 heures et 1/2 du soir.

8 avril

On commence la quête pour le Denier du culte. Le clergé s'est décidé à la faire par lui-même sur le conseil de l'évêque. M^r le Curé fait le Bourg, M^r l'évêque le quartier de la Landraie, M^r David celui de l'Étrel et M^r Hubert celui du Coudray T Buiet. - Croquis du partage de la Paroisse

Route de St-Brieux de Meaux



13 avril

M^r Bremon est nommé professeur à l'Institution l'Évêque Louis.

14 avril

Le conseil paroissial se réunit pour la 1^{re} fois. L'affaire des papiers Montaguini fait grand bruit dans le monde protestant.

16 avril

On plaide devant le tribunal de Blois ^{au sujet} la propriété de l'école libre des garçons. Les conclusions du Procureur sont défavorables.

11 Mai

La quête du Denier du culte a rapporté 1700, 05 dans le Bourg

et dans la campagne 180^t. La taxe fixe par l'évêque est de 2530^t.
L'année dernière le bourg avait fourni 1200 et la campagne 800^t.

30 Mai

Retraite de communion prêchée par M^r Pouchaux vicaire
de Paimpont.

Contre toute espérance on reçoit l'heureuse nouvelle que
M^r Dumesle, vicaire général, est déclaré par le tribunal de
Ploërmel propriétaire de l'école libre des garçons.

2 Juin

Les notables du canton se sont réunis à l'hôtel Grand'maison
pour fonder un comité cantonal politique. M^r Jean Guillois
a été nommé président, M^{rs} Bouchard de St Léry et Jean Le Boquer
de Néant, vice présidents, M^{rs} Juguet Finniche, J^b Piquard, trésoriers,
M^r Marivaut secrétaire. La candidature de Jean Le Boquer est
acclamée pour le conseil d'arrondissement. Le comité répu-
blicain s'est réuni de son côté à la Croix Verte; Le Roux est
désigné comme candidat de Jean Le Boquer.

M^r Guillois, évêque du Puy depuis 1894, démissionne
et arrive à Neuvion. Il se retirera à Rennes. Fie Xlvi con-
fère le titre d'archevêque de Tessinante ou recteur des sacrements
rendus à l'église.

18 Juin

M^r Le Lais reçoit par le maire l'ordre de louer le presbytère.
D'autre part l'évêque vient d'envoyer aux recteurs la
défense de louer les presbytères plus de 100^t sans sa permission.
D'où encore conflit.

23 Juin

Une lettre de M^r Alfred Bonamy demeurant à Angers, le
fils du résident du presbytère a été lue en conseil municipal
par le maire. Si d'après la clause de la vente, le presbytère
ne restait pas au clergé, il annulerait la vente.

La question d'un abattoir est aussi agitée: ce qui ne
plait pas aux bouchers.

30 Juin

Fête patronale. M^r Briand est le parrain
de St Pierre — Le soir à la gare confédération par M^r Robic
de Lorient pour préparer l'élection de Jean Le Boquer.

4 Juillet

L'adoration se fait avec grande affluence. M^r
Grieguel, vicaire à Campeniac prêche le soir après vêpres.

La circulaire Briand au sujet des revendications supprimant
celles des héritiers collatéraux est injuste et grosse d'outrage.

6 Juillet

M^r Labbé Pierre Guillois du Loudray Baillat reçoit
dans l'église de Plouharnel le tour d'adieu.

Depuis le 1^{er} juillet le tramway de Paimpont à
Neuvion ne marche plus; tous les travaux sont suspendus
pour des raisons mystérieuses.

8 Juillet

Sur la réclamation du conseil municipal, le Préfet
envoie un contrôleur visiter le presbytère et s'assurer si
vraiment le prix de location fixé à 1000^t est exorbitant.

16 juillet La question du presbytère est à l'ordre du jour. Dans la lettre envoyée au maire, le Conseil se montre plus conciliant, mais désire que l'affaire soit réglée le plus tôt possible... à 500^t. mais on ne se presse pas. M^r Alfred Bonamy est décidé à intenter une procès à la commune pour réaffecter le presbytère.

28 juillet Le 24 voir de majorité. Jean Le Bourque est élu conseiller d'arrondissement.

	Le Bourque	Le Roux
Mauron.	426	526
Néant	329	77
Poussoret	148	148
S ^t Pierre	82	117
S ^t Léry	44	13
Brignac	48	113
Créhorantene	13	40
Bois de la Roche	21	51
	1112	1088

31 juillet M^{me} Guillot quitte Mauron pour se faire dispenser de l'impôt.
7 août Le maire réunit à la mairie les Bouchers afin de prendre une décision au sujet d'un abattoir nécessaire à Mauron.

Ceux-ci manifestent le soir sur la rue. M^r le maire laisse de côté l'abattoir, mais les bouchers consentent à recevoir 2 fois par semaine la viande des gendarmes.

8 août Le Roux réagit écrit au Préfet pour contester l'élection de Jean Le Bourque : 8 griefs :-

14 août La reconstruction de la Fontaine S^t Pierre est en projet. Le tribunal de Pléimel condamne le séquestre à restituer le prix de la donation. Paris

19 août M^r Le Lue permet de travailler le Dimanche.

M^r Simon, curé de Josselin vient à Mauron en pèlerinage à l'occasion de grâces avec une trentaine de ses enfants de Mauron : Messe le matin avec chants et allocation de l'archevêque - promenade le soir à S^t Léry et salut à l'occasion de grâces avant le départ.

28 août Le débat de l'élection de Jean Le Bourque devant le conseil de Préfecture donne lieu à une enquête... Supplément

3 septembre M^{me} Moire, évêque des luges, fait visite à l'archevêque

6 septembre M^r de Ruidat vient au presbytère pour archiver les titres afin d'arrêter qu'il a reçu des ordres afin de verser les titres et les papiers de la caisse fabrique. - La question de location du presbytère est encore pendante.

11 septembre Service des prières chanté par M^r l'abbé Pierre Lemaire, vicaire d'Angers. M^{me} Guillot préside.

15 septembre Réunion des blocards, candidats au conseil municipal. Bonamy et Cochet présidé par Le Roux, présidé par Crochet.

17 septembre Discussion de l'élection de Jean Le Bourque, au conseil de Préfecture.

Le jugement est remis.

- 29 septembre L'élection est annulée pour infirmité, pression, factionnelle, et petite majorité.
- 30 septembre Messe De départ des conscrits. 20 y assistent. M^r Niviolet, vicair. de Neant leur parle de l'armée d'Algérie, Du régiment et du drapeau.
- 6 octobre 1897 M^r Girault, prêtre retiré à M^r Camon, inaugure la messe de 9h. On quôte à cette messe comme à la grand'messe. Le public ne peut plus assister à la messe de 7h^{1/2} à l'action de grâces. Un congrès diocésain s'ouvre à Vannes.
- 7 octobre Le maire de M^r Camon reçoit du Préfet l'ordre de passer un bail avec le curé fidele Recteur du Bois de la Roche pour le presbytère. 375^{fr} à 500^{fr} l'année impôts pour le presbytère de M^r Camon et 115^{fr} pour celui du Bois de la Roche, le bail ne peut être que de 3. 6. 9.
- 19 octobre M^r Alfred Bonamy se décide à intenter un procès en sursis du presbytère. M^r Judine de Plémeur est chargé de l'affaire.
- 20 octobre Le conseil municipal se réunit et fixe à 250^{fr} le prix de location.
- 28 octobre A la chaux, Briand propose une loi pour violer la volonté des maris. Briand l'emporte malgré l'argumentation irréfutable de de Beauregard et de Groussau.
- 1^{er} Novembre La fête se passe dans le recueillement. Beaucoup de communications - foule compacte et la procession au cimetière.
- 3 Novembre Rétroite Des enfants de M^r Camon prêchés par le P. Raull de Rennes.
- 5 Novembre Le recteur de St Léry, M^r Coquantif est nommé recteur de la chapelle Guéline et M^r Housais v. de la Vierge, vicair. le remplace.
- 18 Novembre Le Préfet écrit au maire pour lui dire qu'il accepte 230^{fr} pour la location du presbytère.
- 16 Novembre M^r le maire obtient de surcoût au content de location jusqu'à ce que le procès de M^r Bonamy et de la commune soit réglé.
- 21 Novembre Le vol des Fondations est voté par 332 voix. Dimes pour les grains; moutons pour les pommiers.
- 24 Novembre On inaugure un nouveau moyen de chant dans l'église paroissiale le Dimanche. Un groupe de petites filles sous la direction de M^{lle} Esther David de la Vierge forme un second chœur. - A l'action de grâces on adopte le chant grégorien et la prononciation italienne. Ça fait rire.
- Installation par M^r le curé de M^r Camon de M^r Housais comme recteur de St Léry.
- 29 Novembre Fondation de l'œuvre de l'œuvre de la Vierge.

La première réunion se fait chez les Dames de la Rue Thérèse :
 M^{me} Reyband, présidente d'honneur ; M^{lle} Leposbell, trésorière ;
 M^{lle} Eugénie Guillois, secrétaire.

1^{er} Décembre On publie une première fois l'abbé Pierre Guillois qui doit recevoir le Diaconat.

3^{er} Décembre Le maire de Bréhoumont porte à M^{le} le Recteur une lettre du Sous-Préfet enjoignant au Recteur de quitter dans 10 jours le presbytère s'il ne veut accepter les 60^{fr} de location imposés par le conseil municipal. Le Recteur ne veut le loyer que 3^{fr}.

8^{er} Décembre L'abbé Flury, inspecteur des écoles du diocèse préche la fête des Congréganistes.

10^{er} Décembre M^{me} Gournaud vient pour la 1^{re} fois à M^{me} Maunon accompagnée de son vicaire général : M^{le} Dieulaurey.

11^{er} Décembre M^{me} Gournaud célèbre la sainte messe à 8h., après laquelle monte en chaire et parle à l'assistance pour nous faire sur la persécution présente et les maux de la société d'avantageusement. A 10h^{1/2} réunion des presbytres des prêtres des curés, de M^{me} Maunon et de la Brimite ; l'Evêque les entretient du devoir du culte, sanction qui doit être négative, des dogmes de biens ecclésiastiques, bulletin paroissial et catéchisme, prédication etc.

L'Evêque demande dans une lettre au maire de Bréhoumont de louer le presbytère pour un an 15^{fr}.

21^{er} Décembre L'abbé Pierre Guillois du Couvent Baillat est ordonné Diacon à Angoulême, grand Séminaire de Vannes par M^{me} Gournaud.

Lion. Martin, capucin à Kadi Koni reçoit les ordres mineurs.

Par 3/4 voix contre 1/4 la chambre vote la loi de spoliation des morts, des vol des fondations ecclésiastiques.

22^{er} Décembre On lit en chaire une lettre de l'Evêque contre les acquiescements de biens ecclésiastiques.

25^{er} Décembre La fête de Noël se passe très bien : Beaucoup de confessions et de communions - mais pas de messes dominicales.

29^{er} Décembre On établit les messes de famille pour le 3^{er} le 8^{er} jour et anniversaire de la mort d'un parent. Les noms des parents sont publiés le dimanche précédent en chaire - l'annonce est sonnée avec la grosse cloche - à 8h - - le soir à 8h et les choeurs habillés. Le prix de ces messes est fixé à 5^{fr}.

30^{er} Décembre La paroisse de Bréhoumont est priée de culte par ordre de l'Evêque parce que le maire ne veut pas louer le presbytère à un prix raisonnable et les habitants fournir suffisamment du denier du culte. M^{le} Ruelland le Recteur se retire dans son pays à T. Richard L'ordinaire. La paroisse est rattachée à Nantes.

31^{er} Décembre Baptêmes 89 - Décès 92 - Mariages 37

Année 1908

5 Janvier

M^r le Curé après avoir offert ses vœux et ses prières, expose ses causes de joie : bonne volonté des paroissiens pour les œuvres, générosité pour le service du culte ; des causes de tristesse : l'épidémie, le passage à l'église. Annonce l'apparition d'un bulletin paroissial, une grande mission pour le Carême, la constitution du conseil paroissial, l'organisation plus facile des chaînes dans l'église.

L'infâme Brion est abrogé par l'honorable ministre de la justice et des cultes.

6 Janvier

M^r Boule ex économe du petit domaine de Floirine arrive à la ville Dary comme précepteur.

11 Janvier

Le bail du presbytère (9 ans) est passé entre M^r le Maire et M^r le Curé et approuvé par le Préfet pour 250⁺ sans impôts.

12 Janvier

Fête de la Sainte Enfance. Sermon du Père Baron, D. Brigue missionnaire à Ceylan - M^{me} Guillot a bûché les enfants - La quête a produit 16⁺ cette année.

Le conseil municipal pour 1850⁺ est davis d'acheter l'ancienne ligne du tramway de Maumont à Fainpierre pour desservir les villages du Plo, de Brieville, de Maumont et de Solie.

15 Janvier

On fait appel à la bonne volonté des Maumontais pour applanir et approprier le champ de foire.

18 Janvier

Les gens de Brihorentaise mécontents de la suppression du culte et du départ de leur Recteur, se réunissent pour réunir la taxe exigée par l'évêque. Ils recueillent 319⁺ et en prient l'évêque, mais lui notifient qu'ils maintiennent le prix de 18⁺ pour la location du presbytère.

L'évêque à la réception de cette lettre charge le Curé de Maumont de faire une enquête.

19 Janvier

Le Maire de Maumont est délégué par le Préfet pour signer le bail de location du presbytère du Bois de la Roche.

Il voit le piège tendu et refuse de se prêter à ce rôle.

On lui rend dans l'église de Néant la lettre de l'évêque au maire de Brihorentaise et l'ordonnance épiscopale indiquant la ligne de conduite du clergé de Néant vis-à-vis des gens de Brihorentaise.

22 Janvier

Après un nouvel indult obtenu pour célébrer la messe dans la chapelle de la Ville Dary, M^r Boule y dit la messe.

23 Janvier

M^r le Curé de Maumont va trouver le maire de Brihorentaise sur l'ordre de l'évêque. Le maire promet de réunir son conseil et

- de l'annuaire d'fixer à 30^e le prix de location. Du presbytère.
- 29 Janvier M. Cougineur mandataire fait le service de M. Couron à signer le bail de location des presbytères du Bois de la Roche - qui est un lieu de salubrité.
- 1^{er} Février Le 1^{er} numéro du bulletin paroissial paraît. Le prix des abonnements est 1^{er} pour la paroisse ; 2^e pour les égliseux et 3^e pour les abonnés d'hommes. Le supplément bulletin est distribué gratuitement dans tous les villages.
- 29 Février M^{lle} le Recteur de Brehornstane, l'abbé Ruelland de Brehornstane est invité dans la paroisse, mais son état de santé ne le permet pas.
- 1^{er} Mars Les jeunes gens de M. Couron donnent une séance récréative ni trop haut, ni trop bas - Une déclamation méritée - Le Normand perdu et retrouvé.
- 7 Mars Les prêtres font la quête pour le Dîner du culte, chacun dans sa contrée.
- 15 Mars Réunion à la croix verte Du comité républicain en vue des élections municipales.
- 22 Mars Curetture de la grande mission par les Copuicins. P. Martial - St François Xavier - Coeurin - Etienne, pour la voir dans le chapitre des missions.
- 28 Mars 1908 On change les fonts baptismaux de côté : Ils sont transférés du côté Nord de l'église. Les hommes qui se rassemblent dans le coin de l'église sont engagés à se placer toutes les fois.
- 29 Mars Réunion de tous les enfants et procession autour de la croix.
- 31 Mars Première réunion d'hommes : Le P. Martial leur démontre l'excellence et l'efficacité de la religion - Multiplication assistée.
- 5 avril Une affiche annonce la réapparition du Kéril Nôtre incluant : orgues de division, Demourange, Immaculée.
- Après vêpres, procession au cimetière. Au pied de la croix, le P. Martial adresse à la foule compacte une très belle allocution sur les morts.
- Les petites filles de l'école de la Rue Pieray donnent une séance récréative : les matras aux lions.
- 8 avril La loi de dévolution des biens ecclésiastiques est votée.
- 12 avril Communion générale des femmes - distribution des tourons.
- 19 avril Fête de Pâques : communion générale des hommes. 1054.
- Les missionnaires font leurs adieux. M^{me} Guillois est présente. M^{lle} le curé adresse ses remerciements.
- 1^{er} Mai Les blocards travaillant avec acharnement aux élections municipales. Aujourd'hui, jour de fête, leur liste est affichée : elle ne peut leur faire grand honneur.

30 mai

Il y avait une réunion à la Croix Verte chez Davoine. Avec la racaille du pays se mêlent quelques fonctionnaires.

- Jour des élections. Quatre de la liste Jean Guillois passant Jean Guillois, M^r Maunier, Pélissier du Ruisseau et Maurice du Bois de la Roche - et cinq de la liste blocard: Crochu, Chéand, Maunier du Port Kalland, Le Roux et Thomas du Lescou - Ballotage pour le vote. Le scrutin a été clos.

10 mai

La lutte recommence pour élire 14 conseillers. Les d'innombrables que^{ne} disent et ne font les blocards. Je Guillois répondit par une avalanche d'affiches. On se demande si il que 9 de la liste sur 14 furent élus. Le conseil municipal se composera donc de 14 bons conseillers sur 14 blocards. Résultat peu de cris malheureux --- Crochu et Le Roux désappointés.

17 Mai

Le nouveau conseil municipal se réunit et nomme Jean Guillois maire par 14 voix contre 9, M^r Maunier l'adjoint par 13 voix contre 10. Les blocards dans le couloir vont à Crochu et à Chéand.

18 Mai

Le scandale public causé par l'institutrice V^{re} Fleury et l'instituteur adjoint a déjà fait l'émotion dans la rue de Bas. L'inspecteur de l'enseignement vient à Maunier et en profite pour visiter les écoles libres.

Le pape par une lettre aux cardinaux français condamne la mutualité ecclésiastique légale.

14 juin

Communion des enfants prêchée par l'abbé Rémy annonçant du Père Éternel de l'univers.

5 juin

L'institutrice Fin est partie; l'instituteur Laidet devra la rejoindre quittant sa femme, son Père et sa mère qui restent à Maunier - 7 Bel exemple...

7 juin

La fête de la Pentecôte passe inaperçue. L'assemblée de l'Église attire une foule de paroissiens.

28 juin

Les fêtes Dieu sont célébrées avec solennité et recueilliement. Il y avait quatre reposoirs. Chaque village avait cette année la direction d'un reposoir. Abaction de grâces devant la maison de l'annonciation ou a représenté un Calvaire, fiction avec personnages, au Champ de foire près de chez M^r Juguet pharmacien, au Dolmen; à la Rue de Bas, Notre Dame de la Salette avec Maximin et Melanier. Les sauts de la Rue Tréway ont reproduit leur spectacle ordinaire bien orné de tarlatane et de fleurs. Les promesses ont assisté en tenue les deux dimanches.

Les biens ecclésiastiques se vendent un peu partout en France.

3 Juillet C'est la veille de l'adoration annuelle. Le ramus Des foins empêche la foule de venir se confesser, à 8 heures. Du P. Martial, capucin.

4 Juillet Peu d'adorateurs - Grand'messe à 9h, à 6h, vêpres. Le P. Martial prêche.

5 Juillet La solennité de la fête patronale S-Pierre - Procession après la messe par le Pieprie et la Fontaine bien désservie - Les Pauvres sortent en uniforme.

10 Juillet. M^{re} Pierre Guilloux Du Cordray Bachellet reçoit la prêtrise des mains de M^{re} Guenné. Dans la cathédrale de Vannes.

M^{re} Humon, recteur d'Ellisport, récemment colonisé par la famille Bachellet... et compagnie, est acquitté par le jury de St Pierre et rentre avec solennité dans sa paroisse.

14 Juillet Le bon parti célèbre une fête patriotique et nationale. Elle réussit malgré les primaires, opposition des blocards qui partiellement pourtant n'empêchent la tambola sous prétexte que l'autorisation préfectorale n'a pas été demandée et obtenue.

20 Juillet On se prépare à bâtir un patronage de jeunes gens pris de la maison de l'école libre des garçons. Les charmes sont demandés par les vicaires, ils sont acceptés avec bonne volonté.

24 juillet. L'abbé Le Dange, vicaire à St-Jean de Plévenec est nommé recteur de Nîmet en remplacement de M^{re} Destandes qui se retire à Josselin. L'abbé Martin vicaire à Glénac, manceuvrier, le remplace à St-Jean.

2 août L'abbé Pierre Guilloux chante sa dernière messe assisté de l'abbé Henri Le Gul et de l'abbé Brunon. M^{re} H. Le Gul, vicaire de la paroisse, a donné le dernier d'usage. M^{re} Guillois assistant au fauteuil.

La construction du patronage commence.

9 août M^{re} le curé installe le Recteur de Nîmet.

16 août Le conseil municipal décide de construire des cloîtres mais indépendantes de l'église.

27 août J'ai vu sans quelle raison, on relègue l'antiquité les restes de M^{lle} Virginie Dancien, sans Marie Des Hachennet. Quoiqu'on en dise, la mort avait fait son œuvre : on a trouvé son squelette, la tête, les bras, les pieds ou plutôt détachés. Le reste était joint ensemble par suite des vêtements qui mélangés formaient une sorte de filage de dévotion. Les restes déposés dans une nouvelle

bière avec du procès verbal, ont été replacés dans le même endroit au cimetière.

7 Septembre
8 Septembre

Service des Pictus - M^{re} Diquet le chantait.
Chez la nièce, M^{me} Damiar, au Bourg à l'église du matin,
M^{re} l'abbé Lamy, ancien recteur de Baques Monvauplet,
vendait le dernier soupir à 84 ans. Il était retenu à
Monvauplet depuis 2 ans 1/2. Né à Québec, il fit ses études
à S^t Michel et à Rennes. Devenu prêtre il fut nommé vicaire
à Lancelle où il resta jusqu'à son rectorat de Baques
Monvauplet. Pour cause de santé, il donna sa démission
en 1905.

Une trentaine de prêtres assistaient à ses obsèques
et entre autres: M^{re} Duisselle et Le Bret, vicaires généraux de
Rennes. M^{re} Le Gal vicaire de châteauneuf, son élève, chantant
la messe et M^{re} Le Bret, son ancien paroissien à Damiar
l'absolvait. Les principales familles du Bourg étaient
représentées.

21 Septembre

On lit la lettre des cardinaux et évêques aux
Pères de famille à qui on veut enlever le droit d'élever
leurs enfants chrétiennement.

28 Sept.

L'abbé Guillois est nommé professeur à S^t Anne
de Pléinnel. L'évêque veut reconstituer le petit séminaire.

4 octobre.

Briand continue à persécuter les prêtres qui sont
pas selon son bon plaisir, met leur presbytère à
la disposition de l'état. Dans notre canton les
presbytères de S^t Pierre et de Erchovenne ne
sont pas encore touchés.

14 octobre

M^{lle} Eugénie Guillois, dernière fille de Jean
Guillois, maire, est mariée à M^{re} Edmond Dard,
minotier à Vitré. M^{re} Guillois lui fit le mariage et
fit le discours, M^{re} Gaël chanoine titulaire de Rennes,
célébra la messe.

28 octobre.

M^{re} Ludaire achète pour le compte d'un catholique
anglais la maison des Pères de Pléinnel 136.500⁺

1 Novembre

La fête de la Toussaint s'est passée avec piété.
La procession traditionnelle au cimetière a été suivie
par la grande majorité des paroissiens. Un soin
minutieux a présidé à l'ornementation des tombes.

2 Novembre

Le Recteur de Erchovenne a loué son presbytère
30⁺; les conditions de l'évêque ont été acceptées par
la Préfecture.

9 Novembre

Tous les biens d'Erchovenne sont mis en vente. Une
mauvaise politique ne pouvait porter bonheur.

16 Nov.

Une messe basse à 8h. exécutée à l'occasion du jubilé sacerdotal
du Pape - 700 assistants.

toujours la croix comme le drapeau du chrétien, comme un drapeau



innovations musicales. Depuis la mission, les Goldenos ont montré

Les choristes 1909 - 1^{er} Saul Salmon - 2^e Auguste Tichek - 3^e G. Le Glastin
 4^e Honoré Gallée - 5^e Eug. Pinsard - 6^e Albert Pinsard -
 7^e Désiré Brandebo - 8^e Félix Trochu - 9^e Math. Pinsard - 10^e Georges Guilloin - 11^e Ange Doublet
 12^e David.



Félix Trochu

- 3 Décembre Marie Antoinette Le Gal de Piliers monte à l'action de grâces
sœur de cœur, âgée de 38 ans. La cérémonie finit à bon air
la chapelle de la communauté.
- 5^e X^{he} M^{re} Evens, ancien vicair de la paroisse, exrecteur de Kirilluc,
décède à l'hôpital de Vannes où il s'était retiré.
- 8^e X^{he} Fête de la Congrégation des enfants de Marie. Les jeunes
filles y entrent. M^{re} Lubbo' Girard prêche à Vannes.
- 10^e X^{he} Le conseil paroissial décide d'éclairer l'église
à l'acetylène.
- 17^e X^{he} Des maisons sont construites près de la tour.
M^{re} de Ruydias^{l'inventaire} a son changement pour Vannes.
- 20^e X^{he} Pas de femmes dans le pays; les femmes en achètent
et en font venir de Normandie.
- 29^e X^{he} M^{re} Daulouder est nommé juge suppléant du juge
de paix en place de M^{re} Fongier... affaire de politique.
- 31^e X^{he} Pas de messes de minuit. M^{re} L'Humonier de
l'action de grâces à Vannes et M^{re} Polanchet prêtre à
la ville d'Argay a chanté la messe.

Année 1909

- 13 Janvier Quête pour les sinistres de la Sicile. Elle est fructueuse.
- 17 Janvier Inauguration de l'acetylène dans l'église. Les bores
répandent une lumière éblouissante.
- 22 Février Fête de la Sainte Enfance. Le sermon est donné par M^{re} Girard.
- 23 Février Une commission de surveillance des écoles laïques est
instituée. A cet effet M^{re} Le Gai réunit les pasteurs
le recteur de chaque paroisse du Canton et deux des Bénévoles
choisis dans chacune d'elles. Sont nommés: Le Bourgne,
Président, M^{re} Guillois, vice Président, M^{re} Le Roy, secrétaire.
- 1 Mars M^{re} Nicolas, missionnaire Diocésain de S^t Anne
prêche la Carême.
- 4 Mars M^{re} Courmantin de Paris donne dans l'école des
garçons une conférence sur la franc-maçonnerie avec
projection.
- M^{re} Le Gal vicair est nommé recteur de S^t Nicolas
des Cordes après 18 ans de ministère à Mauron.
- M^{re} Le Breton, vicair à Loyat est nommé pour le
remplacer, mais il obtient de l'évêque de rester à son
poste en raison de sa jeune santé. M^{re} Bisson
vicair d'Argay est désigné pour Mauron. Il devient
chapelain de S^t Utel à la place de M^{re} Duris.
- 6 Mars. Une foire aux chevaux est établie - (devant l'église de S^t Jean)

Doit-on dire : ville ou bourg de Mauron ?
Pourquoi Mauron, à l'exemple de bourgades voisines,
ne prend-il pas le nom de ville ?
Les Mauronnais ne manquent pas de fierté : « Ils préfé-
rent, disent-ils, être le premier des bourgs, que la dernière
des villes. »
Qui donc les en blâmerait ?...



SERVICE SANITAIRE

MM. Marivint, docteur-médecin, ex-interne des hôpi-
taux de Lille; Courtois, docteur-médecin.
MM. Allain, Lapostolle, pharmaciens de 1^{re} classe.

Administration civile

MM. Alfred Roth, préfet du Morbihan ; Robert Le Roy,
sous-préfet de Ploërmel.

CONSEIL MUNICIPAL DE MAURON

MM. Jean Guillois, maire; Eugène Marivint, Désiré Mo-
rice, du Bois de la Roche, adjoints ; Désiré Allain, de
Mauny; Mathurin Allain, de Lédreueuc; Joseph Chevalier,
de l'Abbaye-Pengilly; François Corbin, de la Marais;
Mathurin Coué, de la Hyplais; Auguste Dabarré, du Va-
illid; Pierre Dandin, de Trévay; Mathurin Garel, de Quil-
bac; Joseph Guillotin, de Mauron; Pierre Haméon, du
Pont-Buelland; Jean Marcadet, de Mauron; Alexis Morin,
de Saint-Guiné; Mathurin Salmon, du Coudrais-Mathuaut;
Mathurin Théaud, de Mauron; Mathurin Thomas, du Les-
cu; Désiré Tiratet, du Bouée; Antoine Trochu, de Mau-
ron.

EMPLOYÉS MUNICIPAUX

MM. Emile Allain, secrétaire de Mairie.
Jean Rollet, crieur public, afficheur municipal.
Louis Vétill, allumeur de réverbères.
Mme Quernée, balayeuse des classes communales.
M. Joseph Huel, fossoyeur.

Justice et Police

Tribunal correctionnel de Ploërmel

MM. Grimaux, président; Jorrot, procureur de la Répu-
blique; De Champfleury, juge d'instruction; Bourdon, ju-
ge; Louet, greffier; Nelhieg, commis greffier.

Audiences civiles et commerciales les mercredi et ven-
dredi, correctionnelles, le jeudi.

Avocats. — MM. Allain, Le Moyne, René Houl, Ch.
Prisel, Fournis.

Avoués. — MM. Zudaire, d'Haucourt, Léon Houl.

MAURON

Juge de paix. — M. F. Lominé.
Suppléants. — MM. Dauloudet, notaire; Grasland, mai-
re de Saint-Brieuc de Mauron.

Greffier. — M. Rastel.

Huissier. — M. Marion.

Notaires. — MM. Dauloudet et Trébert.

Géomètre-expert. — M. J. Marcadet.

Gendarmes de Mauron. — MM. Calloch, brigadier ; Sta-
nislav Bertho, Jean-Marie Le Cerf, Joseph Bander, gen-
darmes.

Pompiers

MM. Aimé Josse, lieutenant. — Louis Danet, fourrier ;
Désiré Coché, brigadier; Jean-Baptiste Mouraud, clairon;
Désiré Peltet, tambour; Léon Allain, Jean Comé, Eugène
Danet, Auguste Gloguel, Constant Guillard, Ernest Louvel,
Pierre Tranvaux, Gaston Vacher, sapeurs.

Poste, Télégraphe, Téléphone

Mme Vve Le Roux, directrice.
Mlles Joséphine Stéphany, Maria Audran, Léontine
Théaud, aides.

Facteurs. — MM. Paul Besnard, Mauron et de Saint-
Léry, à Saint-Uel. — Alexandre Bertho, Le Vallid, Bri-
gnac. — Eugène Feuillâtre, St-Brieuc et le Coudrais-Bail-
let. — Désiré Gatin, La Soudrais et Tréhorenteux. — Jean
Houlier, Néant et Lédreueuc. — Cornély, Bois de La Ro-
che. — Jean Gicquiaux, Concorét.

Porteuse de télégrammes : Mme Veuve Thébaud.

Courrier de la gare. — M. Théophile Pépion.

12 Mars

M^r Hilaire Joseph Marie Garel meurt à Plœmel
chez son neveu, M^r Félicien.

Né à S^t Prioux de Maunon le 18 juillet 1836, ad-
mis à la prêtrise le 22 Xth 1860, il fut nommé vicaire à Lorient le
24 Xth 1860, aumônier des Frères de Josselin le 10 janvier 1877,
recteur de Lizio le 26 février 1878, recteur de Ploërmel le
13 août 1878, curé Doyen de Maunon le 14 juillet 1901, Dimis-
sionnaire le 13 avril 1906.

La semaine religieuse. Affecté à sa mémoire. Article
suivant: a - M^r le Chanoine Hilaire Garel est une
figure qui mérite de retenir l'attention. Derrière son cercueil,
M^r le Curé de Plœrmel en a tracé un portrait fidèle. Je
voudrais dans la brève notice de cette physionomie aux traits si
nettement accusés, observer la même sincérité.

Il y avait dans la nature de ce cher Disparu des angles,
des aspérités qui froissaient quelquefois ceux qui ne le
voyaient qu'en passant. Un dédain parfois exagéré des
conventions sociales déconcertait. Quand ce grand vieillard,
au front pensif, à l'air absorbé, oubliant souvent de
répondre aux saluts, traversait les rues de Plœrmel, il
imposait plus qu'il n'attirait. Bref, la première
impression n'était pas la meilleure. C'était l'un de ces
hommes de qui l'on dit qu'ils gagnent à être connus.
Ceux qui l'ont vu de près reconnaissent en lui un
prêtre d'une intelligence supérieure et d'une grande
vertu.

Après de brillantes études à S^t Anne et à Vannes, cette
belle intelligence fut mise au service de l'enseignement
à Lugo. De son séjour au collège Richelieu, il avait
gardé un souvenir plein de fraîcheur et il aimait à en
parler. S'il avait continué sa carrière dans l'enseigne-
ment, il aurait pu devenir un professeur éminent, car
il avait à un degré supérieur le don de communiquer
sa science. C'était toujours avec plaisir que je l'entendais
développer certains thèmes favoris. Il était d'une
précision remarquable. Quand il avait trouvé une formule
heureuse, adéquate à la pensée, il la gardait précieusement.
Je reconnaissais certaines phrases stéréotypées où l'idée
s'était fixée, cristallisée.

Les Supérieurs le rappelèrent pour le consacrer au
ministère paroissial. C'est son prêtre à Plœrmel
dans la belle et importante paroisse de Lorient; puis
après de courtes étapes à Josselin comme aumônier du
pensionnat des Frères, à Lizio comme recteur, il fut



SOUVENEZ-VOUS DEVANT DIEU
DE
MONSIEUR HILAIRE GAREL
CHANOINE HONORAIRE,
ANCIEN CURÉ DE MAUNON
pieusement décédé à Plœrmel le 12 Mars 1909
à l'âge de 72 ans

Nous qui l'avons aimé pendant sa vie
ne l'oublions pas après sa mort.

(St Ambroise.)

O Dieu, qui avez élevé votre serviteur
Hilaire à la dignité de prêtre et lui avez
donné part au sacerdoce des Apôtres,
faites aussi qu'il jouisse éternellement
avec eux de la gloire céleste. Par N. S.
Jésus-Christ.

MON JÉSUS, MISERICORDIE!
(1909) d'Im. 1

BOUMAR & Fils

ÉDITEURS À PARIS

nommé recteur de Bégaune en 1878.

Depuis longtemps ses qualités marquantes le désignaient pour un poste supérieur. Mais il appartenait à cette lignée de prêtres lettrés fortement trempés, tout d'une pièce, restés fidèles aux traditions de leurs provinces, toujours convaincus que le libéralisme est un péché, ennemis des compromissions et des concessions occultes, peut-être même de certains accommodements légitimes. Sa réputation d'orthodoxie, ses polémiques avec certaines personnalités politiques avaient toujours fait désespérer d'obtenir l'ogive des pouvoirs publics.

Enfin les circonstances devinrent plus favorables et M^{gr} Laticule déclara à la cure de Maunon en 1901. Il avait alors 65 ans. C'était trop tard pour faire concurrence avec cette grande paroisse, pour transplanter un vieil arbre qui avait poussé là-bas sur les bords de sa chère Vézère de paisibles et profondes racines. Mais hautout à part et l'homme obéissant s'incline. Il n'a jamais désiré les honneurs, il les accepte, car il désire garder sa cathédrale. Les croix, elles ne furent point épargnées au nouveau curé de Maunon. Il ne s'en plaignit pas, il marcha droit son chemin et porta triomphalement son fardeau.

Carentoir et Bégaune, voilà les deux champs de bataille où son zèle aura tracé les sillons les plus féconds. À Bégaune, il construisit deux écoles auxquelles il tenait comme à la prunelle de ses yeux. Sicut de S^t Pierre de Maunon sa paroisse natale est également due à son initiative. C'est à Bégaune que je lui ai entendu prononcer des homélies dont quelques-unes me paraissent de petits chefs-d'œuvre. Mais il était surtout passé maître dans l'art d'enseigner le catéchisme. Aussi pendant une retraite ecclésiastique, fut-il prié de communiquer à ses confrères les fruits de son expérience. Des retraites, il en prêcha beaucoup. Son ami intime, M^r Guillaumet, l'appela pour en prêcher une aux séminaristes. Sa parole produisit sur eux une impression profonde. Il avait emprunté à S^t Jean Chrysostome quelques-uns de ces accents enflammés sur la grandeur mais aussi sur les responsabilités effrayantes de l'évêque. D'aucuns le taxèrent de sévérité excessive. Cela ne fut pas sans doute l'avis de deux autres supérieurs qui le rappellèrent pour le même ministère.

Frappé dans sa robuste constitution par un mal incurable, M^r Garcl se retira en 1906. Fils de la belle et nombreuse famille de son oncle Pélissier, Doyen

il était légitimement fier.

Pendant sa longue maladie, son esprit resta toujours aussi lucide, aussi perspicace, aussi bataillon. Il n'était pas de ceux qu'un de nos grands critiques appelle des cerveaux de papier, qui ne prennent pas la peine de penser par eux-mêmes et cherchent dans le livre ou le journal des jugements tout faits sur les événements ou les hommes. Combien de nos contemporains, répétant, échos plus ou moins conscients, des appréciations sur les livres qu'ils n'ont jamais lus! De peur de se laisser influencer dans les questions importantes, M^r Garel lisait d'abord les documents, se faisait une opinion raisonnée et ce n'est qu'ensuite qu'il comparait sa manière de voir avec celle des autres. Quand il s'était fait une conviction, il la défendait avec ardeur. La bataille des idées, il la recherchait volontiers. Le jour qu'il manifesta tout jeune pour la discussion, faisait porter sur lui par sa mère ce jugement que je lui ai entendu répéter bien des fois: « quel fameux avocat tu feras! » Des sphères de la discussion terminée il descendait quelquefois au ton de la plaisanterie, faisant alors cette traduction fantaisiste de son nom: « Hilarius Garulius. » Il plaisantait même pendant la maladie. Cependant il reprenait bientôt son ton grave pour dire: « Messieurs, je remercie chaque jour le bon Dieu de m'avoir envoyé cette épreuve; sans elle j'aurais fait comme tant d'autres, je n'aurais pas assez pensé à la mort. »

Quand celle-ci se présenta, il la regarda avec sérénité. Tout était prêt, minutieusement réglé tant au temporel qu'au spirituel. C'est par les petits détails que souvent se révèlent les caractères. Voici un trait qui montre bien la maîtrise d'âme chez M^r Garel en face de la mort. Après avoir reçu tous les sacrements, il dit à l'un des vicaires de Plœrmel: « Place sur mon lit de douleur, je n'ai pas répondu aux vœux de bonne amie que lion m'a adressés. Demain, je ne serai plus de ce monde. Voici la liste de mes correspondants, envoyez leur une carte avec l'adresse: »

M^r le Chanoine H. Garel agonisant demande le secours de vos prières.

Il mourait le soir même, vendredi 12 mars. Et le lundi suivant, nous l'accompagnâmes la dépouille mortelle au cimetière S^t Arnould où elle repose près de la tombe de son prédécesseur, immédiat, M^r Banié.

L'Abbé Hilaire Garel

Chanoine agonisant

demande le secours de vos prières

27 Mai

La retraite des femmes a été bien suivie. Le samedi suivant la communion générale a été de 53.

4 Juin

Les hommes ont aussi montré beaucoup de bonne volonté. 141 communient ensemble à la messe de 8h.

La municipalité prussienne fait campagne contre Pierre Hogue, secrétaire de mairie, condamné à Fléheim et à Reims pour abus de blanc seing.

11 Juin

M^r Nicolas clôture la station de Carême. Il est remercié par M^r le Curé de son zèle et de son dévouement.

27 Juin

M^r Dieulungard, vicaire général fait sa visite canonique assisté de M^r Fénau recteur de Brigueux nommé assesseur cantonal.

1^{er} Mai

Emile Allain de Sedanville, élue chez M^r Augier remplace Pierre Hogue comme secrétaire de mairie.

13 Mai

L'élection de Jean Le Borgne est validée au cours d'Etat. En dépit des blocards, il reste quelques-uns d'annonciateurs.

15 Mai

M^r Gréber de Guer arrive d'offendie comme notaire pour remplacer M^r Augier.

Council de révision. Le Sous-Prefet fait ses visites officielles.

20 Mai

M^r Gouraud fait son entrée solennelle à May. 30 cavaliers décorés et une compagnie de bicyclistes le précèdent. Un arc de triomphe est dressé à la Pointe où M^r le Maire lui souhaite la bienvenue. Puis procession à l'Eglise où M^r le Curé lui fait son rapport paroissial. L'Orgue monte en chaire pour lui répondre. Le tout se termine par la bénédiction du Saint Sacrement.

Le lendemain Monsieur parle aux hommes réunis en grand nombre à l'Eglise pour la messe de 8h. A 2h, 340 enfants de May et 3^e de S'Leiz sont confirmés : Canons : M. M^r Guillois, Mairiaux, Jugeux, Gigoux, P. Dandin. Mayeux : M^m Augier, Guédon, Mairiaux....

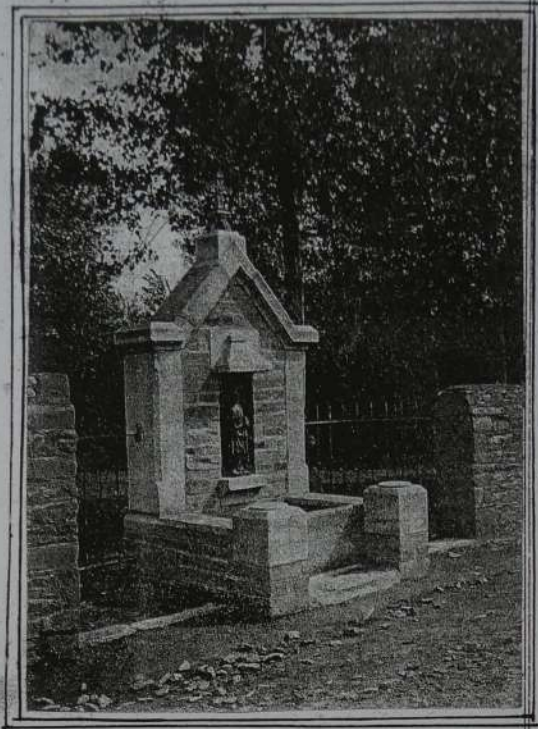
20 Juin

On travaille à refaire la Fontaine S'-Pierre. M^m Gallée, mère, possède la prairie où elle se trouve avoué payer tous les frais. Les pierres de taille viennent de Questembert. M^r Guillois, maire profit de la circonstance pour redresser le chemin qui y conduit.

24 Juillet 1909

C'est la fête patronale et le jour d'adoration. M^r Flauz, directeur des écoles du Diocèse prêche à la grande messe sur l'Eschatologie. Après Vêpres

procession à la Fontaine S^t Pierre où M^e le chanoine
Flury parle à la nombreuse assistance. Puis M^{me} Guillois
bénit solennellement la nouvelle Fontaine.



14 Juillet. L'anné est la fête nationale ... quelques pèrards et cest tout.
22 août La fête de Jeune d'ore est cèlèbrée avec solennité: à
9h, la gymnastique de S^t Mein anire. La grand'messe
est chantée par M^e Damstelle, vicaine général de Rennes.
M^{me} Guillois préside. M^e Pageh, recteur de Guégon et
enfant de Maunon, fait le panégyrique de la Vierge.
Après les répres, bénédiction par la Grandeur du nouveau Patronage
et conférence sur les patronages de M^e Flury, avocat à
Rennes, puis séance de gymnastique par la société de
S^t Mein dans une prairie de la Fontaine: affluence
de monde. Le soir illumination Du Bourg. La société
naissante: le Genêt d'or de S^t Eusèbe (côté du Nord). Dans
M^e Le Denff, gendre de M^{me} Coude, est l'organisateur, prête
son concours.

M^{elle} Marie Alléau, qui faisait la l^e classe à
l'école libre des filles, est remplacée par M^{elle} Rouzel.

8 sept. 1909

Depuis 1887, il n'y avait pas eu de pèlerinage
de Maunon à Josselin. Cette année le conseil de
Maunon a envoyé aux frères de la Madonna un
millier de Pélerins sous la direction de leurs pères.
L'épiscopat faisait défaut.

28 sept.

Une retraite cantonnade pour les conscrits et
soldats libérés s'ouvre dans l'église paroissiale. S^t Remi
à 9h. sermon, puis confessions, à 6h. conférence. 30 assistants.
La retraite est prêchée par M^e Nicolet, vicaine de Saint-

- 29 sept. L'abbé J^s Brunier est nommé vicaire de la Croix-Helléan.
2^e Réunion des jeunes gens - 3h et à 6h.
- 30 sept. Clôture de la retraite: 50 jeunes gens communiant.
- 1 octobre Parait une lettre magistrale des Evêques français sur l'école; elle est lue en chaire dans toutes les églises de France.
- 7 Nov. La lettre des évêques produit l'émotion profonde.
Les auteurs sont poursuivis par les universités des instituteurs et des institutrices.
- 24 Nov. Recherches faites, on trouve dans les écoles laïque du Bois de la Roche, de Comoret, de St Pierre et de Brignac - l'histoire de France de Gauthier et Deschamps interdite par les Evêques. A Brignac elle ne suffirait pas, les sentiments irréligieux de l'instituteur l'ont introduite.
- 6 Décembre. Retraite d'enfants de Marie prêchée par le P. Balme, ex-père mulâtier, résidant à Josselin. On assiste avec régularité: le père est goûté.
- 8 Décembre Clôture de la retraite. Le soir à 8h, M^r Portier de la Croix de Paris parle de la bonne Presse, puis séance de cinématographe. L'abbé Le France chargé de la diffusion du Noirelliste de Bretagne dans le diocèse l'accompagne.
- 12 X^{me} Un nouveau Marion, petit fils de M^{lle} Bonnard est venu présenter M^{re} Noël avocat à Rennes comme concurrement du duc de Rohan aux élections législatives prochaines. La réunion qui s'est tenue à la Croix Verte chez Daroche a été insignifiante.
- 16 X^{me} Ferni Gicquière, l'homme à la force herculéenne est décédé chez sa fille; M^{re} Héli au Bourg, à l'âge de 88 ans. C'est une figure mamonnaise qui disparaît.
- On parle de relever la chapelle de St-Utél. L'idée a été déjà lancée dans le public. M^r Sélin et Jean Ollain charpentier sont allés s'attacher de la situation et des dimensions de la vieille maison.
- 28 X^{me} Les fêtes de Noël ont été très suivies. pas de messe de minuit.
- 26 X^{me} L'internement civil de la femme Maël à M^{lle} Paul meub en imoi tous les alentours. C'est tout ses enfants qui ont empêché le prêtre d'approcher de la malade. et de concert avec toute la paroisse du pays ont voulu faire une manifestation antireligieuse.
- 31 X^{me} - Il y a eu 103 baptêmes - 100 décès et 29 mariages dans l'année.

Année 1910.

2 Janvier

Réunion d'hommes à la messe de 8 h. le Dimanche. Ils sont nombreux. M^r le Curé leur parle du devoir d'assister à la messe et de bien assister à la messe.

16 Janvier

Réunion du conseil paroissial. On décide que la chapelle de S^t Utel 1^{re} sera reconstruite 2^o au Pont Ruelland; puis on offrira un terrain 3^o à quelque distance des arbruges. L'évêque de Vannes sera informé et le conseil municipal agira de son côté.

Séance donnée par les femmes gens du Patronage. A la Chambre, la question scolaire est à l'ordre du jour. Groussau, Buis, Le Tex, Guignard se distinguent par leurs discours. Doumergue en sectaire qu'il pose son infâme projet de loi patronné par Briand.

M^{gr} Lizon archevêque de Reims est le premier des évêques français devant les tribunaux - au sujet de la lettre collective sur l'enseignement des enfants.

23 Janvier

Mathurin Chéard de la Rue Duvay est décoré d'un signe du mérite agricole pour son zèle républicain.

On se plaint partout des pluies abondantes.

28 Janvier

L'évêque de Vannes accepte le projet de reconstruire la chapelle de S^t Utel, mais ne croit pas que l'autorité civile y consente; conseille pourtant de tenter l'entreprise.

30 Janvier

La Seine débordée inonde Paris et les environs. On lit en chaire une lettre de l'évêque prescrivant une quête et des prières.

31 Janvier

Par taguerie, le percepteur réclame pour le bureau de bienfaisance le droit brut des revenus de la pièce faussée par les femmes gens du patronage.

Après revendication du presbytère du Cordray-Bail par M^r Guillois, recteur de Rieux, la Préfecture a rejeté la demande et statue qu'il est propriété communale.

1 Février

Enfin le maire a reçu notification que le chemin du Valide si longtemps classé et attendu allait être entrepris.

13 Février

Le Frère Abel, ex supérieur des Frères Lamoignon mort à Jersey.

Le docteur Mairink achète quatre femmes: la duode Crénne, une aux Fumards et la tante au Rox.

20 Février

Le conseil municipal ratifie le projet du conseil paroissial de reconstruire la chapelle de S^t Utel et décide de faire les démarches nécessaires pour obtenir l'autorisation préfectorale.

28 Février

Une réunion blockade se tient aujourd'hui à la Croix Verte pour préparer une réception splendide au Préfet Roth venant faire passer le conseil de révision. Le dîner à 1^{re} ne soult pas à nombre d'assistants.

6 Mars

Séance récréative par les jeunes gens du Patronage. On a remarqué au théâtre les coulisses, les rideaux représentant la rue priey et la tour, fleurissement. Le tout a été fait par M^l Chacrier, peintre à Plœmel.

12 Mars

Communion générale des femmes. - A midi banquet de Fonctionnaires présidé par le Préfet. Le Préfet, Noël et Mauchion ont parlé. Le Maire, M^l Guillaud, et les conseillers de son parti ont été reçus par le Préfet à 4h à la Mairie. Le Maire a fait mention des chemins et de la chapelle de l'Hotel que le Com^{te} voulait reconstruire. Le Préfet en a pris note.

20 Mars

Les petites filles de l'école épiscopale, divisées en 3 groupes débitent l'évangile du Dimanche des Rameaux pendant que le prêtre le lit à l'autel. Communion générale des hommes.

25 Mars

On inaugure le vendredi saint à 3 heures la coutume de faire publiquement le chemin de la Croix.

27 Mars

Le Père Desbois, des Freres de l'Immaculée Conception de Rennes, clôture la station de Carême qu'il a donnée.

1 avril

Noël, baron de Rennes travaille avec acharnement à supplanter comme député le Duc de Rohan. Son journal le réveil de Plœmel le seconde à merveille réunissant tous les fonctionnaires de la Préfecture.

Le Duc de Rohan a aussi commencé ses tournées électorales.

Une société de tir vient d'être installée à Lécotelaïque du champ de foire. Elle s'appelle : la Maunouais. Lomine, le juge de paix en est l'âme, elle a ses statuts. C'est un trop électoral momentané.

3 avril

Noël harangue les électeurs de Mesnon à Lécotelaïque des garçons après le grand'messe. 250 assistants de toutes opinions. L'orateur a parlé d'une manière prudente et habile promettant beaucoup et donnant son conseil comme usé. Mauchion prend la parole avec enthousiasme. Dans l'après midi Noël continue ses discours à la Soudraie au Landrain-Bailliet, au Parc Ruelland.

6 avril

Deux jeunes filles de St Aubin prennent l'habit religieux à l'abbaye de Graces.

7 avril

Mauchion flangue de Le Roux venant de village

Ce maison en maison distribuant argout et tabac travaillant
pour le succès de Noël. On dirait d'ici que M. Carlier travaille
pour lui.

24 avril

Electeurs législatifs, Noël - Remporte sur le Duc de
Rohan à M. Carlier de 1843 et de 343 Dans le Canton.
Mais le Duc a d'un grand nombre de voix de 13.000 voix et
pas à 5.000 voix de majorité sur son concurrent. Le soir
pas de tapage trop bruyant de la part des opposés.

Il est arrivé au Préfet par la sous-préfecture une
demande de renseignements concernant le projet de
reconstruire la chapelle de St Etel.

5 Mai

M. Paris de Montfort consent à l'Eglise le montant
des frais qu'il a déboursés pour soutenir le procès lors du
vol de la fondation de la saur ^(Fondation) pour le Gouvernement.

8 Mai

Fête de Jeanne D'Arc - On a invité à fournir
un vin pour la font.

19 Mai

On parle beaucoup de la comite H. H. Elle jette
le moi parmi le peuple qui croit à la fin d'aujourd'hui.

On travaille à l'église ; les piliers sont nettoyés
fond et les peintures murales rafraichies avec un
mélange d'huile et de vernis.

26 Mai

M. Deligour, Recteur d'Enghien, a prêché la retraite
de première communion. Il y eut de première communion
et participant.

30 Mai

Les Fêtes Dieu ont été magnifiques et recueillies. Pre-
propos ; prière de la action de Grâces ; jeun d'arc sur un rocher
au champ de Dieu ; la Fête de la Trinité ; la messe de Dieu ; u-
trône eucharistique ; et à la Rue prière au portail de la
chapelle, un autel extérieurement orné de fleurs.

6 Juin

On ne voit que M. Carlier dans les rues de
M. Carlier préparant sans doute son élection au
conseil général contre M. Carlier.

18 Juin

Monsieur Guillois arrive malade à M. Carlier.

23 Juin

Les enfants du canton se réunissent à l'école de la
Rue Prière pour passer un examen de catéchisme et
d'histoire sainte. De 9 h à 11 h. écrit ; de 11 h à 12 h, oral.
Il sont éliminés pour l'écrit. Le reste est définitivement
reçu. M. Carlier, curé de M. Carlier, est délégué par le
pour présider la commission composée de tous les prêtres du
Canton. C'est une innovation. Le diplôme est délivré
par l'évêque aux admissibles.

3 Juillet

Fête nationale et adoration de la paroisse. Le
pasteur a été le Père Goussier de Josselin. La pluie
a empêché la procession habituelle à la fontaine d'Enghien.

ont fait à l'initiative de l'église

La lettre pour le conseil général de la commune de Maun...
se diminue; le journal du Rivier est adressé à chaque électeur
des fêtes organisées dans toutes les communes, conformément
même dans certains villages... Roule.

14 juillet

M^{re} Maurin est battu à 17 voix de majorité pour Maun...

Maun... Maun...

Maun...	531	467
Vois de la Roche	17	66
Brigue	83	101
Néant	227	177
S ^t Breuc	93	110
Leihon... ..	7	46
S ^t Léon	46	11
Concorde	113	156

5 août

M^{re} le curé décide que tout enfant étranger à la
paroisse qui fréquenterait une des écoles libres, payerait
une cotisation annuelle de 10^{fr}.

9 août

Des chaises et des tambours sont achetés à Rouen
pour former une fanfare.



18 août

Le décret du Pape Pie X sur l'obligation de communier
7 ans révolutionne le monde religieux. Nos paroissiens
nostriens ne comprennent rien à la suite de Rouen, ils
sont complètement désemparés.

22 août

Maun... fier de son mandat de conseiller général
a reçu aujourd'hui les électeurs pour féliciter les dévotion
de Chéron en visite à Yver.

Le calvaire, en bois, qui servait même depuis
longtemps est abattu pour être remplacé par un nouveau.

28 août

La condamnation du pillon provoque un admirable
exemple de soumission de la part de M^{re} de laque
et de ses commandés.

7 septembre

Service des prières; 17 seulement assistant. La messe

empêche M^{re} Guillois de présider.

30 septembre. Clôture de la retraite des couvents. 28 ont pris part (Celle années, il y en avait eues à Néant). Elle a été prêchée par l'abbé Trumaux, vicaire de St-Pierre de Maunon. Les exercices avaient lieu les deux jours précédents le matin, 1^{re} instruction à 7h^{1/2} et la 2^e à 8h^{1/2}. Un ecclésiastique l'abbé J. Guerin a intéressé les jeunes gens en prêchant pendant le temps libre.

1^{er} Oct. L'adjudication des terres plantées autour de la chapelle de St-Mel. a été publiée. L'autorisation d'échange du terrain de la chapelle avec celui proposé par M. de Salmon, de St-Paul-Ruelland pour la reconstruction de la chapelle, est donnée par la Sous-Préfecture. L'ajournement de commune et incommode est pourvu.

2^o octobre. Monseigneur Guillois était depuis longtemps souffrant malade, chez sa sœur de la rue de Brie. Il était parti pour Reims au commencement d'octobre. Sa maladie s'est aggravée. Il est décédé à Paris son domicile au Mail d'Orléans 37.

2^o octobre. Sa grandeur rend le dernier soupir.

26 octobre. La cérémonie des obsèques de M^{re} Guillois à Reims a été un triomphe. M^{re} Baudry, évêque de Troyes, son successeur a chanté le même. M^{re} Dubourg archevêque de Reims a lu en chaire la lettre sur M^{re} Guillois qui avait été lue le dimanche précédent dans toutes les églises du diocèse. Chants funèbres parfaitement exécutés. La métropole parée de toutes ses ornements funèbres.

Un corbillon amène vers 7h^{1/2} à Maunon la dépouille mortelle de Monseigneur. Elle est reçue à la chapelle de l'Oratoire. Les institutrices l'ont fait la veille nocturne.

27 octobre. Les délégués des Comités funèbres de Paris ont une séance de prières de deuil. On ne recommence plus. Dans cet appareil lugubre. M^{re} Goussard préside 72 frères l'entourent. La messe est chantée par M^{re} le curé de Maunon. Monseigneur monte en chaire dit un mot des vertus de l'illustre défunt et le recommande aux prières. Un cercueil creusé entre la sacristie et l'autel du sacre (côté nord) reçoit le cercueil sur lequel se voit une croix et une plaque de cuivre portant le nom de Monseigneur Guillois.

La foule qui s'est pressée autour de son cercueil à Reims comme à Maunon montre combien il était profondément aimé et estimé.

Le Cœur de Jeanne d'Arc

Drame en 3 Actes et Apothéose

Jeanne.	Marie THOMAS.
Isabelle Romée, sa mère.	Marie CORBIN.
Hauviette	Marie SALMON.
Mangette	Jeanne GALLÉE.
Betrande	Marie-Joseph MACÉ.
Aveline	Alexandrine ANDROUET
Olive	Clémentine CHEVALIER.
Josseline	Ernestine LE BIDRE.
Dame Havoise, forestière.	Armandine MESLÉ.
Yvette, petite orpheline.	Anne GICQUIAUX.
M ^{me} de Gaucourt.	Marguerite BLANCHARD.
M ^{me} de la Trémouille.	Jeanne MARTIN.
Duchesse d'Alençon.	Adélaïde TROCHU.
Dame Loyse Boucher, femme du trésorier du Duc d'Orléans	Rosalie SALMON.
Jacqueline, sa fille.	Berthe GRAFFION.
Hauviette Poulnoir, amie de Jacqueline.	Marie-Joseph MACÉ.
M ^{lle} de Luxembourg, tante du comte.	Jeanne GALLÉE.
Comtesse de Luxembourg.	Anna PINSARD.
Le comte de Luxembourg.	Jeanne MARTIN.
Une géôlière.	Armandine MESLÉ.
L'Archange Saint-Michel.	Rosalie SALMON.
L'Ange de la Patrie.	Marie SALMON.
L'Ange de la Justice.	Adélaïde TROCHU.

PREMIER ACTE

Domrémy. — L'Enfant.

ENTR'ACTE

Ma Photographie, monologue, Pauline SALMON.

DEUXIÈME ACTE

Orléans. — La Guerrière.

ENTR'ACTE

La Marchande, chansonnette, Anne SALMON.

TROISIÈME ACTE

Beaurevoir. — La Sainte Martyre.

APOTHÉOSE

En Trois Tableaux

Ecole Chretienne de Mauron

Séances Récréatives

DIMANCHE 12 JUIN LUNDI 13 JUIN
A 3 heures 1/2 1960 A 7 heures 1/2 1960

Programme

Les Pigeons à la recherche de la Lune

Chœur d'Enfants

POLICHINELLE

Couplet en 2 actes

Monsieur Polichinelle Paul BERNIER
Madame Polichinelle Marie PIROT
M^{me} Caqueton, concierge Yvonne WIESNERS
M. le Commissaire Fernand HURT

ENTR'ACTE

Le Règne d'une Mère, chansonnette. Valentine GROSSEL.



PROGRAMME

CROQUETTAINE

Croquetaine André QUISSEL
1^{er} Enfant Thérèse MACÉ
2^e Enfant Joséphine GUILLAUD
3^e Enfant Fernand GROSSEL
4^e Enfant Suzanne PIROT

Groupe d'Enfants.

Cœur de Mère

Drame en 4 actes

Sara, veuve d'un noble juif Marie THOMAS
Rachel, sa fille Jeanne GALLIE
Mortel, son fils Berthe GUARINON
Amra, vieille Égyptienne, servante de Sara Armandine MESSÉ
Zadai, riche habitant de Jérusalem Jeanne MARTIN
Daniel, son fils Anne SALMON
Merthe de Bethanie Henriette DUCOPEAU
Johanna / Jeunes Collégiennes Marie-Joséph MACÉ
Rochi / venues à Jérusalem Anne GUICHARD
Debora / pour la fête Yvonne WIESNERS
Edith / des Tabernacles Suzanne GUARINON

Une Invasion Américaine

CONTÉ EN UN ACTE

Madame Ducopau, propriétaire Anna PUSARD
Solange, nièce de M^{me} Ducopau Marie PIROT
M^{me} Dupied, sœur de M^{me} Ducopau Marie GUICHARD
Coralle, fille adoptive de M^{me} Dupied Marie BERNIER
Anais, professeur de dessin Alexandrine ANNOUET
Gélon, bonne de M^{me} Ducopau Marie DUBREUIL

MADAME L'OURSE

OPÉRETTE BOUFFE EN UN ACTE

La Baronne de Filiville Clémentine CÉVALIER
Marianne, intendante du château de Kersele Alexandrine ANNOUET
Yvonne, sa fille Marie GUILLAUD
Annie Pauline SALMON
Francine / Paysannes Florentine THOMAS
Agnes Louise GUILLAUD
Un groupe de paysannes.

Les obsèques de Monseigneur Guillois à Rennes - 26 octobre 1910





1^{er} Novembre 1910

Un nouveau calvaire a été dressé au cimetière. M^r de Rougé a fourni la pierre qui a été coupée dans le Bois du Marais. Jean d'Alain a sculpté la croix ; Jean Martin a fait le piedestal ; Rigaut a peint l'ancien christ. Le calvaire a été béni par M^r le Curé solennellement au milieu d'une foule de paroissiens venus selon la coutume processionnellement prier pour leurs morts. Le Père Lafalle, exorciste, a parlé quelques minutes sur le Christ et les morts. Une pluie torrentielle a contrainst la cérémonie. La foule a été obligée de se disperser en toute hâte.

10 Novembre

On reçoit égérie M^{me} Guillemin, légée par testament à l'église de Mameas ; 6 cierges pour la messe dont trois de cire blanche ; 2 missels ; deux bougies destinées à l'Hotel ; articles de linge et de toilette (la robe lui avait été donnée par le cardinal d'Alger, arch. de Rouen) ; du linge d'autel ; corporaux, purificatoires, amicts, nappes, garnitures etc.

14 Novembre

M^r J^{ph} Deblond, vicaire d'Angers, est nommé recteur de La Ferté en remplacement de M^r Bonnaud.

16 Novembre

On s'occupe de donner au Courrier Breton une édition spéciale pour l'anniversaire de Plérenet.

19 Novembre

Sont attribués au bureau de bienfaisance de Mameas les biens appartenant à la fabrique de l'église du Bois de la Roche à l'exception d'une rente de 125^{fr} destinée à la construction de l'église et attribuée à la commune de Mameas.

22 Novembre

Fête de S^{te} Lucie. La petite fanfare a fait sa première sortie dans le bourg. Elle est venue à l'église paroissiale rebaptisée le Salut à 6 heures le soir.

1^{er} Décembre

Des pluies continuelles dévastent tout et empêchent d'ensemencer les terres. Les rivières débordent, on n'a jamais vu les eaux s'élever à un si haut degré. A la ville Cognac, à Piquay, beau passage par-dessus la route ; au départ elle atteint le bas du jardin de la V^{ie} Chormas.

6 Décembre

La croix de pierre entre le Bourc et la Marais sur le bord de la grand' route est rebaptisée par le mason Martin.

7 Décembre

M^r Bichel, ancien vicaire de Mameas, recteur de Limerzel nommé à l'hôpital d'Yvet de Rouen, a la suite d'une opération.

8 Décembre

La fête des carthaginois est prêchée par M^r Le Roch supérieur du collège d'Angers.

28 Décembre

Les fêtes de Noël ont été suivies surtout par les femmes ; moins d'hommes qu'à l'ordinaire, peut-être à cause des pluies qui ont retardé le travail des champs. M^r Marion a prêché ; à 7 heures sur le mystère de

par lui-même — et la fontaine dédiée à la sainte de Néant continuent d'être le but de nombreux et pieux pèlerinages.

L'origine de la paroisse de Saint-Léry est connue. Comme tant d'autres de ses contemporains, saint Léry, disciple de saint Mœn, se fixa vers 832 dans un ermitage dont lui fit présent saint Judicaël, roi de Domnonée. Il y bâtit un petit monastère mis plus tard sous son invocation, mais qui, ayant été détruit dans la suite des temps, a été remplacé par une église paroissiale conservant le tombeau du bienheureux.

Toutefois le cercueil de saint Léry, augé de granit qu'il avait préparé lui-même de son vivant, n'existe plus. Il est remplacé dans l'église qui lui reste dédiée par un sarcophage en pierre sculptée, œuvre du XVI^e siècle. Au-dessus est couchée la statue du saint, en robe monacale, tête rasée, vêtu d'une chape, tenant la crosse d'une main et son livre de l'autre; sa tête repose sur une pierre carrée et ses pieds sur un chien. Sur le devant du socle sont représentés quatre anges en prières, séparés par des colonnettes; sur la bordure on lit cette inscription gothique en relief: *Cy fust mins le corps de Monsigneur saint Léry.*

Auprès du tombeau, on voit deux panneaux de bois grossièrement sculptés et qui se rapportent à quelque épisode ignoré de la vie de saint Léry. Le premier représente un religieux mourant au milieu de ses frères: il n'y a de particulier que la présence d'une femme agenouillée au premier plan, entre deux moines qui récitent les prières et tout contre le moribond étendu sur sa couche.

L'autre panneau est divisé en deux: dans la partie supérieure le saint est enlevé au ciel par deux anges et un personnage sortant d'un château semble l'invoquer. Dans la partie inférieure deux hommes portent une chaise sur un brancard; un troisième personnage, vêtu en soldat, tient de sa main droite une hallebarde; sa main gauche, complètement séparée du bras, est demeurée collée contre la chaise. Cette sculpture relate évidemment un miracle dont l'histoire n'est pas parvenue jusqu'à nous.

Heureux — King de l'Orant.



Patronage de Maureon

Séances Récréatives

A L'OCCASION

L'INAUGURATION DU THEATRE

DIMANCHE 6 MARS 1910

1^{re} SÉANCE
ENTRÉE 3 heures
MIDI 12

2^e SÉANCE
ENTRÉE 8 heures 1/2
MIDI 12

PROGRAMME

Dimanche 6 Mars 1910

Ab ! comme on est bien chez nous,
chansonnette.

H. GAILLÉ.

Yann Queffelec, chanson.

H. HORTÉ.

La Grèce des Fergereux, mono-
logue.

D. HORTÉ.

L'ASILE DE NUIT

Comédie en un acte

Comédie militaire

LORiot

M. Rendu, directeur.

P. CHAPPEL.

La Scoupe.

A. LEBREYRE.

Le Coeurau, chanson.

D. HORTÉ.

Grégoire, capitaine, en civil.

A. SAMON.

Plantin, sergent-major.

P. CHAPPEL.

Loriot, soldat, brosseur de Plantin.

E. GAILLÉ.

Bullaco, jeune soldat.

COMME PAPA

Comédie en un acte

Louls, 12 ans.

G. GUILLOTIN.

Charles, son frère, 9 ans.

P. SAMON.

LE RÉGIMENT, Chanson de Marche.

CHANT FINAL.

DOYENNE DE MAURON

Dans la paroisse de Mauron se trouve une petite chapelle dédiée à saint Utel. « Ce saint, parfaitement inconnu à tous les légendaires bretons, est représenté dans sa chapelle en ermite. C'est sans doute un de ces innombrables solitaires qui se réunirent au milieu des forêts de l'Armorique durant les siècles héroïques de l'émigration bretonne ». Il y avait foire et assemblée jadis à Saint-Utel le jour Saint-Jean.

Cette chapelle renferme des fragments qui pourraient remonter au XIV^e siècle, mais la majeure partie de l'édifice est du XVI^e. La statue de saint Utel au maître-autel a un glaive au côté ; une autre statue plus vieille conservée dans une armoire vitrée n'a point d'épée, mais bien une croix d'une main et un livre de l'autre ; les deux portent un froc brun ceint d'une corde.

Mentionnons encore en Mauron, près de l'ancien manoir de Lourme, « une fontaine très vénérée, dédiée à sainte Apolline et où les personnes tourmentées de maux de dents se rendent de loin en pèlerinage ». Il est probable que cette fontaine accompagnait jadis une chapelle qui n'existe plus.

Tout le monde connaît la pieuse histoire d'Anne de Volvire, fille du seigneur du Bois-de-la-Roche, en Néant. L'église de cette paroisse conserve le tombeau où elle fut inhumée et son portrait placé à la sacristie. Au pied de ce portrait on lit cette inscription : *Anne-Toussainte de Volvire, appelée communément M^{re} du Bois de la Roche ou la sainte de Néant, morte en odeur de sainteté le 22 février 1694. Son tombeau est en renommée par un grand nombre de miracles*. Le fait est que ce tombeau — assez mesquin

¹ Raparts : *Pèlerinage au tombeau de sainte Onenne (Revue de Dret, de Pondé, X, 261)*.

² Raparts : *Pèlerinage précité, 202*.

³ Cayot-Delaunay : *Le Morbihan, 331*.

l'Évêché, comparant - et la grande messe qui a été donnée
du Pape sur la communion des enfants et les considérations de
l'Évêque sur ce sujet

31 Décembre

Baptêmes : 100 ; Décès : 78 ; Mariages : 32.
La foudre fait le tour du bourg en faisant les meilleurs
morceaux.

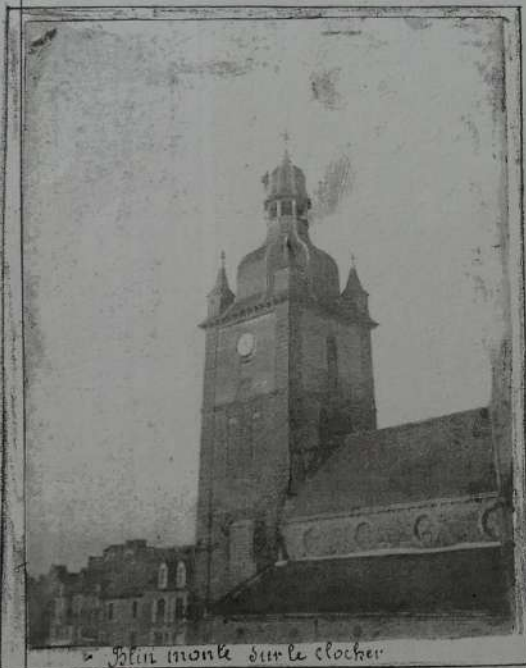
Année 1911.

12 Janvier

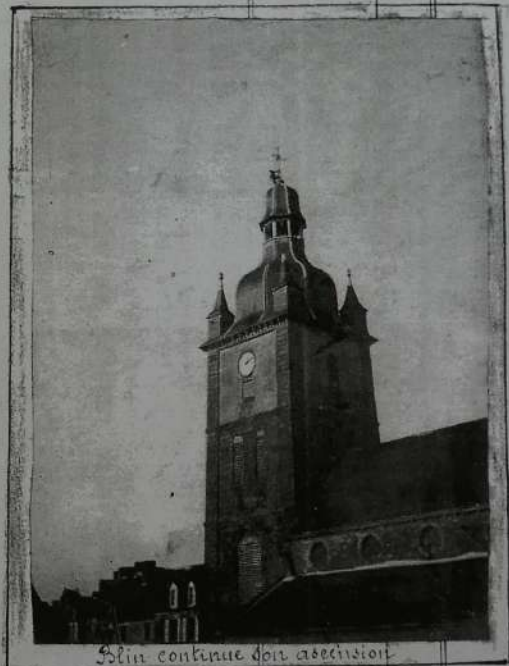
M^r le curé installe M^r Gloux vicaire de la Patroie comme
recteur de St Pierre de Marnay.

17 Janvier

Joseph Blin, courrier de St Pierre de Marnay,
descend le cog de la tour. Un coup de foudre paraît
immobiliser depuis deux ans. Suivant la coutume, le
courrier promène le cog enrubanné à travers le bourg,
puis, après les réparations, le ramène à la satisfaction
générale avec la même corde à nouer.



Blin monte sur le clocher



Blin continue son ascension



Blin enlève le Cog

municipal composé d'hommes intelligents et chrétiens, se trouve un maire dévoué, esprit très ferme et très pratique. Cette entente n'est-elle pas le meilleur moyen de faire le bien ? — A ce tableau, il y avait une ombre : quelques paroissiens lisent trop facilement les mauvais journaux ; il y a aussi à redouter, pour plusieurs, la fréquentation trop assidue des cabarets. Que ces maux disparaissent et le bien sera mille fois plus facile.

L'assistance très attentive s'abîmait d'habitude de cette nomenclature qui ramène le bien, mais qui n'aussi dénonce le mal. Ils ont pu comprendre que l'évêque ne passe pas seulement dans les différentes localités pour confirmer les enfants. Il est le chef de la grande famille diocésaine, qui a le devoir et le droit de tout connaître.

Sa Grandeur reprend alors, point par point, le rapport de M. le curé, complimente, encourage ou reproche avec ce ton de simplicité et de bonté attirante qui lui gagne tous les cœurs. Il dit la fidélité nécessaire à l'Eglise du Christ, à ses prêtres, au Pape qui aime la France, la nécessité d'élever et d'instruire chrétiennement les enfants ; il rappelle aux parents l'obligation d'envoyer leurs enfants aux écoles catholiques quand ils le peuvent, il remarque la splendide décoration de la nef et du chœur, il félicite les paroissiens de leur ferveur et M. le curé de sa paroisse, comme il a remercié M. le maire de ses sentiments et de la paix que produit l'union des deux pouvoirs.

Les prières et les réponses terminées, l'évêque s'apprête à accomplir la seconde partie de son œuvre au milieu de nous : 700 enfants de Mayron, Concarneau et Saint-Lary, préparés avec soin depuis quatre jours, reçoivent l'imposition des mains et l'onction du pontife qui vont leur donner la force surnaturelle de garder et de défendre courageusement leur foi.

L'après-midi est rempli par la procession, la rénovation des vœux du baptême et la consécration à la sainte Vierge. Nos communions ont été gâtées cette année : ils avaient comme prédicateur de leur retraite ni plus ni moins qu'un vicaire général titulaire, M. Durussel, archidiacre de Rennes.

Mayron gardera le souvenir de ses discours pleins de faits et de choses, et de cette parole si ardente et si chaleureuse, qui a intéressé les enfants et vivement impressionné tout l'auditoire dimanche et mercredi derniers.

Malgré ses fatigues du jour, Monseigneur n'a pas voulu prendre de repos avant d'avoir visité les écoles libres, voulant ainsi fortifier tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, luttent pour cette cause aujourd'hui extrêmement importante.

Nous croyons n'être pas téméraire en affirmant que M^r Lathuile a noté parmi ses impressions les meilleures de sa tournée pastorale sa réception sur ce sol foncièrement catholique. Pour nous, nous avons été charmés de son passage et nous n'avons pas encore cessé de lire : « Béni soit celui qui est venu au nom du Seigneur. »

Le curé de Mayron
Le curé de Concarneau
Le curé de Saint-Lary



Les choristes 1909 : Gautier, Salmon, Angèle, Pichet, Le Goff, Martin, Honoré, Gallie, Eug. Pincard, Albert Pincard, Denise, Brandeche, Julia Brochu, Kath. Pincard, Georges Guilloin, Ange Doublet, M. David.



Deuxième Séance à 8 heures du soir

Première Séance à 3 heures

Le Dimanche 22 Janvier 1911

du Patronage

LES JEUNES GENS

données par

SEANCES RECREATIVES

MAURON



Top: L. Babino-Bault, 17-18, rue Le Bonapart, Neuilly-sur-Seine.

22 Janvier

Une séance récréative est donnée par les jeunes gens du Patronage. Une première représentation après vêpres est donnée à 8h le soir.



24 Janvier

Les Adjoint ^{M. R. R. R.} Richard, leur Directeur.
Jean Le Bourque, maire de Hébert est suspendu de ses fonctions par le Préfet sous prétexte de négligence dans l'administration de la mairie. M. Julien ne doit pas être étranger à cette affaire.

31 Janvier

Mariage de M^{lle} Marie Damiens, 14 ans avec M^{lle} Louis Damiens de L'Épervière, clerc de notaire. C'est le dernier enfant à M^{lle} Damiens de la grande famille des Damiens. Avec elle disparaît du pays le nom des Damiens. L'abbé Damiens, curé, économiste à Lussac, à l'heure du mariage et fait le discours d'usage (tableau élogique des deux familles).

5 Février

Le conseil municipal a voté 600^{fr} pour refaire les marches et marches la place de l'église. Tous les conseillers ont signé, sauf M. Mathurin Lefebvre.

20 Février

On boit à 10h le soir dans la maison innommée M^{lle} Marie Raffray, veuve de Julien Lefebvre. L'anniversaire de Dieu est tu.

24 Février

Pour remplacer l'échelle d'Angoumois de la tour, Jean Bardi, menuisier, y dicte un échelle.

28 Février

Le clerc Le Roux rend le dernier soupir et meurt comme il avait vécu plutôt qu'il ne parait pour. Tout le parti assiste à ses obsèques. Les curés, Pichet, Moulins, Nade, voire même l'abbé Lefebvre prenant la parole au cimetière.

Briand est culte des ministres - pourquoi il semble trop favoriser les Congrégations religieuses!

1^{er} Mars

Un banc est installé dans les établissements Éprocha (Rue de Bas)

8 Mars

On dit sur la tombe de M^{lle} Guillot dans l'église un monument funéraire.

16 Mai

M^r Melette, architecte de Rennes va avec M^r Le Curo à S'-Uthol pour faire plan le plan de la future chapelle.

La loi sur les retraites ouvrières et paysannes ne reçoit pas ici un bon accueil - D'ailleurs, comme d'habitude la France à 65 ans est un âge trop avancé pour toucher la retraite; on n'a aucune confiance dans un gouvernement ingrat et volage.

1^{er} Juin

La retraite de première communion a été prêchée par M^r Lode vicaire de Guél - 13 premières communions solennelles - 190 enfants. L'assistance brachiste.

16 Juin

La bannière des congréganistes a été restaurée et presque remise à neuf. à l'honneur des sœurs de l'Esprit de Dieu.

18 Juin

Le mauvais temps a contrarié la procession de la fête Dieu qui se préparait magnifique. On avait disposé trois reposoirs celui de l'action de Grâces qui représentait la Grotte de Lourdes, celui du champ de foire, un rocher; celui de la Rue de Bas, un moulin à vent. La procession a été obligée de rentrer après la bénédiction au reposoir du champ de foire.

19 Juin

Les fraisiers de la finira de S'-Uthol vont chercher de la pierre pour bâtir la chapelle dans la forêt de Paimpont près de Portunivanti - aujourd'hui 14 charottes de Volide.

20 Juin

Prise d'habit à l'action de Grâces de Marie Louise Fontaine de S'-Eugène.

22 Juin

Une alsacienne venue d'Alsace fait sa profession religieuse à l'action de Grâces.

25 Juin

La procession du S'-Sacrament peut se faire cependant malgré le temps incertain.



Les travailleurs du reposoir de l'Action de Grâces, 1911

27 Juillet

Fête patronale. Le paniqueur a été donné à la grand messe par M^r Surivet, missionnaire diocésain. Après la messe et la procession, séance récréative à la table-banque des petites filles.

Un Cocher jugé pour St-Pierre



M. Delorme S. Feroz C. Huch
Les Pantouffes de St-Pierre.



1 Anna Ginsard - 2 Marie Salinon - 3 Suzanne Grafton - 4 Marie Blanchard
5 Marie Bernier - 6 Marie Salinon - 7 Jeanne Galté - 8 Alex. Androuck - 9 Elise Chevalier
10 Marie Thomas - 11 Jeanne Martin - 12 Pauline Grafton - 13 Amantine Mesle -



Petites filles du catéchisme de St-Mol en 1911.

9 Juillet.

Les femmes gens de Maunon, Le Fort en tête ont voulu voir organiser une fête indépendante de toute politique. Maunon et le comité républicain en ont profité pour célébrer leur fête du 14 juillet. Ils n'ont eu besoin qu'un complément le programme de la journée.

Donner la fête n'a été qu'une fête de fonctionnaires présidée par M. Maillon, Erès et Le Roux.

Un dîner de Roumélisme. M. Jean Marie Robert de Lamoignon révérend.

14 juillet

Fête de fête nationale ; quelques Drapeaux seulement flottent aux fenêtres des fonctionnaires.

15 juillet

L'abbé Pierre Guillou, depuis deux ans à l'Institut catholique de Paris a passé avec succès sa licence et l'été.

M. le curé obtient de l'abbé Jubin, curé de Lantouillet la permission de disposer de la maison et des dépendances situées dans le bourg sur le chemin de la Gare. Il compte y établir le sanctuaire Daronne qui occupera une partie de la maison et dans l'autre partie y instituer une bibliothèque, une école et une église scolaire.

6 septembre

Service des prières défunte par l'association M^{lle} Darnette, vicaire général de Rennes est choisi pour remplacer M^{lle} Guillou comme président de l'association des prières.

28, 29, 30 sept.

Retraite des couvents prêchée par M^{lle} Trévant, vicaire diocésain de L^{re} zone - Instruction le matin seulement à 7h et à 9h - 40 ont pris part avec les couvents de Concord et de L^{re} zone de Maillon.

1 octobre

Il a fait pendant tout l'été une chaleur excessive aussi pas de blé noir, mais en revanche des pommes en abondance.

14 octobre

M^{lle} le Maire a obtenu l'autorisation de la Préfecture de restaurer la place de l'église.

20 octobre

M^{lle} Maillon de Lamoignon améliore l'appareil sacro-sacré de l'église.

23 octobre

A 11h. est célébré le service anniversaire de la mort de M^{lle} Guillou. M^{lle} Vallée de Brobique chante la messe en présence de M^{lle} Goussard, évêque de Vannes et de plus de 50 prêtres des diocèses de Vannes et de Rennes. A cette occasion, l'église a fait l'achat d'une grande bannière de saint patrice avec croix blanche et de huit étendards avec l'une croix blanche de Lamoignon et d'autres.

27 octobre

Clôture d'une retraite de M^{lle} Chrétiennes prêchée par le Père Desbois de l'Université catholique de Rennes. Semons, le matin seulement à 8h et à 10h.

1 Novembre

Beaucoup de communions, participation absolue d'un certain nombre d'hommes. Après Vêpres magnifiques défilé de la population en imitation larmes par une température printanière - M. Chérel recteur des Carmes à Maillon, son pays natal.

12 Novembre M. Caillon a promené à travers le canton M^r Petit professeur d'agriculture à Vannes sous prétexte d'inviter aux cultivateurs des notions agricoles, mais c'était en réalité par politique pour préparer les élections municipales de mai 1912. Le banquet avait lieu chez M^{me} Guillotin (Pauline Brochu) du Bourg de Neuvion. Les fervents du clan ont seuls répondu à ses invitations.

20 Novembre Aujourd'hui Pambouc, maître maçon de la Saudraie trace avec M^r Le Cui les fondements de la chapelle de St-Utel au Fort Ruelland - Dans le champ de Mth Salmon - Jean Allain, maître charpentier au Bourg se chargea de la charpente. M^r Mellet de Reunier en est l'architecte. Espérance ferme désormais de la voir construite dans quelques mois.

Nouvelle organisation des catéchismes : mardi et vendredi réunion des enfants de 9 ans et 10 ans - Samedi : réunion des enfants de 11, 12, 13 ans - mercredi : réunion des enfants de 7 et 8 ans - Le Cui fait le catéchisme aux petites filles dans la chapelle de la rue Giray - Le premier vicaire aux garçons dans la chapelle paroissiale - Le second vicaire, aux petites filles de 7 et 8 ans le mercredi et le troisième vicaire, aux petits garçons de 7 et 8 ans le même jour alternativement avec Le Cui et le premier vicaire.

Bibliothèque paroissiale installée dans l'ancien rue de la gare.

28 Novembre Un déraillement du chemin de fer a eu lieu entre le village de la ville et - alors est la maisonnette - La machine et deux fourgons allèrent se jeter dans le ravin - Pas d'accident de personnes. La locomotive et un fourgon enfoncés en terre n'ont pas encore été retirés aujourd'hui Dimanche 26. Affluence de spectateurs sur le lieu du désastre.

26 Novembre M^r Le Cui a fait une conférence aux hommes réunis pour la messe de 8 h. (récitation de mémoires propres ^{concernant la religion} de la paroisse). M^r Ruelland recteur de St-Ephrem est nommé recteur de Glénac. M^r Lasser, vicaire de St-Michel des Trois Fontaines le remplace.

27 Novembre Un almanach paroissial paraît pour la première fois. On le vend 5, 10 dans les boutiques du Bourg - Toutes les familles tiennent à l'acheter.

3 Décembre Les arbres qui entourent la chapelle de St-Utel destinés à disparaître ont été vendus : les chênes à Gary de la gare et les châtaigniers à M. Caillon du Fort Ruelland. La vente a produit 350^{fr}.

La nouvelle chapelle est déjà sortie des fondements - Le travail avance plus que l'on croyait.

5 Décembre

Benediction par M^r le Curé de la première pierre de la nouvelle chapelle de St Etel. Cette pierre avait été creusée et dans l'excavation a été placé un étui de plomb dans lequel se trouvait avec une pièce d'argent d'un franc et deux pièces d'argent de 0⁵⁰, toutes au millésime de 1911, un parchemin portant cette inscription:

Prima lapis hujus Capellae,
ad St Etelam dedicatae,
Quintâ die mensis Decembris,
millésimo noucentésimo
1911 Undecimo anno MDCCCXI
Benedicta est,
Pro decimo Papa
R. Alcimo Gouard, Episc. Vinctensi,
Joanne Lepetit, Mauronensi Parocho,
Angelo David
Francisco Rubaud } vicariis
Ephiphile Bihoué capellano
Joanne Guillois, civitatis Primip.,
Eugenio Juguet
Eugenio Maivint } Parochiae
Petro Dandin } conciliaris
Edouardo Giguet
D. D. Mallet, architecto
Joanne Allain } operis
Constantis Faubourg } directoribus.

A la cérémonie priée assistaient M^r Guillois, maire, M^r Bihoué vicaire, M^r Maivint, Docteur, les gens du village, les maçons et les gens de corvée.

Le travail de la place de l'église est commencé. Jean Allain, en a l'entreprise.

Soirée très intéressante à l'école libre des garçons par les jeunes gens du patronage: Au bureau de Police - La Parure de Norraucourt - Les Jouvances Pontificales en lecture.

Les fêtes de Noël seront passées sans incident notable. Le mauvais temps les ont un peu assombries.

Dans l'année il y a eu 19 baptêmes, 11 sépultures et 20 mariages.

C'est un fait constaté que la population de Mauron diminue. Il s'explique par l'émigration.

17^h25^h31^h

Année 1912

10 Janvier

Les charrois pour la chapelle de St-Etrel se continuent avec la même bonne volonté. C'est la paroisse en fait et même les voisins d'Ellefont, de St-Leiz, du Brum.

4 Février

Maulion, se agit pour les élections municipales. Il page chez Leblanc de la Pointe un banquet à tous les instituteurs et institutrices du Canton, et leur conseil fortement de travailler pour la république et promettre à leurs élèves des fournitures gratuites pour les élections. Il fait annoncer dans son journal le Réveil de Pléissel que les jeunes gens de Maulion seront préparés au service militaire. Le moniteur sera à des frais.

18 Février

A la messe de St-Leiz réunion d'hommes. M^r Le Cui se plaçant sur le terrain catholique, les engage à s'enrôler les rangs, à s'unir pour la conservation et la Défense de leur foi religieuse selon le désir du Pape et des Evêques. Cette conférence avait pour but de préparer la réunion du comité paroissial et celle du comité Cantonal qui doivent avoir lieu Dimanche prochain.

3 Mars

25 Février

Le Père Chézi de Rennes prêchait le Carême. Première réunion du comité paroissial que préside M^r Le Cui. Une quinzaine de paroissiens s'assemblent de tous les quartiers s'enthousiasmant. A la suite de cette réunion a lieu la première réunion du comité cantonal; toutes les paroisses du canton sont représentées par leurs recteurs et deux ou trois paroissiens. On y envisage d'un congrès d'hommes le lundi de la Pentecôte. Seuls les hommes peuvent y participer.

7 Mars

Le Préfet Roth de Rennes, à l'occasion du conseil de révision, batte la grosse caisse en faveur du parti Maulion. - Tous les valets gouvernementaux du canton étaient fidèles au rendez-vous. Un banquet fut servi par Leblanc de la Pointe à 366 convives. Le Préfet et Maulion firent la parole pour exalter les bienfaits de Marianne, la mère nourricière. On raconte que le Colonel Languet du Plessis reçut des ~~lettres~~ ^{cartes} à pleurer gratuitement pour le banquet et que personnel de son village ne voulut accepter. Naturellement le Préfet conduit par Maulion fit visite à Crochen et à Plois.

Au conseil de révision, l'abbé Antoine Brochu fut réformé et l'abbé Gaspard du Jonck reconnu propre au service.

23 Mars

Communion générale des femmes 5000.

31 Mars

La communion générale des hommes a été comme d'ordinaire très nombreuse. Le Père Ebige, le prédicateur de Caumont a parlé avant la communion. M^r le Curé lui a adressé un mot de remerciement après la communion.

6 avril

Enfin Mariage, Le fournisseur de papiers de table pour la place de l'Eglise, fait finir son travail. Le public commençait à s'impaciter.

7 avril

Fin de la station du Pater par le P. Ebige. aucun incident digne de remarque.

8 avril

Encore les processions qui viennent nombreux le lundi de Pâques.

14 avril

M^r Gauthier, recteur de Couvres qui a été très sévère, frappé par une paralysie. La population en particulier le maire et son conseil, les enfants des écoles ne lui font pas l'honneur d'assister à ses obèques. Il est remplacé comme Recteur par M^r l'abbé Malinge, vicaire à St-Polay et ancien vicaire de Maumont.

17 avril

La campagne pour les élections municipales se fait sonde mais aidée sous l'impulsion de Maumont.

2 Mai

M^r Alfred Augier, ancien notaire, gendre de Desjardins du Plessis meurt subitement chez sa fille Elizabeth à Paris. Il est inhumé dans le cimetière de Maumont le 6 mai, mais sans affluence de peuple.

5 mai

Le bon conseil municipal au pouvoir Depuis 1888 est renversé par la liste Brochu Ebige, soutenue par Maumont. 18 de cette dernière liste passent au premier tour et deux seulement de la liste adverse: M^r Jean Guillois et M^r le Docteur Mairiel. C'est un désastre pour la religion et la morale dans le pays. Comme consolation Maumont et sa liste sont battus à Néaube par 100 voix de minorité.

Malgré ce succès monstre pour les Bleus, il n'y a pas eu, comme à l'ordinaire, d'insures et de brûlements. Tout s'est passé paisiblement en somme.

Presque tous les oubergistes des Boies sont venus voter ensemble. Il était très visible, dit un témoin, qu'ils votaient mal.

Une fois de plus on a pu constater l'absence de convictions sérieuses et chrétiennes chez les hommes de Maumont, disposés à toutes les ruses possibles.

Il est encore à remarquer une fois de plus les voix du Bois de la Roche sous l'empire de l'écœur de plusieurs pour candidats de Maumont.

Liste Guillois-Maurin.

	Voix	Candidat	Total
J. Guillois du Bourg	545	28	573
E. Maurin	538	31	569
J. Mascade	492	21	513
J. Guillois	488	24	512
Jean Allain	484	18	502
Aug. Godreuil du Bourg	493	12	505
D. Maurice du Bourg	463	41	504
Pierre Jossan du Bourg	484	15	499
Corbin de la Maurin	479	15	498
Math. Salomon du Bourg	480	17	497
J. Chervais de la Roche	479	18	497
Guillaume du Bourg	477	44	495
P. David de Bréval	477	16	493
Dalmon de la Roche	473	15	488
Guillaume de la Roche	457	16	473
C. Tambour de la Roche	460	18	478
M. Jumeau de la Roche	450	20	470
A. Bédard de la Roche	457	17	474
Math. Corbin de la Roche	451	16	467
Math. Le Duc de la Roche	451	14	466
J. Lecomte de la Roche	448	16	459
Math. Allain de la Roche	441	18	459
Désiré Allain de la Roche	439	12	451

Liste Croche-Bédard.

	Voix	Candidat	Total
Antoine Croche	516	47	563
Désiré Lecomte	476	44	520
Cochet Désiré	479	46	525
Binetel Désiré du Bourg	503	56	559
Jumeau Eugène de la Roche	465	50	515
Pierre Allain de la Roche	507	50	557
Eugène Bédard de la Roche	492	50	542
Désiré Lecomte de la Roche	500	52	552
J. Salomon de la Roche	483	51	534
Mathurin Bédard de la Roche	530	57	587
Condi Mathurin de la Roche	488	50	538
Pierre Fichet de la Roche	495	43	538
Pierre Hannon de la Roche	536	56	592
Constant Lecomte de la Roche	526	50	576
Mathurin Condi de la Roche	492	46	538
Garet à Guillois	512	51	563
Eugène Bédard de la Roche	491	50	541
Antoine Bédard de la Roche	487	54	541
Verquenet Jean de la Roche	481	53	534
Mathurin Allain de la Roche	510	59	569
Mathurin Bédard de la Roche	527	57	584
Jean Jumeau de la Roche	478	65	543
Joséph Bédard de la Roche	517	63	580

12 avril.

Il restait 6 candidats à élire.

Voici les résultats du scrutin.

Liste Guillois-

	Voix	Candidat	Total	élu.
J. Guillois	482	21	503	élu.
Jean Mascade	495	25	517	élu.
Pierre David	481	15	496	
Mathurin Jumeau	458	18	476	
Mathurin Salomon	489	13	502	élu.
Auguste Godreuil	493	12	505	élu.

Liste Croche

	Voix	Candidat	Total	élu.
Pierre Fichet	448	46	494	
Math. Condi de la Roche	449	48	497	
Math. Condi de la Roche	444	47	491	
Jean Verquenet	445	52	497	élu.
J. Salomon	444	51	495	
Désiré Lecomte	452	52	504	élu.

Il y a 4 voix et 6 blocs.

Le conseil municipal se compose donc de 17 blocs et de 6 voix.

12 avril

Séance récréative chez les institutrices libres de la Rue Fréray - en l'honneur de Jeanne D'Arc - On n'a ni illuminé, ni paroisé - Pas d'union possible pour cela.

17 avril

Réunion du conseil municipal pour élire un maire. - M^r Guillou obtient 5 voix - Crochu Antoine 5 voix. il reçoit de ses amis le coup de pied de l'âne. Lucas 4 voix et devient le maire. qu'il aurait eu? Mardion est le juge de paix tirement la ficelle. et M^r Marnon, dans le pétrin. Mattouin Etienne est nommé 1^{er} adjoint et Boudé du Bois de la Roche le second, des conseillers municipaux incapables de remplir convenablement leur mandat.

27 Mai

Le congrès cantonal d'hommes de tant de la, le programme - 9h - L'évêque arrive en auto avec M^r Dieulouguet, son vicaire général et l'abbé Voilland, vicaire des âmes. M^r Frank célèbre la messe pendant laquelle on chante des cantiques. 9h30 à la salle du Patronage - départ prier de book. on traite des jeunes séculaires: M^r Nides et des jeunes post-scolaires: M^r Bitouin - discussion sans animation - L'évêque résume et développe plutôt les rapports. 2 heures, réunion au patronage - On parle de la presse: M^r Ribaud L'évêque fait encore les frais de la communication - mais les gens écoutent avec une attention profonde et constante - M^r le commandant Guillemain, maire de Quéménében, avec une simplicité agréable expose la nécessité et l'efficacité de l'union paroissiale. L'évêque résume brièvement la conférence. 4h. Salut à l'église paroissiale. Tous les assistants y ont rendu précédés des tambours et des chœurs.

Tout le monde est satisfait du premier congrès - on regrette de n'avoir pas organisé de Lanquet.

6 juin

Communion solennelle des enfants. La retraite a été prêchée par M^r Trauroux, vicaire de St-Pierre de K... De la première communion solennelle, il y avait 29 garçons et 33 filles.

9 juin

Procession de la Fête Dieu - On se demandait avec curiosité si le nouveau maire Lucas et son conseil en même temps bloqué assisteraient à la procession et répondraient à l'invitation de M^r le curé. Eh bien oui. Ils ont fait cortège au St-Sacrement. Il y avait grande foule. Comme à l'ordinaire trois reposoirs: celui de l'adoption de grâce représentait - la naissance, le calvaire de N^s et l'adoration par un autel - celui du champ de foire sur un rocher, celui de la vie de N^s par un autel à véritable style roman.

13 juin

On trouve sur le bord du ruisseau de Brambilly le corps en putréfaction d'un inconnu. Après les constatations légales, il est inhumé.

16 juin.

Première réunion du nouveau conseil municipal. Budget. - Envoyé une maison d'école de garçons pour la Bois de la Roche et un chemin de St-Guinel sur la route de Niverny. Bouc est à l'ouvrage de Maunion et nos impécables de conseillers municipaux ne le voient pas. Les libéraux subitement de voter et s'en vont avant la fin de la séance ordinaire. 1000^e francs votés pour la maison de la Gare. Les 385^e provenant de la vente du Bois de la chapelle de St-Urbain sont consentis pour la construction de la nouvelle chapelle. Tambour est choisi comme garde champêtre.

La procession du St-Sacrement s'est déroulée dans les rues ornées du Bourg. Temps favorable et grande affluence de femmes et d'enfants recroisés.

Les boulangers menacent de se mettre en grève s'ils n'obtiennent la suppression du pain. Embarras du maire et du Juge de Paix - qui leur donnent satisfaction.

23 juin.

Des affiches sont apposées sur les murs du Bourg par les candidats de la minorité du conseil municipal pour protester contre les votes du dimanche dernier : maison d'école pour le Bois de la Roche et route de St-Guinel. Une profonde impression est produite sur toute la population. Elle commence à ouvrir les yeux sur les nullités du conseil municipal mais un peu tard.

27 juin

Concours d'instruction religieuse du Canton de Maunoy. 44 candidats. L'abbé Perichon, inspecteur diocésain, préside assisté des recteurs de Menisecq et de Loyat. Jeanne Gallie de Maunoy sort la première 63 sur 10 points.

30 juin.

L'abbé Guilleux prêche le parricidé de St-Pierre. Les pompiers assistent encore à la procession.

Maunion organise la fête du St-Juillet; il se démontre comme un diable; prouve que tout va plus au gré de ses vœux.

Il répond dans le Progrès à l'affaire placardée Dimanche par M. Guillois et Meuvrincourt. La réponse est piteuse. Il signe Lucas. La commune de Maunion, ne fournira que 7000^e pour le chemin de St-Guinel et le Gouvernement 12.000^e. Cette administration préfectorale qui impose une taxe au Bois de la Roche. — — —

ES DATES A RETENIR EN 1912

Fêtes légales en France

Tous les dimanches.
1^{er} Janvier, Jour de l'An.
2² avril, Lundi de Pâques.
10 Mai, Ascension.
17 Mai, Lundi de la Pentecôte.
14 Juillet, Fête Nationale.
15 Août, Assomption.
1^{er} Novembre, Toussaint.
25 Décembre, Noël.
Les jours de fête légale, les fonctionnaires ministériels, préfectoraux, départementaux, communaux, les fonctionnaires et agents du travail ont ordinairement interrompu.

Fêtes Civiles

20 Février, Mardi-Gras.
14 Mars, Mc-Cutcheon.

Année Judiciaire

Vacances des Tribunaux.
Du 7 avril au 17 avril (10 j.)
Du 20 mai au 3 juin (14 j.)
Du 15 août au 15 octobre (62 j.)

Année Militaire

15 Janvier au 15 Mars. — Publication des tableaux de recensement (art. 10).
15 Janvier au 15 Février. — Déclaration des infirmités ou maladies pouvant rendre impropre au service militaire (art. 10).
15 Janvier au 15 Avril. — Engagement pour les troupes coloniales (art. 51).
1^{er} au 10 Octobre. — Incorporation du contingent (art. 33).

Année scolaire

15 Congrès (sauf modification).
Jour de l'An; du 27 décembre au 1^{er} janvier (6 jours).
Jours gras; du 18 au 21 février.
Pâques; du 5 avril au 21 avril.
14 Juillet; du 13 au 16.
Grandes Vacances; du 1^{er} au 8 août; rentrée le premier lundi d'octobre.

La Chasse

Fermeture: fin janvier.
Ouverture: du 1^{er} août au 15 septembre, selon les régions.

La Pêche

Fermeture: du 1^{er} avril inclus au 15 juin exclusivement.
Pêche de la truite et de l'ombré-chevalier, fermée du 20 octobre au 31 janvier, du saumon, du 30 septembre au 10 janvier, et du lavaret, du 15 novembre au 31 décembre. Lire les arrêtés des préfets.

Changement des Horaires dans les Compagnies de Chemins de fer (sauf modification)

Service d'hiver:
Est, 1^{er} octobre; Etat, Midi, Ouest, Orléans, Nord; 15 octobre; Paris-Lyon-Méditerranée; 1^{er} novembre. Consulter les horaires.

Service d'été:
Est, 1^{re} quinzaine de mai; Nord, Paris-Lyon-Méditerranée; 1^{er} juin; Etat, Midi, Orléans, Ouest; 1^{er} juillet. Consulter les horaires.

L'année 1912 commence un lundi et finit un mardi.
Les jours les plus longs de l'année sont les 21 et 22 juin. Ils ont une durée de 16 heures 7 minutes.

Achetez plusieurs exemplaires de cet Almanach et envoyez-le à vos parents, à vos amis qui sont au loin. Il leur portera un souvenir de vous et du pays.

MAURON

La paroisse de Mauron comprend un vaste territoire de 6.885 hectares, limité au nord par Illifaut et Gail; à l'ouest, par Brignac, Saint-Brieuc et Guiliers; au sud, par le Bois de la Roche et Néant; à l'est, par Paimpont, Concoret, Le Bran et Saint-Léry.

Ce territoire est fertile et bien cultivé. Des champs remplis de pommiers alternent avec de belles prairies; de loin en loin quelques bois de taillis ou de haute futaie émergent au-dessus de la plaine. C'est à peine s'il reste quelques vestiges des landes et marécages jadis si fréquents en Bretagne. Le sol, partout, accuse l'activité intelligente du laboureur, aidé du commerçant qui, non moins actif, exporte vers le centre les produits de la culture.

Deux rivières sillonnent le pays. L'Yvel et la Doëff et s'en vont, grossies de nombreux ruisseaux, se rejoindre à Plégay et former la rivière Le Duc.

A l'horizon sud-est, la ligne bleue de la forêt de Paimpont encadre le paysage et lui donne un aspect qui ne manque ni de fraîcheur ni de poésie.

La population paroissiale, d'après le dernier recensement, est de 3.935 habitants. Le bourg, à lui seul, en compte 911, et le reste est disséminé dans 90 villages dont plusieurs, comme Le Plessis, le Coudrais-Baillet, le Rox, le Valade atteignent le chiffre de 150 et plus.

Il y a, en moyenne, chaque année, 100 naissances et 75 décès. Malgré cela, le chiffre des habitants reste stationnaire, ou à peu près; une émigration continue vers les villes absorbe l'excédent.

Les laboureurs forment les trois quarts de la population; les ouvriers et les commerçants composent le reste. Les origines de la Paroisse se perdent dans un lointain imprécis.

La tradition rapporte que Mauron doit son nom à Monroë, l'épouse du roi Judicaël. Sa fondation, à coup sûr, comme celle de beaucoup d'autres bourgades bretonnes, est l'œuvre des moines. Au 7^e siècle de l'ère chrétienne

Terminons en disant que la fontaine de Saint-Léry se trouve dans le jardin du presbytère.

Ne quittons pas toutefois l'église de Saint-Léry sans mentionner, outre le tombeau du bienheureux, une chapelle accolée au sud de l'édifice et très richement construite en granit à la fin du XV^e siècle.

La porte qui du cimetière donne dans cette chapelle et la porte principale de la nef qui est toute voisine sont fermées toutes deux de vantaux de bois sculptés dans le style de la renaissance avec une délicatesse et un art très supérieur à ce que nous sommes habitués à trouver dans les églises de campagne. L'un des personnages de la porte de la nef représente un moine tenant un dragon en laisse: est-ce saint Léry? est-ce saint Méen, dont le dragon est l'emblème habituel? La porte du transept est surmontée et entourée de sculptures dignes de remarque. Au dessus de la porte on voit l'Annonciation; à droite un homme nu dévoré par des monstres représentant les vices; à gauche saint Michel terrassant Satan. Il y a aussi des armoiries: en supériorité celles de Bretagne; à droite celle de Jean l'espervier, évêque de Saint-Malo; à gauche un écusson absolument fruste. L'ensemble forme un charmant portail.

Dans cette même chapelle on visite un beau vitrail représentant diverses scènes de la vie de la sainte Vierge. On y lit l'inscription suivante:

L'an mil cinq cens et IIII XX
Et encore XIII pour bien compter
Trésoriers estoient les Poullins
Me fist à Rennes Herman Minier.

Cette date 1563 est parfaitement confirmée par les armes qui se voient sur cette vitre et qui sont à droite *parti de France et Bretagne* et à gauche *de France plein*.

De Saint-Léry à Tréhoranteuc il n'y a pas loin, et après avoir vénéré le tombeau du saint abbé, il nous faut rendre nos hommages à sainte Onenne inhumée dans l'église de Tréhoranteuc.

un essaim de religieux, détaché du monastère de St-Léry vint se fixer au village de l'abbaye Pengurly; de là, il descendit sur les bords de la Doeff pour s'établir définitivement au lieu actuel du bourg.

Dans le cours des siècles, Mauron a joué un rôle qui ne fut pas sans importance. A l'époque de la guerre de succession en Bretagne, c'était une place forte ayant un château et sa garnison de soldats. Sous les murs de ce château, le 14 août 1325, se livra une bataille rangée entre les partisans de Charles de Blois et ceux de Jean de Montfort. Ces derniers, aidés des Anglais, restèrent vainqueurs. Dans le combat, succombèrent près de 200 chevaliers bretons, entre autres le sire de Tinténac, un des héros de Mi-voie.

Pendant la tourmente révolutionnaire, les Mauronnais défendirent bravement leur Foi contre la tyrannie des Jacobins et les tentatives du schisme. Le nom de M. Yves Le Moine, alors curé, et qui, bravant tout danger, resta fidèlement à son poste, est toujours en vénération parmi eux.

Au Concordat, en 1801, la paroisse de Mauron qui appartenait jadis au diocèse de Saint-Malo, fut annexée au diocèse de Vannes.

L'église actuelle a été construite en 1869. L'ancienne église était devenue insuffisante; de plus, elle menaçait ruine. Le Curé, M. Flohy, fit appel au dévouement de ses paroissiens. L'appel fut entendu, et, rapidement, l'entreprise fut menée à bonne fin. On garda de l'ancienne tout ce qui pouvait être conservé, la tour, le chœur et surtout le porche, ouvrage qui, avec la verrière du chevet, forme le principal ornement du nouvel édifice.

L'église actuelle, bien que d'un style sobre, sévère même, est belle et spacieuse. Longtemps encore elle abritera les générations de fidèles qui viendront prier et méditer à l'ombre de ses voûtes.

Puisse les Mauronnais garder pieusement ces souvenirs du passé! Puissent-ils surtout, à l'exemple de leurs ancêtres, rester toujours fidèles à leur pays, à leur Foi, à leur Dieu!

Malheureusement cette église a été reconstruite en 1823 et il ne reste plus de traces de la sépulture même de la sainte; la statue en bois qui surmontait le tombeau subsiste seule, bizarrement placée près de la porte d'entrée et suspendue à un pied du sol, couchée, une pierre sous la tête et une autre sous les pieds.

Sainte Onenne, sœur de saint Judicaël, était fille de Judhaël, roi de Domnonée et de Pritelle. On sait peu de choses d'elle, sinon qu'elle vécut dans la solitude non loin de l'église actuelle de Tréhoranteuc en un lieu que la tradition désigne et où semble avoir existé une très ancienne construction dont il ne reste que des vestiges; on croit qu'elle mourut vers l'an 630.

Les paysans d'alentour racontent une jolie légende au sujet de sainte Onenne:

Dès l'âge de dix ans Onenne quitta la maison paternelle pour aller faire pénitence quelque part. Elle échangea ses vêtements de princesse contre ceux d'une pauvre petite bergère, et, se trouvant trop jeune pour demeurer solitaire, elle accepta d'être servante dans un manoir breton.

Lorsqu'après son travail il lui restait un peu de temps, elle en profitait aussitôt pour aller prier la vierge Marie dans une petite chapelle située au fond d'un superbe jardin. Lorsqu'elle s'y rendait, sans songer qu'elle faisait mal et qu'elle pouvait contrarier quelqu'un, elle cueillait sur son passage toutes les plus belles roses du jardin pour aller les offrir à Marie.

La châtelaine du manoir s'étant aperçu que ses roses disparaissaient épia Onenne et la vit faisant sa moisson. Elle ne l'interrompit pas et la suivit. L'enfant entra dans la chapelle, déposa ses fleurs sur l'autel et se prosterna ensuite devant la mère de Dieu.

La châtelaine admirait le recueillement et la piété de cette jeune fille, dont la figure s'illuminait en prononçant ses prières. Tout à coup, ô miracle! deux anges, qui semblaient descendre du ciel, prirent l'enfant par les bras et la soulevèrent de façon à lui permettre de recevoir un baiser des lèvres de la sainte Vierge.

Puis Onenne demeura appuyée sur l'autel en extase devant la statue de Marie qui semblait lui sourire encore.

A la suite de cet événement la jeune fille fut obligée de se faire connaître à sa maîtresse qui l'obligea à regagner la cour de ses parents.

On a une grande vénération à Tréhoranteuc pour la vierge royale; on vient même de bien loin et en toutes saisons l'invoquer contre l'hydropisie. De nombreux prodiges attestent son pouvoir charitable. Elle est honorée le même jour que saint Entrope, premier patron de Tréhoranteuc, dont elle est patronne secondaire. Comme saint Entrope a toujours été vénéré par les hydropiques, il est vraisemblable que ceux-ci confondent avec lui sainte Onenne dans une même invocation.

Il subsiste à Tréhoranteuc une bannière du XVII^e siècle qui a été fort belle. Elle représente d'un côté le crucifix, de l'autre la Vierge entre saint Entrope et sainte Onenne agenouillés. La Vierge remet au saint une riche crosse d'or, l'Enfant Jésus bénit la sainte, vêtue d'une sorte de voile ou de coiffe blanche, d'une robe jaune et d'un manteau bleu roulé autour de la ceinture. C'est le même costume que la statue couchée, du grec ou du romain comme en faisaient les peintres de Louis XIV. Il ne faut point omettre une cane blanche et trois canetons figurés sur la bannière entre les deux saints. Le sacristain nous a expliqué qu'avant la Révolution, « une cane avec ses halbrans ne manquait jamais de précéder dévotement la procession qui, le jour de la fête patronale, se fait autour d'un champ voisin de l'église et où est la fontaine de sainte Onenne ».

Quoique cette dernière tradition semble bien un plagiat de l'histoire de la célèbre cane de Montfort, il est bon de constater le pouvoir surnaturel qu'attribue le peuple de Tréhoranteuc à sa bienheureuse patronne, il est consolant de voir le souvenir de sainte Onenne demeurer vivace dans la contrée qu'elle sanctifia.

¹ Orain: *Sainte Onenna* (Revue de Bret. et de Vendée), XXXVIII, 272.

² De Goubry: *Vie des saints de Bret.*, 444.

³ Rapart: *Pèlerinage précité*, 217.

Buriers de Mauvron

à partir de 1901

(Voir Volume I page 107)

1901 - 1906	Joseph	Hilaire Garel
1906 - 1935	Jean-Julien	Le Petit
1935 - 1951		Cherillard
1951 - 1961	Henri	Noullet
1961 - 1971	Eugène	Roudin
1971 - 1974	Joseph	Chesnais
1974 - 1990	Eugène	Josse
1990 - 2000	Jean	Lalys
2000 -	André	Le-Brazidec

Vicaires de Mauron (Voir Volume I page 123)

Pierre-Marie	Le Cointre	1890-1905
Ange	David	1903-1912 (1)
Auguste	Le Gal	1903-1908
François	Rubaud	1905-1919
Éléophile	Bihouée	1909-1923
L	Boschet	1912-1922
	Deblond	1915
A	Le Breton	1916-1918
L	Garaud	1922-1923
François	Rocher	1923-1927
François	Loyer	1923-1933
Julien	Piffard	1928-1931
J	Régent	1931-1938
A	L'Hôte	1933-1937
Raphaël	Jam	1938-1942
Albert	Piquel	1938-1944
Victor	Bayin	1940-1941
François	Le Cadre	1946-1954
Marcel	Grégaro	1947...1963
Jean	Mainguy	1950-1953
Eugène	Josse	1974-1990
Joseph	Hardat	1950-1956
Alexis	Hallier	1953-1962
Roger	Provost	1954-1959
Alexis	Louër	1959-1966
Henri	Héligon	1969-19
Jean	Brageul	1966-1969
Albert	Lecointre	1965-1976
Emile	Pondard	1962-1969
Raymond	Lounay	19-1964

(1) Extrait du Bulletin paroissial d'avril 1926 : « M. David a été vicaire à Mauron pendant 15 ans de 1897 à 1912. C'était un homme de devoir, toujours à son poste, à l'église, au confessionnal, près des malades. Ses loisirs?... Il les consacrait aussi à écrire l'histoire de la Paroisse. Il nous a laissé, à ce sujet, des documents précieux qui prennent chaque jour, avec le temps, plus d'utilité et d'intérêt. »

Action de Grâce : aumôniers

Mr. Le Voyer, né à Loyat, ^{en 1817} prêtre en 1841, vicaire à Mauvon, contribua à la construction de la chapelle du Courday-Baillet, 1er directeur de l'Œuvre de l'Action de Grâce 1849-1863.

Mr. Coignard né en 1844 à Saint-Jean Brievelay, prêtre en 1868, vicaire à la paroisse et chapelain de l'Action de Grâce en 1869.

Mr. Chassebauf, de Ménéac, professeur à Ploërmel, aumônier, recteur de Tréhorouteux, retiré à Ménéac, mort en 1884.

Mr. Périchot, de Ploërmel, professeur de rhétorique à Sainte-Anne d'Baray, aumônier, concourut à la publication des ouvrages de Virginie Danion; curé de la Trinité-Forhoët.

Mr. Joseph Goret, de Malestroit, professeur au Séminaire de Ploërmel, aumônier, mort à Malestroit à l'âge de 51 ans.

Mr. Ange David, assura un intérim de 4 mois; né à Questembert en 1864, prêtre en 1889, rédacteur de la présente histoire de Mauvon.

Mr. Morel, de Pontivy, né en 1830, prêtre en 1855, vicaire à Pontivy, recteur de la Vraie-Croix, l'Île-aux-Moines, aumônier à la Bousselfaye, à l'Action de Grâce.

Mr. Costen, né à Le Palais en 1860, prêtre en 1884, professeur à Ploërmel, vicaire à la Gacilly, aumônier à l'Action de Grâce en 1897, puis au Carmel en 1900.

Mr. Le Claire, de Noyal-Muzillac, vicaire à Lorient, aumônier au Carmel, à l'Action de Grâce de 1900 à 1930; a écrit des monographies, dont Saint-Léry.

Mr. l'abbé Lepaulle, ancien curé de Guer, aumônier de 1930 à 1934; se retira à la clinique de Malestroit.

Mr. l'abbé D. Martin, de Mauvon, aumônier de 1934 à 1942; se retira à Sainte-Anne d'Baray.

Mr. l'abbé Lochet, de Mauvon, aumônier de 1942 à 1951.

Mr. l'abbé Mathurin Le Gal, de la Chapelle-Caro, recteur de Monteneuf, aumônier de 1952 à 1956, nommé à Saint-Roual, puis à Rieux.

Mr. l'abbé Joseph Harida, vicaire, assure un intérim de janvier à septembre 1956.

Mr. l'abbé Quinton, recteur de la Gacilly, aumônier de 1956 à 1961; décédé à Ploërmel.

Mr. l'abbé Mathurin Gouvello, de Concoret, recteur de Saint-Léry, assure messe, confessions, conférences, de 1961 à 1964.

Mr. l'abbé Raymond Launay, de Régigny, vicaire-instituteur, fait office de second aumônier, assurant les messes en semaine de 1961 à 1964.

Mr. l'abbé Francis Guillot, aumônier de 1964 à 1976.

Mr. l'abbé Armand Pourier, de Glénac, venant de l'Orphelinat Saint-Yves d'Baray, aumônier de 1976 à 1993; réside au presbytère, et aide à la paroisse.

Mr. l'abbé Armand Goutier, né à Baden en 1927, prêtre en 1953, missionnaire diocésain de 1964 à 1974, curé de la Roche-Bernard de 1974 à 1984, de Rochefort-en-Cerre de 1984 à 1993, aumônier de 1993 à.

Quelques événements paroissiaux

- 1913 Construction de la chapelle Saint-Utél au Pont-Ruelland.
- 1914 6 juillet, bénédiction de la chapelle par M. le chanoine Dubot, vicaire général.
- 1915 500 Mauronnais partis à la guerre.
- 1916 16 janvier, décès à Rennes, de Mgr Durusselle de Mauron, vicaire général de Rennes.
29 mai, décès de Désirée Thébaud; de la Ville-es-Melais, née en 1840, entrée à l'âge de 39 ans à l'Action de Grâces, nom de religieuse: Sœur Saint-Louis de l'Immaculée.
- 1917 Dans l'année 85 décès, 16 mariages, 48 baptêmes
- 1918 Mort au Front de l'abbé Brochu 27 ans; le 5e prêtre de Mauron mort à la guerre.
8 septembre: 1000 personnes du doyenné en pèlerinage à N.S. du Roncier à Josselin.
La "grippe espagnole" cause 43 décès en septembre.
Dans l'année: 98 décès, 14 mariages, 45 baptêmes.
- 1919 Mission paroissiale.
- 1921 28 avril, Confirmation de 250 enfants.
novembre, Inauguration du Monument aux Morts.
- 1922 30 juin, inhumation des restes de l'abbé Pierre Guilloux, de Mauron, mort au front en 1917.
Grande mission paroissiale.
- 1923 Départ de l'abbé Bichoué nommé vicaire à Josselin; à lui est due la construction du Patronage et de la chapelle de Saint-Utél.
novembre, départ de l'abbé Garaud, nommé vicaire à Pluhélin.
- 1924 août, retour au pays du R. P. Mathurin Vacher, du Coudray-Baillet, Oblat de Marie Immaculée, missionnaire au Mackenzie depuis 29 ans.
- 1925 9 juin, 700 pèlerins dont 350 Mauronnais, à Sainte-Tonne d'Auray.
20 juin, Confirmation de 250 enfants par Mgr Rumeau, évêque d'Angers.
- 1926 annonce du décès de M. l'abbé David, vicaire à Mauron de 1897 à 1912.
(voir supra, page 248)
11 août, fête de sainte Suzanne: M. l'abbé Robert, du Bois de la Roche, a donné le sermon.
- 1927 12 juin, conférence, organisée par la Fédération Catholique de Mauron, donnée par Mr Jehanno, professeur à l'École d'agriculture de Floermel.
- 1928 Parution au Journal Officiel du lundi 16 avril 1928: « Association des chefs de famille de Mauron (Morbihan) - Objet: création et entretien d'œuvres d'enseignement... »
- 1929 14 juillet, première grand'messe de M. l'abbé H. Quesnel.
4 août, première visite de Mgr Bréhier.
- 1931 Départ de M. l'abbé Tifford nommé professeur au Grand séminaire.
Dans l'année: 64 baptêmes, 56 sépultures, 31 mariages.
- 1932 Grande mission paroissiale, prêchée par quatre Rédemptoristes, clôturée à Pâques.
- 1933 Confirmation pour 300 enfants, donnée par Mgr Bréhier.
Départ de M. l'abbé Loyer, nommé recteur de Saint-Raoul.
- 1935 14 juillet, première grand'messe de l'abbé Jean Rollet.
novembre, départ en retraite Mr le chanoine Lepetit, curé.
- 1935 Départ de Mr Lepetit, curé.
Arrivée de Mr Chevillard.

- 1936 10 mars, Congrès cantonal des Bruyères d'Arror: 200 participants à Mauzon.
mai, nouvelles du Père Pencolé, du Désert, M. E. P. en Chine depuis 1900.
octobre, 40 personnes participoient au pèlerinage à Lourdes.
- 1937 février, nomination de Mr ~~Lejeune~~^{Chapuis} curé, comme chanoine honoraire.
avril, Retour de mission prêché par des Franciscains.
3 octobre, Bénédiction de la croix de Saint Ubel.
- 1938 jeudi 4 avril, récollection de la Ligue Sainte Anne, 300 personnes.
- 1939 9 mars, Congrès cantonal de la Croisade eucharistique, plus de 500 enfants.
- 1940 départ de Mr Jan et de Mr Tiquel pour le front; Mr Bazin vicaire auxiliaire.
- 1948 nouvelle du décès de Mr D. Martin, né à Catahs en 1870, aumônier 1934-1942.
11 novembre, plantation de l'arbre de la Liberté devant l'Action de Grâces.
- 1951 Père Pencolé, (p. ~~Saint-Brieuc~~) de Mauzon, M. E. P. après un séjour ininterrompu de 50 ans en Chine, débarque à Marseille, où il meurt le 22 juillet à 76 ans.
- 1952 juin, Mlle Esther, sœur Saint Pierre, est nommée officier d'Académie.
21 septembre, fête intercantonale des Jeunes, présidée par Mgr Gaspais.
nomination de M. Mathurin Le Gal aumônier de l'Action de Grâces;
de M. Jean Rollet recteur de Montetelot; de M. Pierre Ballot au Grand Séminaire.
- 1953 mai, décès de Mgr Gaspais.
nomination de Mgr Victor Bazin comme vicaire apostolique en Birmanie.
- 1954 départ de l'abbé François Le Coultre, nommé recteur de Molac.
- 1955 jeudi 5 mai: pèlerinage cantonal à Sainte-Anne d'Auray, 450 personnes
installation de chaises neuves à l'église.
- 1956 août, décès de Sœur Saint Pierre à Saint-Gildas des Bois, 54 années à Mauzon.
Les Frères de Plœrmel reprennent l'enseignement à l'École Saint Pierre.
- 1957 Nomination de M. Henri Moullet comme chanoine honoraire.
- 1958 Ouverture de la Maison de Retraite Saint-Jean
- 1959 octobre, départ de l'abbé Provost et arrivée de l'abbé Lorien.
Congrès eucharistique
- 1960 8 septembre, pèlerinage à Josselin, présidé par Mgr Bazin.
- 1961 arrivée de M. Eugène Roudin comme curé-doyen.
12-26 novembre, Retour de Mission. Pères Louesolon, Gaillot, Le Roux.
- 1962 octobre, départ de l'abbé Hallier pour Hennebont, arrivée de l'abbé Ponolard.
- 1963 Mr le Curé, E. Roudin, est nommé chanoine honoraire.
octobre, suppression du poste de "recteur" au Bois de la Roche.
3 novembre, inauguration et bénédiction du Centre Ménages Rural à Saint-Léry.
- 1964 août, départ des Sœurs de Saint-Gildas des Bois, remplacées par les Sœurs du Sacré-Coeur de Saint-Jacut.
- 1965 24 octobre, bénédiction du C. E. G. privé par Mgr Lagrée.
- 1966 départ de l'abbé Louër, arrivée de l'abbé Brayeul.
- 1967 lundi 10 juillet, pèlerinage trimestriel Mauzon-la-Trinité à Sainte-Anne d'Auray.
- 1968 21 avril. Frère Louis Baradeo, directeur de l'école Saint Pierre reçoit la médaille de Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques, 46 années d'enseignement.
décembre visite pastorale de Mgr Boussard.
- 1969 Pâques, étallissement de la messe dominicale le samedi soir.

- 1970 février-mars Mission décanale donnée par les Missionnaires diocésains de Sainte Anne, après une Tré-Mission l'an dernier; visite des familles, réunions de quartiers, prédications.
- 1971 dimanche 29 août, Mr le Chanoine Roudin, curé, annonce son départ pour Sérent.
dimanche 19 septembre, Installation de l'abbé Joseph Chesnais.
- 1972 Après quatre mois d'absence, repos à Malestroit, Mr le Curé reprend ses activités à Pâques.
décembre, visite pastorale de Mgr Boussard; aux réunions particulières, 40 jeunes, 180 adultes du canton.
Installation du chauffage à l'église.
- 1973 juin, 130 personnes du doyenné en pèlerinage à Lisieux.
- 1974 En 1973: 60 baptêmes, 135 Confirmation, 59 Profession de foi, 28 mariages, 46 sépult.
octobre: décès de l'abbé Chénais, curé.
Nomination de l'abbé Eugène Josse comme curé.
- 1976 350 adultes et jeunes participent aux réunions de Carême.
Informations sur le Conseil de pastorale, qui sera constitué au mois de novembre.
mai, fête des 25 ans de présence de l'abbé Gouelleu à Saint-Léry.
juillet, départ de Soeur Marie de Chantal, directrice du C.E.C. Marie Immaculée.
octobre, départ de l'abbé Lecoindre, nommé à la Roche-Bernard.
- 1977 Constitution de quatre Equipes liturgiques:
I Mauron-sud + le Plessis et route du Bouée: 1^{er} dimanche du mois;
II Mauron-est + le Gretay et route de Plœrmel: 2^e dimanche du mois;
III Mauron-ouest + Monterblot: 3^e dimanche du mois;
IV Mauron-nord + Ville-Dary, 4^e dimanche du mois;
La colonie de vacances - la Brocéliande continue de fonctionner, emmenant 90 enfants de 6 à 14 ans, cette année à Munster en Alsace.
8 mai, fête du Centenaire du Patronage.
août, départ en retraite de Mr Bernard Uguet, directeur de l'école St Pierre, 48 ans d'ens.
18 septembre, inauguration de la fontaine Sainte Marguerite au Plessis.
- 1978 janvier, changement de présentation du Bulletin paroissial, format 21 x 29,7.
mars, page de couverture avec l'église et les chapelles.
- 1979 novembre, arrivée de l'abbé Joseph Le Moing, nommé aumônier de la Maison de Retraite et du Foyer logement.
- 1980 15 au 21 mars, Semaine missionnaire du doyenné
septembre, nomination de l'abbé Alexis Chétist recteur de Rieux, remplacé à Concoret par l'abbé Michel Le Flur, venant de Muzillac.